



Année 2017

N°

Thèse

Pour le

DOCTORAT EN MEDECINE

Diplôme d'État

par

Mathilde BRAULT épouse MIALANNE

Née le 19/04/1989 à TOURS (37000)

Vécu de la réalisation d'un dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive par un mini spiromètre électronique, au sein d'une population à risque, en cabinet de médecine générale.

Présentée et soutenue publiquement le **27 juin 2017** devant un jury composé de :

Président du Jury :

Monsieur le Professeur Frédéric PATAT, Biophysique et médecine nucléaire, Faculté de Médecine - Tours

Membres du Jury :

Monsieur le Professeur Philippe COLOMBAT, Hématologie, transfusion, Faculté de Médecine - Tours

Madame le Professeur Pauline SAINT-MARTIN, Médecine légale et droit de la santé, Faculté de Médecine - Tours

Monsieur le Docteur Laurent PLANTIER, Pneumologie et explorations fonctionnelles respiratoires, Faculté de Médecine - Tours

Directeur de thèse : Monsieur le Docteur Yves MAROT, Urgences pédiatriques - Tours

RESUME

Introduction : Le dépistage fait partie intégrante du rôle du médecin généraliste. Les différents tests existants peuvent brutalement faire basculer un individu dans la “maladie”. Ce travail porte sur le vécu des patients d'un dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive, au cours d'une consultation de médecine générale.

Méthode : Il s'agit d'une étude qualitative avec réalisation d'entretiens semi-dirigés téléphoniques. Un premier recueil de données a été fait sept jours après la réalisation du test auprès d'une population initiale composée de seize patients, puis un deuxième, quatre mois plus tard avec douze d'entre eux. Une analyse thématique a été réalisée après retranscription des verbatims.

Résultats : Le vécu des patients vis-à-vis de ce test de dépistage était très diversifié, que ce soit à la proposition de réaliser le test ou à l'annonce de ses résultats. Si pour la majorité, il était bien vécu ou vécu normalement, d'autres en gardaient un souvenir douloureux, générateur d'angoisse voire même de culpabilité. Souvent, ils évoquaient de la curiosité par rapport à cet acte de dépistage, et parfois ils l'accueillaient avec indifférence ou inquiétude. En fonction de leurs résultats, les patients exprimaient satisfaction, surprise, soulagement, ou encore déception et peur...

Pour beaucoup, le test semblait bénéfique quant à la prise en charge du tabagisme, avec l'amorce d'une réflexion concernant leur consommation, une augmentation de leur motivation au sevrage, une diminution ou un arrêt de la consommation, une reprise du sport...

Conclusion : Il convient d'être conscient que le dépistage de la BPCO par un mini spiromètre peut être mal vécu par une minorité de patients. S'il semble bénéfique en termes de prise en charge médicale, il ne doit pas pour autant être banalisé, mais réalisé avec une certaine prudence.

Mots clés : dépistage / bronchopneumopathie chronique obstructive / médecin généraliste / patient / vécu / psychologie

ABSTRACT

Introduction : Screening is an integral part of general practitioners' job. The different existing tests can suddenly hurl an individual into « sickness ». This work tackles patients experiences through a screening for chronic obstructive pulmonary disease during a consultation with a general practitioner.

Method : It is a qualitative survey consisting of telephone half-structured interviews. A first collection of data was made seven days after an initial population of sixteen individuals were tested; then a second collection four months later for twelve of them. A thematic analysis of the transcripts of these interviews was made.

Results : The patients experience considering this screening was very varied, either when it was prescribed or when the results were given. If, for most of them it was a positive experience, some of them had been distressed, anxious or had even felt guilty about it. Oftentimes they mentioned curiosity about the screening and sometimes they welcomed it with indifference or concern. Depending on their results, patients expressed satisfaction, surprise, relief and even fear and disappointment...For many, the screening seemed beneficial to the treatment of addiction to smoking, with the inception of a reflexion upon their consumption, an increase of their motivation to give up smoking, a reduction or even a stop in their consumption.

Conclusion : It is advisable to be aware of the fact that screening of COPD by a spirometer can be a difficult experience for a minority of patients. Although it can seem beneficial in terms of medical treatment, It can't be made commonplace but must be done carefully.

Keywords : chronic obstructive pulmonary disease / general practitioner / patient / lived / psychology / mass screening / organized screening / systematic screening / diagnosis / epidemiology

UNIVERSITE FRANCOIS RABELAIS
FACULTE DE MEDECINE DE TOURS

DOYEN

Pr. Patrice DIOT

VICE-DOYEN

Pr. Henri MARRET

ASSESSEURS

Pr. Denis ANGOULVANT, *Pédagogie*

Pr. Mathias BUCHLER, *Relations internationales*

Pr. Hubert LARDY, *Moyens – relations avec l'Université*

Pr. Anne-Marie LEHR-DRYLEWICZ, *Médecine générale*

Pr. François MAILLOT, *Formation Médicale Continue*

Pr. Patrick VOURC'H, *Recherche*

SECRETAIRE GENERALE

Mme Fanny BOBLETER

DOYENS HONORAIRES

Pr. Emile ARON (†) – 1962-1966

Directeur de l'Ecole de Médecine - 1947-1962

Pr. Georges DESBUQUOIS (†) - 1966-1972

Pr. André GOUAZÉ - 1972-1994

Pr. Jean-Claude ROLLAND – 1994-2004

Pr. Dominique PERROTIN – 2004-2014

PROFESSEURS EMERITES

Pr. Catherine BARTHELEMY

Pr. Philippe BOUGNOUX

Pr. Etienne DANQUECHIN-DORVAL

Pr. Loïc DE LA LANDE DE CALAN

Pr. Noël HUTEN

Pr. Olivier LE FLOCH

Pr. Yvon LEBRANCHU

Pr. Elisabeth LECA

Pr. Gérard LORETTE

Pr. Roland QUENTIN

Pr. Alain ROBIER

PROFESSEURS HONORAIRES

P. ANTHONIOZ – A. AUDURIER – A. AUTRET – P. BAGROS – G. BALLON – P. BARDOS – J.L. BAULIEU – C. BERGER – JC. BESNARD – P. BEUTTER – P. BONNET – M. BROCHIER – P. BURDIN – L. CASTELLANI – B. CHARBONNIER – P. CHOUTET – J.P. FAUCHIER – F. FETISSOF – J. FUSCIARDI – P. GAILLARD – G. GINIES – A. GOUAZE – J.L. GUILMOT – M. JAN – J.P. LAMAGNERE – F. LAMISSE – J. LANSAC – Y. LANSON – J. LAUGIER – P. LECOMTE – G. LELORD – E. LEMARIE – G. LEROY – Y. LHUINTRE – M. MARCHAND – C. MAURAGE – C. MERCIER – J. MOLINE – C. MORAINÉ – J.P. MUH – J. MURAT – H. NIVET – L. POURCELOT – P. RAYNAUD – D. RICHARD-LENOBLE – M. ROBERT – J.C. ROLLAND – A. SAINDELLE – J.J. SANTINI – D. SAUVAGE – B. TOUMIEUX – J. WEILL

ALISON Daniel	Radiologie et imagerie médicale
ANDRES Christian.....	Biochimie et biologie moléculaire
ANGOULVANT Denis.....	Cardiologie
ANGOULVANT Théodora.....	Pharmacologie clinique
ARBEILLE Philippe.....	Biophysique et médecine nucléaire
AUPART Michel.....	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
BABUTY Dominique.....	Cardiologie
BALLON Nicolas.....	Psychiatrie ; addictologie
BARILLOT Isabelle.....	Cancérologie ; radiothérapie
BARON Christophe.....	Immunologie
BERNARD Louis	Maladies infectieuses et maladies tropicales
BODY Gilles.....	Gynécologie et obstétrique
BONNARD Christian.....	Chirurgie infantile
BONNET-BRILHAULT Frédérique.....	Physiologie
BRILHAULT Jean.....	Chirurgie orthopédique et traumatologique
BRUNEREAU Laurent.....	Radiologie et imagerie médicale
BRUYERE Franck.....	Urologie
BUCHLER Matthias.....	Néphrologie
CALAIS Gilles.....	Cancérologie, radiothérapie
CAMUS Vincent.....	Psychiatrie d'adultes
CHANDENIER Jacques.....	Parasitologie, mycologie
CHANTEPIE Alain.....	Pédiatrie
COLOMBAT Philippe.....	Hématologie, transfusion
CONSTANS Thierry.....	Médecine interne, gériatrie
CORCIA Philippe.....	Neurologie
COSNAY Pierre.....	Cardiologie
COTTIER Jean-Philippe.....	Radiologie et imagerie médicale
COUET Charles.....	Nutrition
DE TOFFOL Bertrand.....	Neurologie
DEQUIN Pierre-François.....	Thérapeutique
DESTRIEUX Christophe.....	Anatomie
DIOT Patrice.....	Pneumologie
DU BOUEXIC de PINIEUX Gonzague.....	Anatomie & cytologie pathologiques
DUCLUZEAU Pierre-Henri.....	Endocrinologie, diabétologie, et nutrition
DUMONT Pascal.....	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
EL HAGE Wissam.....	Psychiatrie adultes
EHRMANN Stephan.....	Réanimation
FAUCHIER Laurent.....	Cardiologie
FAVARD Luc.....	Chirurgie orthopédique et traumatologique
FOUQUET Bernard.....	Médecine physique et de réadaptation
FRANCOIS Patrick.....	Neurochirurgie
FROMONT-HANKARD Gaëlle.....	Anatomie & cytologie pathologiques
GOGA Dominique.....	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
GOUDEAU Alain.....	Bactériologie-virologie, hygiène hospitalière
GOUPILLE Philippe.....	Rhumatologie
GRUEL Yves.....	Hématologie, transfusion
GUERIF Fabrice.....	Biologie et médecine du développement et de la reproduction

GUYETANT Serge.....	Anatomie et cytologie pathologiques
GYAN Emmanuel.....	Hématologie, transfusion
HAILLOT Olivier.....	Urologie
HALIMI Jean-Michel.....	Thérapeutique
HANKARD Régis.....	Pédiatrie
HERAULT Olivier.....	Hématologie, transfusion
HERBRETEAU Denis.....	Radiologie et imagerie médicale
LABARTHE François.....	Pédiatrie
LAFFON Marc.....	Anesthésiologie et réanimation chirurgicale, médecine d'urgence
LARDY Hubert.....	Chirurgie infantile
LARIBI Saïd.....	Médecine d'urgence
LARTIGUE Marie-Frédérique.....	Bactériologie-virologie
LAURE Boris.....	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
LECOMTE Thierry.....	Gastroentérologie, hépatologie
LESCANNE Emmanuel.....	Oto-rhino-laryngologie
LINASSIER Claude.....	Cancérologie, radiothérapie
MACHET Laurent.....	Dermato-vénéréologie
MAILLOT François.....	Médecine interne
MARCHAND-ADAM Sylvain.....	Pneumologie
MARRET Henri.....	Gynécologie-obstétrique
MARUANI Annabel.....	Dermatologie-vénéréologie
MEREGHETTI Laurent.....	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
MORINIERE Sylvain.....	Oto-rhino-laryngologie
MOUSSATA Driffa.....	Gastro-entérologie
MULLEMAN Denis.....	Rhumatologie
ODENT Thierry.....	Chirurgie infantile
OUAISSI Mehdi.....	Chirurgie digestive
PAGES Jean-Christophe.....	Biochimie et biologie moléculaire
PAINTAUD Gilles.....	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
PATAT Frédéric.....	Biophysique et médecine nucléaire
PERROTIN Dominique.....	Réanimation médicale, médecine d'urgence
PERROTIN Franck.....	Gynécologie-obstétrique
PISELLA Pierre-Jean.....	Ophthalmologie
QUENTIN Roland.....	Bactériologie-virologie, hygiène hospitalière
REMERAND Francis.....	Anesthésiologie et réanimation, médecine d'urgence
ROINGEARD Philippe.....	Biologie cellulaire
ROSSET Philippe.....	Chirurgie orthopédique et traumatologique
ROYERE Dominique.....	Biologie et médecine du développement et de la reproduction
RUSCH Emmanuel.....	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
SAINT-MARTIN Pauline.....	Médecine légale et droit de la santé
SALAME Ephrem.....	Chirurgie digestive
SALIBA Elie.....	Biologie et médecine du développement et de la reproduction
SANTIAGO-RIBEIRO Maria.....	Biophysique et médecine nucléaire
SIRINELLI Dominique.....	Radiologie et imagerie médicale

THOMAS-CASTELNAU Pierre.....	Pédiatrie
TOUTAIN Annick.....	Génétique
VAILLANT Loïc.....	Dermato-vénéréologie
VELUT Stéphane.....	Anatomie
VOURC'H Patrick.....	Biochimie et biologie moléculaire
WATIER Hervé.....	Immunologie

PROFESSEUR DES UNIVERSITES DE MEDECINE GENERALE

LEBEAU Jean-Pierre
LEHR-DRYLEWICZ Anne-Marie

PROFESSEURS ASSOCIES

MALLET Donatien.....	Soins palliatifs
POTIER Alain.....	Médecine Générale
ROBERT Jean.....	Médecine Générale

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

BAKHOS David.....	Physiologie
BARBIER Louise.....	Chirurgie digestive
BERNARD-BRUNET Anne.....	Cardiologie
BERTRAND Philippe.....	Biostatistiques, informatique médical et technologies de communication
BLANCHARD Emmanuelle	Biologie cellulaire
BLASCO Hélène.....	Biochimie et biologie moléculaire
CAILLE Agnès.....	Biostatistiques, informatique médical et technologies de communication
DESOUBEAUX Guillaume.....	Parasitologie et mycologie
DOMELIER Anne-Sophie.....	Bactériologie-virologie, hygiène hospitalière
DUFOUR Diane.....	Biophysique et médecine nucléaire
FOUQUET-BERGEMER Anne-Marie.....	Anatomie et cytologie pathologiques
GATAULT Philippe.....	Néphrologie
GAUDY-GRAFFIN Catherine.....	Bactériologie-virologie, hygiène hospitalière
GOUILLEUX Valérie.....	Immunologie
GUILLON Antoine.....	Réanimation
GUILLON-GRAMMATICO Leslie.....	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
HOARAU Cyrille.....	Immunologie
HOURIOUX Christophe.....	Biologie cellulaire
IVANES Fabrice.....	Physiologie
LE GUELLEC Chantal.....	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
MACHET Marie-Christine.....	Anatomie et cytologie pathologiques
PIVER Éric.....	Biochimie et biologie moléculaire
ROUMY Jérôme.....	Biophysique et médecine nucléaire
PLANTIER Laurent.....	Physiologie
SAMIMI Mahtab.....	Dermatologie-vénéréologie
TERNANT David.....	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
ZEMMOURA Ilyess.....	Neurochirurgie

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES

AGUILLON-HERNANDEZ Nadia.....	Neurosciences
DIBAO-DINA Clarisse.....	Médecine Générale
LEMOINE Maël.....	Philosophie
MONJAUZE Cécile.....	Sciences du langage - orthophonie
PATIENT Romuald.....	Biologie cellulaire
RENOUX-JACQUET Cécile.....	Médecine Générale

CHERCHEURS INSERM - CNRS - INRA

BOUAKAZ Ayache.....	Directeur de Recherche INSERM – UMR INSERM 930
CHALON Sylvie.....	Directeur de Recherche INSERM – UMR INSERM 930
COURTY Yves.....	Chargé de Recherche CNRS – UMR INSERM 1100
DE ROCQUIGNY Hugues.....	Chargé de Recherche INSERM – UMR INSERM 966
ESCOFFRE Jean-Michel.....	Chargé de Recherche INSERM – UMR INSERM 930
GILOT Philippe.....	Chargé de Recherche INRA – UMR INRA 1282
GOUILLEUX Fabrice.....	Directeur de Recherche CNRS – UMR CNRS 7292
GOMOT Marie.....	Chargée de Recherche INSERM – UMR INSERM 930
HEUZE-VOURCH Nathalie.....	Chargée de Recherche INSERM – UMR INSERM 1100
KORKMAZ Brice.....	Chargé de Recherche INSERM – UMR INSERM 1100
LAUMONNIER Frédéric.....	Chargé de Recherche INSERM - UMR INSERM 930
LE PAPE Alain.....	Directeur de Recherche CNRS – UMR INSERM 1100
MAZURIER Frédéric.....	Directeur de Recherche INSERM – UMR CNRS 7292
MEUNIER Jean-Christophe.....	Chargé de Recherche INSERM – UMR INSERM 966
PAGET Christophe.....	Chargé de Recherche INSERM – UMR INSERM 1100
RAOUL William.....	Chargé de Recherche INSERM – UMR CNRS 7292
SI TAHAR Mustapha.....	Directeur de Recherche INSERM – UMR INSERM 1100
WARDAK Claire.....	Chargée de Recherche INSERM – UMR INSERM 930

CHARGES D'ENSEIGNEMENT

Pour l'Ecole d'Orthophonie

DELORE Claire	Orthophoniste
GOUIN Jean-Marie.....	Praticien Hospitalier
MONDON Karl.....	Praticien Hospitalier
PERRIER Danièle.....	Orthophoniste

Pour l'Ecole d'Orthoptie

LALA Emmanuelle.....	Praticien Hospitalier
MAJZOUB Samuel.....	Praticien Hospitalier

Pour l'Ethique Médicale

BIRMELE Béatrice.....	Praticien Hospitalier
-----------------------	-----------------------

REMERCIEMENTS

A Monsieur le Professeur Frédéric PATAT

Pour l'honneur que vous me faites de présider le jury de ma thèse.

Veillez trouver ici l'expression de ma sincère reconnaissance et de mon profond respect.

A Madame le Professeur Pauline SAINT-MARTIN

Pour l'honneur que vous me faites de juger ce travail et de siéger dans mon jury.

Soyez assurée de mon plus profond respect et veuillez recevoir mes remerciements les plus sincères.

A Monsieur le Professeur Philippe COLOMBAT

Pour l'honneur que vous me faites de juger ce travail et de siéger dans mon jury.

Veillez trouver ici l'expression de ma profonde considération.

A Monsieur le Docteur Laurent PLANTIER

Pour l'honneur que vous me faites de juger ce travail et de siéger dans mon jury.

Soyez assuré de mon plus grand respect et recevez mes très sincères remerciements.

A Monsieur le Docteur Yves MAROT

Pour l'honneur que vous me faites de diriger ma thèse.

Pour m'avoir accompagnée pas à pas et conseillée tout au long de ce travail.

Un grand merci pour votre gentillesse, votre disponibilité et vos encouragements.

A Clément, pour ton amour, ton soutien sans faille
Pour tous ces beaux moments passés et à venir
Plus que jamais tu es indispensable à ma vie.
Je t'aime.

A mes parents, à qui je dois énormément.
Pour votre amour inconditionnel et constant
Pour votre présence à mes côtés depuis 28 ans.
Tant de choses sont grâce à vous aujourd'hui...
Merci de tout mon cœur.

A mon grand frère Adrien, pour ton soutien, ta présence
Je suis fière de toi.

A ma tante Colette
Merci, tout simplement.

A Laureline

A toute ma famille.

A mes grands-parents, partis trop tôt.

A Evelyne et Dominique, Aline, Emmanuel, Martin, Constance, Louis, Diane, Delphine,
Hervé, Marie, et Agathe.
Merci pour l'accueil chaleureux que vous m'avez réservé dans votre famille.

A Capucine, pour ces années de complicité, d'amitié inconditionnelle.
A Anne-Sophie, Constance, Lucie, pour votre amitié sans faille, source de réconfort pendant
ces nombreuses années. Pour tous nos fous rires, tous nos bons moments passés ensemble et
pour tous ceux qui nous attendent.

A Manu, Pauline, Noémie, Elise, Camille, Amélie, Harold, PA, Augustin, Baptiste, Guillaume,
JB, François, Morgane, merci pour votre amitié et votre soutien, pour toutes les soirées et
vacances à vos côtés.

A Aurore, Sophie, Anne-Sophie, Renaud, Junien pour votre amitié, et votre bonne humeur.

A mes co-internes, Romain, Thibault, Laurie, Anaïs, Olivier, Guillaume.

Aux Docteurs Frédérique Magdalena, Vincent Magdalena, Thierry Simon, Odile Julien-
Laferrière, Dominique Signoret pour leur participation à ma thèse.

SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des Maîtres de cette Faculté,
de mes chers condisciples
et selon la tradition d'Hippocrate,
je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur
et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent,
et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail.

Admis dans l'intérieur des maisons, mes yeux
ne verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira
les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas
à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime.

Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres,
je rendrai à leurs enfants
l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime
si je suis fidèle à mes promesses.
Que je sois couvert d'opprobre
et méprisé de mes confrères
si j'y manque.

TABLE DES MATIERES

<u>TABLE DES FIGURES.....</u>	<u>13</u>
<u>INTRODUCTION.....</u>	<u>14</u>
<u>MATERIEL ET METHODES.....</u>	<u>16</u>
1. Type d'étude.....	16
2. Etude support.....	16
3. Recrutement.....	16
4. Recueil des données.....	17
4.1 Méthode de recueil.....	17
4.2 Période de recueil.....	17
4.2.1 Premier recueil de données : J7	17
4.2.2 Deuxième recueil de données : M4.....	17
4.3. Retranscription des données.....	18
5. Analyse des données.....	18
6. Accords ERERC et CNIL.....	18
<u>RESULTATS.....</u>	<u>19</u>
1. Caractéristiques de la population de l'étude	19
1.1 Age et sexe.....	19
1.2 Catégories socioprofessionnelles.....	19
1.3 Antécédents personnels.....	19
1.4 Consommation en paquets-années.....	20
1.5 Sevrage antérieur ou projet de sevrage dans les 6 mois.....	20
1.6 Effets du tabagisme.....	20
1.7 Résultats du test.....	21
2. Généralités et point de vue des patients.....	22
2.1 Sur le tabagisme.....	22
2.2 Sur le sevrage.....	23
2.3 Sur les dépistages.....	25
3. Vécu du test de dépistage BPCO 6.....	27
3.1 Ressenti des patients à la proposition de réaliser le test.....	27
3.1.1 Réactions psychologiques.....	27
3.1.2 Attentes liées au test.....	28
3.2 Ressenti des patients à la réalisation du test.....	29
3.3 Ressenti des patients aux résultats du test.....	30
3.4 Point de vue des patients sur le test.....	31
4. Conséquences de la réalisation du test à J7.....	33
4.1 Conséquences psychologiques.....	33
4.2 Conséquences comportementales.....	34
5. Conséquences de la réalisation du test à M4.....	35
5.1 Conséquences psychologiques.....	35
5.2 Conséquences comportementales.....	36
<u>DISCUSSION.....</u>	<u>37</u>
<u>BIBLIOGRAPHIE.....</u>	<u>41</u>
<u>ABREVIATIONS.....</u>	<u>44</u>
<u>ANNEXE 1 - Fiche dépistage BPCO.....</u>	<u>45</u>
<u>ANNEXE 2 - Manuel d'utilisation du mini spiromètre</u>	<u>46</u>
<u>ANNEXE 3 - Fiche information aux patients.....</u>	<u>47</u>
<u>ANNEXE 4 - Recueil à J7.....</u>	<u>48</u>
<u>ANNEXE 5 - Recueil à M4.....</u>	<u>49</u>
<u>ANNEXE 6 - Verbatims.....</u>	<u>50</u>

TABLE DES FIGURES

Figure n°1 : Répartition des patients en fonction des catégories socioprofessionnelles.....	19
Figure n°2 : Répartition des patients en fonction de leur consommation en paquets-années...	20
Figure n°3 : Répartition des différents effets du tabac.....	20
Figure n°4 : Répartition des patients en fonction de la différence entre âge civil et âge pulmonaire.....	21

INTRODUCTION

Historiquement, le dépistage était réalisé dans le but de protéger la santé des populations (examen périodique des prostituées, recherche de maladies contagieuses chez les migrants) [1].

Actuellement, il rentre dans le cadre d'actions de santé publique, qui ont pour objectifs d'améliorer la santé individuelle et collective et de diminuer le coût total d'une maladie [2].

Une anomalie au test de dépistage entraîne généralement une intervention plus précoce, améliorant ainsi la survie, et inversement, un résultat négatif peut rassurer et éventuellement alléger les mesures de surveillance.

En médecine, comme dans le cadre d'une démarche de dépistage, il faut évaluer les bénéfices et les risques de l'action envisagée.

Les dépistages sont multiples. Ils peuvent faire partie d'une campagne organisée à l'échelle nationale comme le dépistage systématique du cancer du sein par une mammographie, ou du cancer colorectal par test fécal. Ils peuvent également être réalisés individuellement, comme le dépistage du diabète de type 2, du cancer de la prostate, ou encore de la bronchopneumopathie obstructive chronique.

Les données épidémiologiques concernant la BPCO ne laissent pas indifférents. Sa prévalence spirométrique en France est de 7,5 % dans une population âgée de plus de 40 ans [3]. Cette affection a été responsable de 1,4 % des décès en France sur la période 2000–2002, avec une progression des taux de mortalité chez la femme par rapport à la période précédente. Elle est mentionnée comme pathologie associée au décès dans 3 % des cas. Par ailleurs, le nombre annuel d'hospitalisations pour exacerbation de BPCO a augmenté entre 1998 et 2006 et varie entre 69 000 et 112 000 selon la définition utilisée [4,5].

La communauté médicale s'intéresse de plus en plus au dépistage de cette pathologie, et à son application en médecine générale. Il peut s'effectuer par l'intermédiaire d'une spirométrie classique, mais également, au cours d'une consultation de médecine générale, grâce à un outil validé, le mini spiromètre électronique [6,7].

Ce dispositif portable calculant l'âge pulmonaire du patient fumeur, est efficace sur l'arrêt du tabac et améliore sa probabilité de sevrage [8,9].

J'ai moi-même participé à une étude de dépistage et de prévention de la bronchopneumopathie chronique obstructive, via un mini spiromètre électronique, lors de mon 3ème stage d'interne en médecine générale. Elle s'adressait aux patients à risque de BPCO, fumeurs et anciens fumeurs. Le test était réalisé à l'aide d'un mini spiromètre électronique, type BPCO-6 (Annexe 2). Celui-ci mesurait le Volume Expiré Maximum à la première seconde, le Volume Expiré Maximum à la sixième seconde, calculait le rapport VEMS/VEM6 et le comparait aux valeurs théorique du patient (âge, taille, sexe).

Les résultats étaient associés à une zone de couleur (vert, jaune, rouge) permettant d'apprécier rapidement les risques de BPCO, et de préciser le stade de sévérité de l'obstruction dépistée en fonction de la classification spirométrique de la BPCO (GOLD) [3]. Enfin, le BPCO-6 indiquait l'âge estimé des poumons.

Mon rôle était donc de faire souffler les patients dans le dispositif, puis de leur annoncer, conformément au protocole, leur âge pulmonaire.

Au fil du temps, je remarquais que les patients ne restaient pas insensibles à ce test. Ils exprimaient des réactions très variables, positives ou négatives, à la proposition de réaliser le test, ou à l'annonce des résultats.

Je garde en particulier en mémoire, le visage décomposé d'une patiente de 44 ans, à qui je venais d'annoncer qu'elle avait des poumons de deux fois son âge.

Il m'est alors apparu que la réalisation de ce dépistage, était un acte fort, qui pouvait en cas de mauvais résultat, être mal vécu par les patients.

A l'inverse, un bon résultat chez un fumeur ne pourrait-il pas avoir des conséquences négatives sur sa volonté de sevrage et sa consommation ?

Dans les deux cas, j'entrevois que la réalisation de ce test pouvait engendrer des modifications psychologiques et comportementales indésirables non négligeables.

Il m'a donc paru important de m'intéresser au vécu de ce dépistage, dans une période où la prévention a une place prépondérante dans notre pratique.

Je me propose donc d'apporter des éléments de réponse à la question suivante :
« Comment est vécue la réalisation d'un dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive par un mini spiromètre électronique, au sein d'une population à risque, en cabinet de médecine générale ? »

MATERIEL ET METHODES

1. Type d'étude

Il s'agit d'une étude qualitative.

Une méthode de théorisation ancrée a été choisie. Les données ont ainsi été recueillies et analysées, sans hypothèse d'analyse.

2. Etude support

Mon étude a évalué le ressenti des patients ayant participé au dépistage de la BPCO organisé pendant un an (de la fin de l'année 2015 à la fin de l'année 2016) par le Pôle Santé du Bouchardais (Annexe 1).

L'objectif général de cette première recherche, a été de prévenir et de dépister les personnes à risque de BPCO, et s'est donc adressée aux fumeurs et anciens fumeurs.

3. Recrutement

Le recrutement a été réalisé par les Docteurs, Frédérique et Vincent Magdalena, Odile Julien-Laferrière, Thierry Simon et Dominique Signoret, médecins de la Maison de Santé de l'Ile Bouchard.

Les critères d'inclusion étaient :

- avoir participé à l'étude de dépistage à l'Ile Bouchard
- être fumeur

Les critères d'exclusion concernaient :

- les patients refusant d'être recontactés
- les anciens fumeurs.

A l'occasion du test, une fiche d'information a été distribuée au patient, lui précisant le sujet de cette étude, et le fait qu'il serait recontacté dans les jours et mois suivants (Annexe 3).

Le recrutement s'est déroulé entre juillet et décembre 2016.

En cas d'acceptation par le patient de participer à l'étude, seules les données d'état civil et les coordonnées téléphoniques ont été communiquées.

L'ensemble du dossier médical, ainsi que le résultat du test n'ont pas été transmis, afin de respecter le secret médical et de ne pas interférer dans les entretiens.

4. Recueil des données

4.1 Méthode de recueil

Le recueil de données a été réalisé au cours d'entretiens semi-dirigés téléphoniques. Les trames ont été préalablement définies, puis adaptées, suite aux premiers entretiens. Le téléphone, mis en haut parleur, a permis l'enregistrement de l'ensemble des conversations.

4.2 Période de recueil

Deux sessions d'entretiens ont été réalisées, la première à sept jours de la réalisation du test, et la deuxième à quatre mois. Les appels ont eu lieu entre 11h et 20h.

La fin d'investigation a été décidée, selon le principe de saturation des données (les données recueillies et leur analyse ne fournissent plus d'éléments nouveaux à la recherche en cours).

4.2.1 Premier recueil de données : J7

Ce recueil, réalisé sept jours après le dépistage de la BPCO était constitué de deux parties (Annexe 4) :

- La première : faite principalement de questions ouvertes, afin de laisser une grande liberté de parole aux patients, et ainsi faire une exploration la plus complète possible de leurs sentiments, réactions, et vécus.

Elle s'intéressait particulièrement aux réactions des patients, à la proposition de réaliser le test, et à l'énoncé des résultats.

Elle abordait également les premiers changements constatés à 7 jours de la réalisation du test, dans leur vie, leur comportement, leur relation à la cigarette.

Il existait pour chaque thème, des questions de relance, pour affiner certaines réponses, ou amener le patient vers des sujets qu'il n'avait pas abordé spontanément.

- La deuxième : constituée de questions fermées, rapides, permettant de caractériser la personne interrogée. L'objectif était de recueillir, les données socio-démographiques, antécédents personnels et familiaux liés au tabac, de préciser leur passé, présent et futur tabagique (caractéristiques de la consommation, sevrage antérieur, volonté de sevrage futur ...), et de connaître le résultat du test de dépistage.

4.2.2 Deuxième recueil de données : M4

Ce deuxième recueil, réalisé quatre mois après le dépistage était similaire au premier dans son organisation mais différent dans son contenu (Annexe 5) :

- la première partie concernait le recueil des réactions du patient à l'énoncé des résultats du test et les changements engendrés par celui-ci avec un recul de quatre mois, ainsi que son avis sur ce test et sur les dépistages en général.

- la deuxième partie permettait de préciser le parcours de soins, les caractéristiques de la consommation et la volonté de sevrage futur, à quatre mois de la réalisation du test.

4.3. Retranscription des données

Les enregistrements ont ensuite été intégralement retranscrits, mot à mot, afin de constituer les verbatims. Les hésitations, silence, rires ... ont également été précisés. L'intégralité des verbatims figure en annexe.

5. Analyse des données

Une analyse de type thématique a été choisie. Celle-ci a commencé dès le début du recueil des données.

La démarche analytique était composée de plusieurs étapes :

- un premier codage ouvert, réalisé par deux codeurs, pour mettre en évidence les éléments pertinents de chaque entretien. Il s'agissait de repérer au sein des verbatims, des mots ou groupes de mots constituant des unités minimales de sens.
- un deuxième codage axial pour faire surgir et catégoriser les éléments signifiants. Plusieurs lectures ont été nécessaires pour réajuster, créer voire fusionner des catégories.

Cette procédure a été suivie pour chaque entretien afin d'enrichir au fur et à mesure l'arbre thématique.

6. Accords ERERC et CNIL

Un avis favorable à la réalisation de cette étude a été délivré par le Groupe éthique d'aide à la recherche clinique pour les protocoles de recherche non soumis au comité de protection des personnes.

N° du projet : 2016 041

Un accord a également été obtenu auprès de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés.

N° du projet :2016_062

RESULTATS

1. Caractéristiques de la population de l'étude

L'échantillon comportait :

- à J7 : 16 patients
- à M4 : 12 patients. 4 patients n'ont pu être recontactés à M4 (changement de numéro, absence de réponse).

1.1 Age et sexe

La population de l'étude était constituée à 44% de femmes, et à 56% d'hommes.

Les patients étaient âgés de 31 à 69 ans avec un âge moyen de 49,3 ans.

38% des patients avaient moins de 45 ans, 50% entre 45 et 64 ans et 12 %, 65 ans et plus.

1.2 Catégories socioprofessionnelles

De nombreuses catégories socioprofessionnelles étaient représentées dans la population de l'étude.

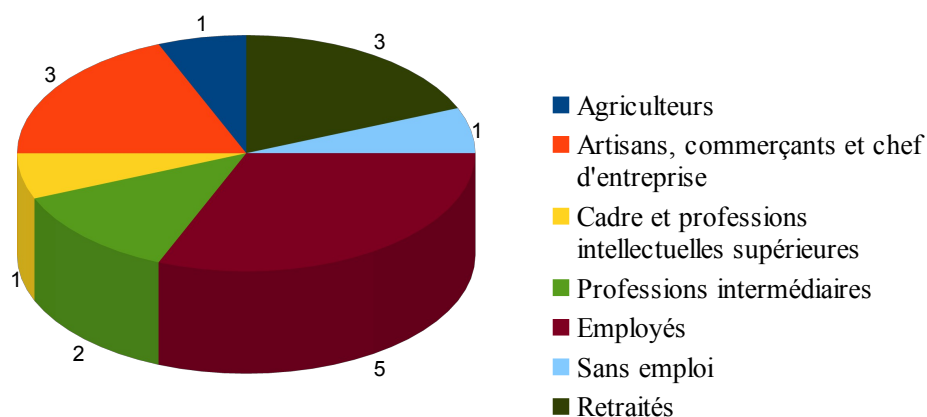


Figure n°1 : Répartition des patients en fonction des catégories socioprofessionnelles

1.3 Antécédents personnels

Aucun patient n'avait eu d'antécédent pathologique personnel lié au tabac.

1.4 Consommation en paquets-années



Figure n°2 : Répartition des patients en fonction de leur consommation en paquets-années

La population de l'étude était constituée pour plus d'un tiers de fumeurs ayant une consommation supérieure à 19 paquets-années.

1.5 Sevrage antérieur ou projet de sevrage dans les 6 mois

Dans notre échantillon, 15 patients sur 16 avaient déjà fait une tentative de sevrage. 62 % d'entre eux avait un projet de sevrage dans les 6 mois, 25 % n'avaient pas de désir d'arrêt dans les 6 mois et 13% ne pouvaient se prononcer.

1.6 Effets du tabagisme

Comme on le constate sur la figure suivante, les effets du tabac sont multiples et variés.

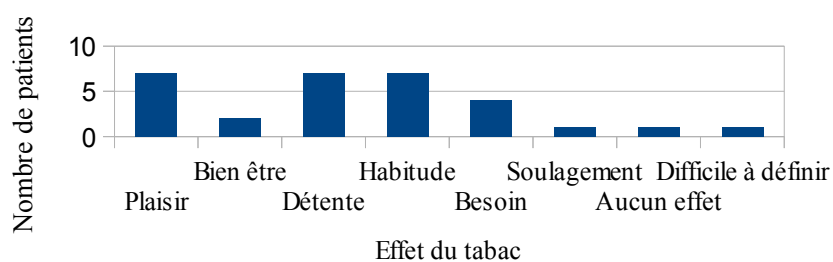


Figure n°3 : Répartition des différents effets du tabac

1.7 Résultats du test

Quasiment 2/3 des patients avaient obtenu un résultat d'âge pulmonaire supérieur à leur âge civil.



Figure n°4 : Répartition des patients en fonction de la différence entre âge civil et âge pulmonaire

Par ailleurs, $\frac{3}{4}$ des patients avaient obtenu comme résultat la couleur verte, résultat normal signifiant l'absence d'obstruction bronchique et $\frac{1}{4}$ un résultat orange, nécessitant la réalisation d'une spirométrie pour confirmer ou infirmer le diagnostic de BPCO.

2. Généralités et point de vue des patients

2.1 Sur le tabagisme

Souvent, les patients avaient conscience de la situation, de leur statut de fumeur et de la dépendance dont le tabagisme est responsable.

Ils évoquaient régulièrement les conséquences que le tabac avait ou pouvait avoir sur leur santé ou sur celle de leur entourage (essoufflement, cancer...).

Pour nombre d'entre eux, il existait une ambivalence entre leurs réflexions (fumer est délétère pour la santé), leurs préférences (je préférerais ne pas fumer) et la réalité de leurs comportements (je fume quand même), et ils étaient souvent conscients de cette ambiguïté.

Conscience de la situation :

E9.1 « Même si je me dis que je sais » « ma santé est mise en jeu tous les jours quand je fume »

E4.2 « on le sait que fumer c'est pas bon »

Conscience de la dépendance :

E2.1 « parfois c'est vrai que je me dis celle-là je l'ai fumée pour rien »

Conscience des conséquences personnelles du tabac :

E1.1 « avec tout ce qu'on sait sur ce que la cigarette peut entraîner »

E2.1 « Après c'est vrai que quand on parle tabac on pense cancer de la gorge, du poumon »

E4.1 « je me dis c'est vrai que si je suis essoufflée c'est à cause de ça »

Conscience des conséquences pour l'entourage du tabagisme passif :

E3.1 « Mais j'ai envie d'arrêter, pour moi, pour ma santé et pour mon entourage, mon fils, c'est pas très bon tout ça »

Ambivalence dans la réflexion et le comportement :

E1.1 « je préférerais ne pas fumer du tout, avec tout ce qu'on sait sur ce que la cigarette peut entraîner »

E2.1 « on préfèrerait ne pas fumer du tout mais bon.. c'est pas si simple »

E9.1 « Même si je me dis que je sais, c'est souvent que je me dis qu'il faut que j'arrête de fumer »

Majoritairement, l'abord du tabagisme ne posait aucun problème particulier. Certains l'évoquaient de façon assumée, d'autres espéraient susciter un déclic en en parlant et à l'inverse, quelques-uns décrivaient une difficulté ou une gêne à l'évocation de leur consommation.

Echanges sur le tabac :

Rare :

E1.1 « j'en parle rarement »

Difficile :

E1.1 « c'est pas un sujet que j'aborde facilement, non »

Pas de problème :

E2.1 « Oh bah ça ne me pose pas de problème particulier »

E3.1 « bah ça ne me dérange pas »

Assumé :

E2.1 « Oh oui oui oui j'assume complètement le fait de fumer et d'en parler »

Gêne :

E4.1 « bah ça me gêne »

Objectif : déclic :

E4.1 « s'il y a quelqu'un qui peut me dire un mot qui me fera tilt, eh bah c'est pour cela que j'en parle ! Si je peux avoir un déclic ! »

Les patients évaluaient souvent spontanément leur consommation. Pour certains, celle-ci était trop importante, et beaucoup d'autres la jugeaient raisonnable.

Trop :

E1.1 « bah c'est toujours trop en fait »

Raisonné :

E8.1 « je suis pas un grand fumeur » - « juste deux ou trois devant la télé ...voilà... »

E13.1 « Mais ça reste raisonnable parce c'est que un paquet par semaine. » - « Mais comme je fume très raisonnablement... voilà... »

Certaines situations étaient génératrices de surconsommation :

- la consommation concomitante d'alcool lors de réunion festives entre amis
- l'agacement
- les événements négatifs personnels.

Situations génératrices de surconsommation**Alcool – Copains :**

E13.1 « Quand je bois de l'alcool, je fume davantage. L'alcool me fait fumer, quand je suis avec des copains, en réunion, en réunion de copains on va dire par contre là je fume! Mais quand j'ai ma dose j'arrête. »

Agacement :

E15.1 « je sais que je suis un grand fumeur et quand il y a quelque chose qui m'énerve je fume cigarette sur cigarette. »

Événements négatifs personnels :

E3.2 « suite à un choc que j'ai eu... donc j'ai augmenté ma consommation suite à cela... »

2.2 Sur le sevrage

Les patients avaient souvent conscience de la nécessité d'un sevrage, et cela, avant même de faire le test. C'était même parfois une préoccupation récurrente.

Conscience de la nécessité de sevrage avant d'effectuer le test :

E9.1 « je me dis qu'il faut que j'arrête de fumer »

E15.1 « Bah je lui avais demandé comment faire pour arrêter de fumer, donc on a fait le test »

Réurrence de la problématique :

E2.1 « ça fait un moment que je pense à arrêter »

E9.1 « je me pose la question tous les jours »

Très souvent, les patients considéraient que le sevrage, pour être un succès, devait avoir lieu au « bon moment » et dans de « bonnes conditions ». La notion de déclic était également souvent évoquée.

Le choix du moment et de l'environnement devaient donc être optimaux pour mettre toutes les chances de leur côté. Certains patients insistaient ainsi sur l'importance d'un arrêt simultané du couple quand les deux étaient fumeurs, d'avoir une activité professionnelle au moment du sevrage et sur la nécessité de conditions environnementales favorables (sevrage plus facile à envisager à la campagne qu'à la ville).

Notion de « bon moment » pour le sevrage :

E3.1 « je me dis que c'est peut-être le moment... »

E4.1 « Il faut que je sois dans un moment où c'est propice... »

Notion de « bonnes conditions » pour le sevrage :

E2.1 « Je pense que pour arrêter il faut se sentir bien dans sa vie professionnelle, privée, plein de choses »

E4.1 « je vais reprendre les cours parce que je travaille dans une école donc ça va m'aider »

E14.1 « Avant j'étais en ville donc je ne faisais pas grand-chose, Là on est en pleine campagne donc on se promène avec mon épouse, moi comme je chasse j'aime bien aller me promener des journées complètes dans la nature, les bois... et là je ne fume pas ! »

Notion de déclic :

E5.1 « je me dis que ça serait bien que je m'arrête de fumer, mais il faut un déclic »

E9.1 « il va nous falloir un petit déclic »

Certains éléments pouvaient venir perturber la décision de sevrage. On comptait parmi eux :

- la connaissance des symptômes du sevrage, le plus souvent désagréables (douleurs, courbatures, fatigue, prise de poids...)
- les événements personnels négatifs, comme un décès familial...
- les exemples contraires de personnes ayant fumé toute leur vie sans n'avoir jamais eu aucun problème de santé.

Facteurs influençant la décision de sevrage :

Connaissance des symptômes du sevrage :

E4.1 « Moi je suis motivée à le faire, mais ce qui me gêne c'est d'avoir, comme la dernière fois des douleurs à la poitrine »

Problèmes familiaux :

E16.1 « j'ai eu tellement de problèmes, mon beau père est décédé, ceci cela, donc j'avais pas encore assez de courage pour arrêter »

Exemples contraires :

E2.2 « Des gens qui ont fumé toute leur vie et qui n'auront jamais de soucis »

Beaucoup insistaient sur la difficulté de la mise en œuvre et du maintien du sevrage, avec parfois la nécessité de recourir à une aide, qu'elle soit humaine ou médicamenteuse (hypnose, substituts nicotiniques ...).

Certains éléments pouvaient venir perturber cette situation :

- l'inactivité ou les difficultés professionnelles
- un environnement composé de personnes fumeuses

- les conséquences physiques du sevrage telles que la prise de poids, la fatigue...
- les événements personnels intercurrents : difficultés familiales, stress, contexte d'examens...

Difficulté du sevrage :

E1.1 « enfin, si c'était si simple d'arrêter de fumer »

E3.1 « On a tenu... heu... environ une journée... c'était horrible »

Aides au sevrage antérieur :

E2.1 « J'avais pris un médicament pour arrêter la dernière fois »

« J'ai déjà décidé d'arrêter il y a plusieurs années, je l'ai fait, bon pas du jour au lendemain, j'ai fait quelques séances d'hypnose qui m'ont bien aidé »

Difficulté du maintien du sevrage :

E1.1 « j'espère que cette fois sera la bonne.. »

E14.1 « Donc on va voir si je tiens le coup si ça va aller ! »

E4.2 « j'ai stoppé parce que ça m'avait fait peur mais après malheureusement on reprend quoi. »

Facteurs influençant le maintien du sevrage :

Inactivité ou difficultés professionnelles :

E7.2 « maintenant que je me retrouve au chômage j'ai peur de craquer... »

E11.2 « j'ai eu des soucis professionnels, enfin post activité professionnelle et du coup je me suis mis à refumer bêtement... »

Liés à l'environnement :

E7.2 « Et puis comme je suis toujours entourée de fumeurs donc forcément... »

Prise de poids :

E7.2 « ma prise de poids m'aide pas trop... »

Évènements personnels :

E4.1 « après j'ai eu des petits soucis familiaux etc... donc j'avoue qu'il y a eu une reprise »

E7.2 « j'ai craqué parce qu'au moment de mes examens je suis passée devant des jurys donc voilà quoi... j'avais besoin d'un petit coup de pouce pour me détendre... »

2.3 Sur les dépistages

Généralement, les patients ne restaient pas indifférents face au dépistage. Majoritairement, ils étaient favorables à cette démarche, trouvaient important, utile, raisonnable, primordial de s'intéresser à leur santé, et avaient cette volonté de savoir, de connaître, de faire le point.

L'importance de la précocité du dépistage était parfois évoquée.

L'objectif était donc de dépister pour être actif dans sa santé, être mis au courant, le plus tôt possible, de la présence d'une pathologie le cas échéant, afin de pouvoir anticiper et agir au besoin.

Quelques patients étaient conscients de l'évolution de la médecine, de l'avancée que constituait les dépistages dans la prise en charge des maladies, et parfois certains d'entre eux s'estimaient chanceux de pouvoir bénéficier de ce système de santé.

Pour certains, les dépistages (du cancer du colon, du sein, de l'utérus...) pouvaient cependant être à l'origine d'angoisse, de peur vis-à-vis du résultat et donc de la potentielle découverte d'une maladie.

Une fois, un patient a fait part de ses doutes concernant la fiabilité d'un test en particulier, le dépistage du cancer du colon.

Enfin, une patiente considérait que les dépistages étaient une source régulière d'agacement, de dérangement...

Avis quant au test de dépistage en général :

Positif:

E5.1 « C'est bien de dépister, éviter, s'occuper de sa santé »

E4.2 « Oh bah c'est bien, c'est bien ! »

Primordial : volonté de savoir si présence d'une maladie

E2.2 « Je ne suis pas quelqu'un qui pratique la politique de l'autruche, donc voilà si un jour je suis malade je veux le savoir, et le plus tôt possible. »

E6.2 « c'est bien de savoir c'est notre santé quand même... »

Notion d'anticipation:

E8.2 « C'est mieux de le savoir avant et d'anticiper. »

Chance d'avoir ce système de santé:

E5.2 « on a de la chance d'être dans un pays où l'on a ce genre de choses mis à notre disposition »

Evolution médecine :

E15.2 « avant on n'avait pas tous ces trucs là donc on ne pouvait pas le faire »

Peur, angoisse :

E3.1 « ça fait toujours un peu peur ces tests »

E3.2 « c'est toujours cette peur... toujours cette peur de découvrir des choses qu'on ne souhaite pas mais qui sont là... il faut faire face. »

E4.2 « c'est bien tous ces tests de dépistage mais c'est vrai que c'est toujours une petite angoisse sur le résultat »

Doute sur la fiabilité de certains tests de dépistage :

E11.2 « maintenant qu'ils soient tous fiables à 100% certainement pas, je pense entre autres aux tests des selles »

Agacement, dérangement :

E10.2 « Tous les 2 ans ils m'emmerdent »

Cette même patiente avait également soulevé des problèmes liés aux dépenses de santé ainsi qu'à l'organisation des dépistages. Elle trouvait en effet que leur parcours était lourd et fastidieux, nécessitant plusieurs consultations médicales, ne laissant que très peu d'autonomie au patient, et s'interrogeait sur le coût inhérent à ces dépistages de masse.

Méthode d'application à changer:

E10.2 « Donc je trouve ça très bien mais le fait que le dépistage soit plus ou moins obligatoire moi c'est un trait de mon caractère ça m'emmerde. » «quelque chose qui soit beaucoup plus éducatif, plutôt que prescription médicale oblige, allez vous faire tranquillement vous faire radiographier les seins ou faire le truc du colon... »

Lourdeur du parcours de dépistage :

E10.2 « je trouve ça extrêmement lourd au niveau du process »

Coût des dépistages:

E10.2 « je ne sais pas exactement combien ça coûte à la sécurité sociale parce qu'à mon avis ça doit coûter une blinde »

3. Vécu du test de dépistage BPCO 6

3.1 Ressenti des patients à la proposition de réaliser le test

3.1.1 Réactions psychologiques

Les réactions relatées par les patients à la proposition de réaliser le test ont été très diverses. Majoritairement les patients avaient vécu plutôt positivement ou normalement (sans l'expression d'affect particulier) la proposition de réaliser ce test. Le sentiment qui ressortait fréquemment était la curiosité, d'autres manifestaient du contentement face à cette démarche.

Plusieurs ont exprimé une confiance envers leur médecin, pour l'un d'entre eux en rapport avec son appartenance ancienne au milieu médical.

Curiosité :

E2.1 « j'étais curieux de savoir ce que ça allait donner »

E7.1 « Mais en fin de compte, j'ai été curieuse de savoir, pour me motiver un peu plus à arrêter. »

Contentement :

E3.1 « bah j'étais contente »

Aucun affect :

E10.1 : « j'ai eu aucun problème pour le faire, ça m'a posé aucun souci »

E11.1 : « ça m'a causé aucun souci particulier de le faire »

Confiance dans le corps médical :

E11.1 : « je faisais partie du corps médical donc je suis tout à fait confiant »

E12.1 : « Je suis pas médecin donc si lui il me dit de faire ça, je le fais, je lui fais confiance »

Parfois, cette proposition laissait les patients indifférents, certains laissant même la décision de réaliser le test au médecin.

Décision laissée au médecin :

E4.1 « en arrivant au cabinet il m'a dit on le fait ? Et je lui ai répondu bah oui si vous voulez »

Indifférence

E12.1 « Heu... bah rien... j'écoute et je fais, voilà ! J'ai pas eu de réaction particulière ! Je suis pas médecin donc si lui il me dit de faire ça je le fais, mais c'est tout »

A l'inverse, quelques patients ont eu un vécu plutôt négatif à la proposition de réaliser ce test. Certains exprimaient une inquiétude pour plusieurs raisons.

L'idée de réaliser un test pour la première fois était angoissante.

D'autres avaient peur du résultat, de la découverte d'une pathologie en lien ou non avec leurs symptômes, peur d'être « malade ».

D'autres encore étaient conscients que le tabagisme constitue un facteur de risques à l'apparition de pathologies, mais n'avaient qu'une très petite connaissance de ces maladies, ce qui alimentait leur inquiétude.

Une patiente avait également montré de l'agacement à la proposition de faire le dépistage, avec l'expression d'une méfiance envers le milieu médical qui aurait pu aller jusqu'à

l'évitement, (politique de l'autruche) mais malgré tout, elle avait choisi de le faire, la curiosité l'ayant emporté.

Pour deux des patients, la démarche du dépistage ne provenait pas du médecin mais du patient ou de sa famille.

Inquiétude, peur :

E4.1 « ça m'a un peu inquiété sur le coup »

E6.1 « Oh bah plus ou moins bien... » « - Bah c'est vrai qu'on sait jamais trop, on sait qu'on fume mais on ne se doute pas forcément de ce qui peut nous tomber dessus à cause de ça, donc ça fait toujours un peu peur ces tests !! »

E3.2 « j'ai eu peur... peur du résultat, peur de ce qu'il allait me dire... peur quoi... voilà. Peur qu'on me trouve quelque chose »

Agacements

E7.1 « Ben... au départ, je me suis dis, olala encore un truc qui va m'agacer (rires), moi faire des prises de sang etc... c'est pas trop mon truc, moins je vois de médecin, mieux c'est, (rires). »

Politique de l'autruche

E7.1 « Ben vous savez on est toujours sollicité de partout, ... et vous voyez ma dernière prise de sang n'était pas bonne... donc parfois vaut mieux pas en faire du tout! C'est sûr que quand on cherche, on trouve. »

E4.2 « il y a pas mal d'examens que j'ai repoussés pas mal de temps parce que je ne savais pas ce que c'était et ça me faisait un petit peu peur »

3.1.2 Attentes liées au test

Les patients attendaient souvent quelque chose de ce test.

Certains exprimaient de l'intérêt pour leur santé et avaient la volonté de savoir, de faire l'état des lieux de leur état pulmonaire et de connaître le cas échéant, les répercussions de leur consommation.

Certains faisaient ce dépistage pour se rassurer en espérant un résultat négatif.

Pour d'autres, l'intérêt était de réussir techniquement le test, il était vu comme un défi, le réussir signifiait avoir des poumons en bonne santé.

Quelques-uns faisaient le test dans le but d'être informés sur les symptômes des pathologies pulmonaires, et d'autres espéraient que le test serait à l'origine d'un déclic, pour modifier ou arrêter leur consommation.

Enfin, quelques patients n'avaient aucune attente liée à ce test.

Volonté de savoir :

E1.1 « je trouvais que c'était intéressant de savoir »

E10.1 « Bah j'ai trouvé ça bien de pouvoir le faire, c'est vrai que ça fait 17 ans que je fume et je me suis dis que ça serait intéressant de voir où j'en suis exactement au niveau de mes poumons c'est tout. »

État des lieux :

E16.1 « Et puis ça permet de savoir où on en est »

E6.2 « ça m'a permis de voir ou est-ce que j'en étais »

Intérêt porté à sa santé :

E13.1 « Bah quand on fait un test, c'est pour notre santé, donc c'est bien ! Ça m'a pas dérangé ! »

Réussir techniquement le test :

E3.2 « J'avais envie vraiment de le faire pour savoir si j'allais atteindre, si j'allais être capable, c'était comme un défi un peu. »

Information sur les symptômes :

E2.1 « je me suis dit que ça pouvait m'informer des symptômes »

Se rassurer avec un résultat positif :

E2.2 « pouvoir me rassurer! »

Aucune :

E4.2 « Oh bah rien de particulier »

E15.2 « Nan rien, parce que en le faisant je me suis pas posé de question »

Déclic :

E5.1 « Je me suis dit que s'il y a un problème peut-être que ça va m'inciter à faire quelque chose... »

E9.1 « justement je me suis dit, peut-être que ça va être un déclic »

3.2 Ressenti des patients à la réalisation du test

Quelques patients ont caractérisé l'aspect technique de l'acte de dépistage. Pour certains, le test était rapide et facile à réaliser, pour d'autres, il était plutôt désagréable. Enfin, certains le trouvaient difficile ce qui se traduisait parfois dans le choix de leur vocabulaire.

Rapide :

E8.2 « c'est pas le temps que ça prend, c'est facile et rapide. »

E5.2 « ça prend cinq minutes »

Facile :

E1.1 « c'est pas compliqué. »

E15.2 « c'est facile il y a juste à souffler »

Désagréable :

E6.1 « Bon par contre c'est pas très agréable ce test, ça demande un effort intense pendant quelques secondes... »

E9.1 « c'est pas très agréable quoi »

Difficile :

E3.2 « ça était dur d'atteindre le temps requis »

E6.2 « c'est assez intense. C'est court très court mais ça fait mal »

E2.1 « j'ai peiné à souffler je me suis arraché les poumons ! »

E9.1 « qu'on crache ses poumons dans un tube vide »

E10.1 « il m'a fait souffler, six secondes, à fond à fond à fond à fond, dans un espèce de tube »

Plusieurs patients avaient, avant la réalisation du test, conscience que les résultats pouvaient être mauvais, compte tenu de leur passé tabagique, ou de leur manque de souffle, mais le faire ne les avait pas dérangés pour autant.

Conscience d'un possible résultat négatif :

E9.1 « je me doutais bien qu'il allait pas me dire c'est bien continue, je savais très bien qu'en faisant ce test ça allait me donner un âge plutôt élevé »

E16.1 « Quand on monte les escaliers et qu'on a du mal à respirer... on ne peut pas avoir des poumons de 20 ans. »

3.3 Ressenti des patients aux résultats du test

Les réactions des patients suite à l'annonce des résultats de leur test étaient cette fois encore très diversifiées.

Plusieurs d'entre eux étaient satisfaits du résultat. Satisfaits car le résultat donné était meilleur qu'attendu, parce que le test leur annonçait que leur état pulmonaire était encore bon malgré leur tabagisme, ou encore parce que ce résultat venait confirmer leur propre diagnostic concernant leur état de santé.

Parfois, il existait une ambivalence entre un mauvais résultat et un bon vécu à l'annonce de celui-ci.

Satisfaction :

E3.1 « J'étais contente ! » « je pensais que ça m'aurait donné un âge plus élevé »

E10.1 « J'étais ravie, bien sûr, ça prouve que j'ai encore mes poumons, ce que je savais déjà et que je ne suis pas atteinte de bronchite chronique, ce qui me fait plaisir. » -

E13.1 « Et puis comme c'était positif, j'étais content ! » -

Ambivalence résultat positif et plutôt bon vécu du test :

E9.1 « Ça a confirmé le sentiment que j'avais, mais pour autant je le vis bien, ça m'a pas traumatisé »

D'autres avaient manifesté de la surprise, à la fois parce qu'ils trouvaient étonnant d'avoir un si bon chiffre d'âge pulmonaire compte tenu de leur consommation, ou inversement parce qu'ils ne s'attendaient pas à un résultat si mauvais. Parfois, cet étonnement allait même jusqu'au scepticisme, amenant un doute quant à la fiabilité du test.

Surprise, étonnement :

E1.1 « mais je trouve toujours que c'est trop donc là j'étais plutôt surprise » -

E6.1 « Ah bah j'étais agréablement surpris ! C'est pas bien hein !! (rires) »

E11.1 « Bah je vous avoue que j'ai été plutôt surpris par le côté plus négatif que positif, je m'active quand même beaucoup »

Scepticisme :

E1.1 « Bon après je suis un peu dubitative par rapport au test... »

D'autres encore, avaient exprimé un réel soulagement à l'annonce des résultats. Ce soulagement était lié pour certains à l'absence d'anomalies, et pour d'autres, au simple fait d'avoir réalisé le test (car il faisait suite à une longue réflexion).

Certains avaient l'impression de « passer au travers de mailles du filet ». Le fait qu'ils soient fumeurs ne signifiait pas forcément qu'ils seraient malades.

Soulagement lié aux résultats :

E2.1 « ça m'a rassuré parce que pour quelqu'un qui fume depuis plus de vingt ans... »

E5.1 « J'étais soulagée... parce que quand on passe un test ça fait toujours un peu peur. »

Soulagement d'avoir fait le test :

E4.2 « soulagée d'avoir fait le test... parce que j'ai hésité à le faire pendant un bon moment...mais après j'étais soulagée de l'avoir fait. »

Passer au travers des mailles du filet :

E2.1 « fumer est un facteur aggravant mais heu... que 100% des fumeurs n'auront pas de soucis »

E2.2 « finalement le fait d'être fumeur n'a pas forcément de répercussion sur les poumons... »

Des réactions plus négatives ont également été constatées.

Une patiente a eu un vécu particulièrement douloureux de ses résultats. Ils ont été pour elle synonymes de traumatisme et de déception.

D'autres ont souligné l'apparition, suite au test, d'un sentiment d'angoisse, en lien avec la suite de la prise en charge (consultation avec le pneumologue), d'autres encore ont manifesté une peur de l'avenir, ou de souffrir d'une pathologie pulmonaire.

Enfin, une patiente a exprimé une frustration suite à la réalisation du dépistage, probablement en lien avec une mauvaise compréhension du test ou un manque d'explication de ce dernier.

Déception :

E7.1 « Eh bah super déçue !! (rires) Oui... (rires) » - « C'est le chiffre... vous vous rendez compte ? Plus vieux que moi... Donc déception par rapport au résultat, »

Douleur, traumatisme :

E7.1 « voilà, j'ai que 43 ans donc avoir les poumons d'une personne de 56 ans ça fait un peu mal... »

E7.2 « Bah ce résultat ! Ca m'a traumatisé ! »

Peur de l'avenir :

E15.1 « Oh oh bah j'ai un petit peu mal réagi, ça m'a fait un petit peu peur, je me suis demandé comment ça allait se passer pour plus tard »

E4.2 « Parce que 80 ans j'en suis loin, donc quand je les aurai vraiment qu'est-ce que ce sera ! »

Peur d'avoir une pathologie pulmonaire :

E4.1 « Bah parce que j'ai peur d'avoir quelque chose... »

Frustration:

E10.2 « fondamentalement frustrant parce qu'encore une fois je n'ai pas d'échelle comparative »

Enfin, le test et ses résultats étaient parfois accueillis avec une totale indifférence et n'étaient à l'origine d'aucune réaction.

Absence de réaction - Indifférence

E12.1 « Bah c'est eux qui ont eu des réactions, c'est pas moi ! Ma femme et le médecin ont eu des réactions moi rien... Moi qu'on me dise 41 ou 85 ça me fait ni chaud ni froid ! Je sais pas ce que ça représente. »

3.4 Point de vue des patients sur le test

Les patients avaient généralement un avis positif quant au test, au même titre que les autres dépistages. Il permettait de satisfaire leur volonté de savoir, d'être au fait de leur état de santé, et pouvait être à l'origine d'un changement de comportement vis-à-vis de la cigarette.

Les patients portaient à ce test un intérêt inégal. Pour certains, il était important mais pas primordial, d'autres, à l'inverse, suggéraient qu'il soit proposé systématiquement par le médecin généraliste, considérant cette démarche comme faisant partie intégrante de son rôle.

Positif :

Volonté de savoir :

E5.1 « C'est bien de faire ça au même titre que la mammographie à partir d'un certain âge »

E4.2 « moi j'en pense que du bien, il faut savoir »

E7.2 « je pense que c'est pas mal parce que ça nous met face à la réalité... »

A l'origine d'un changement de comportement :

E2.2 « je dis que c'est bien. Oh oui oui c'est très bien. Parce que si quelqu'un fume et qu'au test on lui dit vous avez une bronchite du fumeur, ce qui est avant-coureur d'une dégradation respiratoire ou pulmonaire, et s'il y a encore quelque moyen de faire quelque chose c'est quand même mieux de le savoir. »

E3.2 « c'est très bien. Parce que ça a ce rôle de déclencheur. »

Important mais pas primordial :

E6.2 « c'est pas non plus le test couperet. »

Devrait être proposé systématiquement :

E6.2 « Je pense que ça devrait être proposé systématiquement à tous les fumeurs »

E8.2 « Je pense que ça devrait être fait tous les ans. » « ça devrait même être indispensable, ça pourrait être obligatoire comme les autres dépistages »

Rôle du médecin généraliste :

E6.2 « je trouve que ça fait aussi partie de son rôle de faire faire ça. »

E5.2 « quand le docteur qui nous suit sait que l'on est fumeur il devrait nous le proposer et même de manière régulière, ça devrait faire partie de son rôle »

Quelques patients ont apprécié le fonctionnement du test et salué le fait d'avoir une réponse chiffrée objective. Ils ont mis l'accent sur l'intérêt d'avoir un résultat immédiat, contrairement aux autres tests de dépistage, et ainsi de pouvoir, au besoin, en discuter avec leur médecin. Certains demandaient à le refaire quelques mois plus tard, pour confirmer le résultat ou contrôler son évolution, afin d'évaluer le bénéfice d'un arrêt de leur consommation.

Atouts du test :

Réponse immédiate :

E2.2 « c'est bien, ça permet d'avoir une réponse à un instant T »

E6.2 « ça donne un chiffre tout de suite on n'attend pas le résultat, ça parle »

Réponse chiffrée objective :

E6.2 « Plutôt que de dire attention le tabac c'est pas bien, la santé machin là au moins tac on a un chiffre et on peut parler autour de ce chiffre. »

E7.2 « C'est plus préventif... c'est plus parlant. »

Intérêt de refaire le test :

Confirmer le résultat :

E2.1 « j'aimerais bien savoir si ça donnerait le même résultat »

Voir l'évolution du résultat :

E6.1 « Oh bah c'est intéressant, si j'arrête de fumer, et je compte bien arrêter, j'attendrai un an ou deux et je le referai! »

E7.2 « Pour voir si le fait d'arrêter de fumer est vraiment bénéfique... et l'activité sportive aussi... »

E10.2 « Pour savoir si ma capacité pulmonaire est restée la même ou si elle a baissé ou si elle a augmenté sachant que j'aurais arrêté de fumer. »

4. Conséquences de la réalisation du test à J7

4.1 Conséquences psychologiques

Le plus souvent, la réalisation de ce test de dépistage avait des conséquences psychologiques sur les patients. Différents degrés de changement étaient constatés.

Le test était parfois à l'origine d'une simple réflexion sur leur consommation, leur état de santé. Il pouvait par ailleurs augmenter leur motivation ou confirmer une décision de sevrage. Les finalités étaient différentes, certains souhaitaient limiter la dégradation de leur fonction respiratoire et d'autres, rassurés par le dépistage, souhaitaient conserver leur bon résultat, en arrêtant de fumer.

Pour d'autres enfin, ce test entraînait un véritable déclic et avait un rôle de déclencheur dans leur décision de sevrage.

Réflexion :

E9.1 « ça fait son chemin quand même, ça fait réfléchir »

Motivation

E7.1 « Ah bah ça m'a motivé encore plus pour arrêter de fumer !! » - « mais motivation en plus pour arrêter de fumer ! » - « Ça a surtout renforcé ma motivation pour arrêter, »

Confirmation d'une décision de sevrage :

E16.1 « Bah toute façon j'avais déjà l'intention d'arrêter de fumer, donc ça a confirmé mon choix »

Décision de sevrage : notion de déclic

E4.1 « C'est là que je me suis dis, il faut vraiment arrêter » « ça a été comme un déclencheur... »

E6.1 « Mais c'est vrai que depuis que j'ai fait le test je pense de plus en plus à arrêter...ça a été un peu un élément déclencheur... » - « Mais je vous dis, ça m'a fait comme un grand déclic ! Ça m'a remis au goût du jour le fait qu'il fallait que j'arrête. »

Inversement, un patient a évoqué un potentiel effet négatif du test, le renforcement négatif.

En effet, le patient fumeur, rassuré par son résultat pouvait être encouragé pour poursuivre sa consommation, persuadé de son bon état de santé.

Potentiel renforcement négatif :

E2.1 «là c'est pas qu'il m'a conforté dans mon envie de fumer mais bon... »

Pour une patiente, le test a été à l'origine d'un sentiment de culpabilité, celle-ci vivant mal le fait de continuer de fumer malgré les mauvais résultats annoncés.

Culpabilité :

E4.1 « euh je fume encore mais il faut que j'aille chez le pneumologue parce que mes poumons sont abîmés, il va peut-être falloir faire quelque chose, donc c'est dur de fumer sereinement en sachant ça... » « ça fait un peu culpabiliser quand même »

Enfin, pour un patient, le test n'a eu aucun impact.

Aucun :

E12.1 « Bah moralement pour moi ça change rien, comme je vous dis il m'aurait dit 60 ans ou 41 ans, je suis sorti du cabinet j'y pensais déjà plus, ça me travaille pas du tout. »

4.2 Conséquences comportementales

Malgré les différentes répercussions psychologiques que rapportaient les patients, la majorité d'entre eux ne constatait aucun changement dans leur comportement suite à ce test, que ce soit dans leur consommation, leur relation à la cigarette, leur qualité de vie...

Parfois, seule la modification de la consommation comptait comme finalité, ils considéraient qu'aucun changement n'avait eu lieu parce qu'ils n'avaient pas arrêté ou diminué leur consommation, alors qu'ils décrivaient malgré tout un début de cheminement, une amorce de réflexion concernant le sevrage.

D'autres fois, la volonté de sevrage était présente mais l'exécution était difficile, la patiente recherchait donc des solutions, des aides humaines ou médicamenteuses, pour faciliter sa démarche (substituts nicotiniques, hypnotiseur).

Dans quelques cas, le dépistage avait été à l'origine d'une véritable diminution de la consommation. Une patiente avait même complètement arrêté de fumer suite au test.

Inversement, un patient avait évoqué l'éventualité d'un potentiel renforcement négatif. Il expliquait que ce bon résultat pouvait avoir chez certains l'effet inverse et les encourager dans leur consommation.

Aucun changement :

E6.1 « Malheureusement, pour le moment pas grand-chose... ça n'a pas changé ma consommation, je fume pareil... »

E9.1 « bon au jour d'aujourd'hui c'est pas pour ça que j'ai diminué de fumer non plus »

E13.1 « Mais dans ma tête je ne suis pas prêt à ar-rê-ter ! »

Pas de changement car pas de décision de sevrage malgré cheminement :

E9.1 « ça a rien changé, parce que j'ai pas décidé d'arrêter de fumer. Bon bien sûr il y a un début de cheminement »

Volonté de sevrage mais difficulté : recherches de solutions

E16.1 : « Je voudrais voir un hypnotiseur. J'ai déjà essayé les patchs, ça n'avait pas marché donc j'essaie d'autres méthodes »

Arrêt de la consommation :

E7.1 « Surtout que j'en suis à 28 jours sans tabac donc voilà ! (rires) – « Suite au test j'avais diminué la cigarette pendant 15 jours, j'étais passée à dix cigarettes par jour et puis le 30 octobre j'ai arrêté. »

Potentiel renforcement négatif :

E1.1 « Je pourrais très bien dire, bah finalement 22 ans c'est cool, je peux encore y aller quoi... »

5. Conséquences de la réalisation du test à M4

5.1 Conséquences psychologiques

La réalisation et les résultats du test ont marqué les patients de différentes manières. Certains se souvenaient parfaitement de leur résultat, d'autres avaient oublié l'âge pulmonaire et avaient uniquement une idée de la tendance globale (positive ou négative), et d'autres encore ne se souvenaient que des paroles du médecin.

Aucun souvenir de l'âge pulmonaire, seulement tendance globale :

E8.2 « est-ce que vous vous souvenez de l'âge pulmonaire ?

P: oh non pas du tout. »

E14.2 « Vous vous souvenez des résultats de votre test ?

P : Heu honnêtement non...(rires) »

Aucun souvenir des résultats, seulement des paroles du médecin :

E14.2 « Ben c'est plutôt ce que m'a dit le médecin »

Quatre mois après la réalisation du test, les conséquences psychologiques restaient très variées d'un patient à l'autre.

Comme à J7, certains ne constataient aucun impact.

Inversement, le résultat du test avait été tellement choquant pour certains, qu'il en était devenu omniprésent et générait des questionnements. Ils s'interrogeaient davantage sur l'intérêt que pouvait avoir la cigarette qu'ils s'apprêtaient à consommer.

L'une d'entre eux ressentait une vraie culpabilité à chaque nouvelle cigarette.

Une patiente avait constaté l'apparition, après une première phase de motivation initiale pour diminuer sa consommation, d'une deuxième phase, avec un retentissement négatif sur son moral.

Un autre patient avait développé une véritable angoisse au fil des mois, nécessitant de se rendre aux urgences pour recevoir un traitement anxiolytique.

Aucune :

E5.2 « ça a pas changé grand-chose parce je ne suis pas arrivée malade » «ça n'a pas eu d'impact psychologique plus que ça sur moi. »

E13.2 « Oh bah rien... »

Questionnements :

E5.2 « Quand je sors une cigarette, je me demande si j'en ai vraiment envie »

E14.2 « Bah disons qu'à chaque fois j'y pense, je me dis merde ça sert peut-être à rien, mais bon... »

E15.2 « si si si ça a changé quelque chose parce que je réfléchis beaucoup maintenant. »

« comment je pourrais faire pour arrêter de fumer, comment sera ma vie après, un petit peu plus tard à la retraite »

Culpabilité :

E7.2 « à chaque fois que je craque je culpabilise, avant ça m'arrivait de temps en temps mais pas à chaque cigarette quoi »

Omniprésent :

E7.2 « je le garde en mémoire (rires) tout le temps »

Angoisse :

E15.2 « je me suis même retrouvé à l'hôpital pour de l'anxiété, j'étais angoissé à cause de ça et ils ont dû me donner des médicaments pour me détendre..... »

Motivation initiale puis impact psychologique négatif :

E7.2 « moralement, psychologiquement on en prend un petit coup, ça nous met face à la réalité »

De manière générale, les patients ne constataient pas de modification quant à leur relation à la cigarette et à ses bénéfices.

Cependant, certains expliquaient que la diminution de leur consommation avait contribué à apprécier davantage chaque cigarette.

Effets du tabac :

Aucun changement :

E3.2 « non pas particulièrement... je l'apprécie toujours autant...ça ça n'a pas changé. »

E8.2 « Quand je fume je me pose pas plus de question que ça, et puis pas plus qu'avant...»

Augmentation appréciation :

E11.2 « je les apprécie plus, j'apprécie mieux une cigarette quand j'en fume peu que quand j'en fume beaucoup »

E15.2 « avant je fumais toutes les quinze minutes maintenant c'est moins souvent donc j'apprécie mieux la cigarette »

5.2 Conséquences comportementales

Plusieurs conséquences comportementales ont été observées, quatre mois après la réalisation du test.

Certains patients n'avaient constaté aucun changement de leur consommation, d'autres l'avaient diminuée. Cette diminution pouvait avoir été initiée suite au test, ou être complètement indépendante de sa réalisation. Plusieurs d'entre eux avaient repris une activité sportive suite au dépistage. Un sevrage avait été constaté chez quelques-uns, mais ceux-ci avaient repris leur consommation plusieurs semaines après. A l'inverse, une majoration a été déplorée par un patient, mais cela indépendamment des résultats du test.

Aucun changement sur la consommation :

E2.2 « Mais je fume toujours pareil... »

E6.2 « malheureusement au niveau de la cigarette ça n'a rien changé »

Poursuite de la diminution initiée à la suite du test :

E4.2 « là c'est clair il y a eu une nette diminution »

E15.2 « j'en fume moins qu'avant, avant j'en fumais une bonne trentaine par jour maintenant j'en fume 10 -12 par jour. »

Diminution de la consommation indépendante du test :

E13.2 « j'ai un peu diminué mais c'est pas par rapport au test mais plutôt au cœur... »

Reprise du sport :

E6.2 « ça m'a redonné le goût au sport parce que j'avais un peu arrêté »

E7.2 « là je me suis inscrite en salle de sport, pour faire un peu de sport et développer mon cardio »

Rechute après sevrage suite au test :

E7.2 « Je vous avais dit que j'avais arrêté de fumer ? Bon bah ça m'arrive de temps en temps de craquer »

E15.2 « j'ai arrêté un mois et demi et après j'ai eu du stress et tout ça donc j'ai repris »

Augmentation de la consommation indépendante du test :

E3.2 « suite à un choc que j'ai eu... donc j'ai augmenté ma consommation suite à cela... »

DISCUSSION

Le vécu des patients vis-à-vis du test de dépistage par un mini spiromètre électronique était très diversifié, que ce soit à la proposition de réaliser le test, ou à l'annonce de ses résultats.

Si pour la majorité il était bien vécu ou vécu normalement, d'autres en gardaient un souvenir douloureux, à l'origine d'angoisse voire même de culpabilité...

Pour beaucoup, le test semblait bénéfique en ce qui concerne la prise en charge du tabagisme, (réflexion, augmentation de la motivation, diminution ou arrêt de la consommation, reprise du sport), mais on constatait cependant des répercussions psychologiques non négligeables chez quelques-uns d'entre eux.

Il semble en effet que cet acte, qu'on pourrait banaliser de part sa facilité et sa rapidité d'exécution, ne soit finalement pas si anodin que cela.

Sur le papier, ce dépistage est on ne peut plus simple : il suffit de souffler dans le dispositif pour obtenir le résultat. Il apparaît cependant que l'âge pulmonaire est un élément fort, lourd de représentations dans l'esprit de certains d'entre eux.

Avoir un âge pulmonaire supérieur à son âge civil signifie, pour les patients, que leur consommation de tabac a entraîné une accélération du vieillissement de leurs poumons ; alors comment ne pas être inquiet face à un âge pulmonaire de 69 ans lorsqu'on en a 38 ? Ou encore de 80 ans pour 57 en réalité ?

De plus, comme tout dépistage, ce test est potentiellement source d'erreurs. En cas de faux positif, une anxiété peut se développer pendant le délai nécessaire à la non confirmation du diagnostic. Un patient a vu les résultats de son test infirmés suite à sa consultation et aux examens réalisés par le pneumologue. Cependant, ses mauvais résultats ont été à l'origine d'une angoisse telle qu'il a dû se rendre aux urgences pour recevoir un traitement anxiolytique.

Si pour la majorité des patients aucune différence dans le vécu du test n'était remarquée entre les deux périodes de recueil, certains avaient noté une évolution négative, confortant ainsi le choix de les interroger rapidement après, et à distance du test.

Je me suis intéressée au vécu de ce dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive mais il est probable qu'on puisse généraliser ce constat aux autres tests. On peut en effet imaginer qu'un résultat négatif est rassurant pour les patients, mais que dire de l'impact et des conséquences psychologiques que peuvent représenter la découverte de sang dans les selles ou d'une anomalie sur la mammographie, avant d'être confirmé ou infirmé ?

En tant que soignant, nous sommes tenus d'écouter, soulager, accompagner, guérir, et bien sûr prévenir, pour éviter une maladie, la prendre en charge précocement, ou limiter ses conséquences. Qui voudrait en effet priver ses patients d'un moyen de prendre en charge une pathologie avant qu'elle ne devienne menaçante ? Médecins et patients sont généralement favorables et encouragent cette démarche de dépistage dont l'intérêt et le bénéfice en termes de santé ne sont évidemment pas remis en question.

Cependant, il convient d'être conscient que le dépistage de la BPCO par un mini spiromètre peut être mal vécu par une minorité de patients, et ne doit donc pas être banalisé, mais réalisé avec une certaine prudence.

Il semble par ailleurs nécessaire de repérer les sujets à risque ou les patients évoquant des difficultés dans les suites du test afin de leur proposer un accompagnement adapté.

Ayant moi-même participé au dépistage de la BPCO, j'avais remarqué les réactions des patients immédiatement après la réalisation du test, et j'imaginai que ce vécu pouvait être évolutif au cours des mois. J'ai donc fait le choix d'avoir deux périodes de recueil de données, avec un délai de quatre mois entre les deux. Deux sessions d'entretiens, de retranscriptions et d'analyses étaient donc nécessaires, ce qui a allongé la durée, complexifié et rendu plus intéressante mon étude. Cette double approche a permis de constater une évolution dans la réflexion et le comportement de certains patients.

Sur la totalité des verbatims, huit ont été analysés et codés en double aveugle, afin de limiter au maximum les divergences et le biais d'interprétation. Quasiment aucune différence n'a été observée lors de la mise en commun du travail, ce qui augmente la validité interne de mon étude.

Les patients recrutés pour cette étude exerçaient des activités socioprofessionnelles diversifiées [10], avaient des consommations de tabac variées, et on pouvait constater une mixité satisfaisante (le rapport hommes/femmes des fumeurs dans la population française est de 1,27/1) [11,12,13,14]. La majorité d'entre eux étaient âgés de moins de 65 ans, et ils n'avaient pour la plupart aucun antécédent personnel ou familial lié au tabac.

Mon étude comporte cependant quelques faiblesses.

Le recrutement des patients a été réalisé par les médecins de la Maison de Santé de l'Ile Bouchard. L'ensemble des recruteurs travaillaient au sein d'un même lieu ce qui a pu limiter la diversité géographique de la population de l'étude, cependant celle-ci a un intérêt local et on peut imaginer qu'elle soit transposable à d'autres zones rurales.

Deux trames d'entretien ont été préalablement définies, et modifiées pour les rendre plus pertinentes, au fur et à mesure de nos échanges, et ainsi optimiser la quantité d'informations recueillies.

Le recueil des données se faisait par voie téléphonique, de fait, les données non verbales relatives à l'expression du regard, du visage, à la gestuelle..., n'ont pu être relevées.

De plus, les patients interrogés pouvaient avoir davantage de difficultés à se livrer par cet intermédiaire que par une conversation directe, en face à face. Cette méthode de recueil a cependant permis de maximiser le nombre de volontaires afin de pouvoir recontacter un plus grand nombre de patients, aux différentes périodes de recueil et de supprimer les contraintes liées à leurs déplacements.

De plus, il me tenait à cœur de réaliser l'entretien dans les meilleures conditions possibles. En cas d'indisponibilités ou de dérangements liés à mon appel, je proposais de les rappeler à un moment plus adapté pour eux, pour éviter de les importuner et ne pas interrompre nos échanges faute de temps. Le recueil téléphonique nous permettait cette souplesse et cette adaptabilité.

On peut imaginer que le vécu du test est différent en fonction des relations que le patient a avec son médecin, de la manière dont il est proposé ou dont les résultats sont annoncés. J'ai choisi de ne pas m'intéresser à la façon dont était abordé le test et aux différences de vécu en fonction des médecins annonceurs, afin de me centrer sur le vécu même du dépistage.

Les entretiens semi-dirigés ont été préférés aux « focus groupe ». Cette méthode limite la dynamique de groupe qui peut être bénéfique dans la qualité des entretiens, cependant elle permet aux patients de s'exprimer le plus facilement possible, sans retenue ni crainte du jugement des autres, et d'éviter l'effet « leader d'opinion ».

Le choix d'une méthode qualitative aurait pu sembler risqué. Cependant, en m'intéressant au vécu, au ressenti du patient, j'abordais des sentiments tellement intimes, qu'il me paraissait impensable d'envisager une autre méthode. C'était celle qui, d'après moi, laissait

la plus grande liberté d'expression, afin d'explorer les sentiments, représentations, comportements et expériences des personnes interrogées et ainsi, avoir une approche centrée sur l'humain.

Mon étude est la première à s'intéresser au vécu du dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive, par un mini spiromètre électronique, en cabinet de médecine générale.

Plusieurs publications ont évalué l'impact sur le sevrage tabagique ou la motivation des patients, après l'annonce de l'âge pulmonaire lors d'un dépistage de la BPCO par un mini spiromètre électronique.

L'étude Step2quit de 2008, réalisée en Angleterre sur un échantillon de 561 patients tabagiques était composée d'un groupe intervention, informé de leur âge pulmonaire au cours du test de dépistage, et d'un groupe témoin, non informé. Elle concluait qu'annoncer l'âge pulmonaire améliorerait sensiblement leur probabilité de sevrage à 12 mois [8].

Des conclusion identiques étaient retrouvées dans l'étude Know2quit réalisée en 2013 en Irlande, parmi un échantillon de 402 fumeurs actifs dont 209 à qui l'on avait annoncé l'âge pulmonaire, au cours d'un test de dépistage de la BPCO [9].

Il est possible de faire un parallèle entre ces conclusions et les miennes car elles révèlent également l'impact important que l'annonce de l'âge pulmonaire a sur les patients.

Il n'existe que très peu d'articles traitant précisément du vécu des dépistages par les patients, mais les notions de « peur », « vécu difficile », « angoisse » ont été retrouvées dans plusieurs recherches concernant différents tests, pouvant aller jusqu'à constituer un véritable obstacle à la démarche.

Dans sa thèse de 2013, B Greco a étudié le dépistage anténatal de la trisomie 21, son information, sa compréhension et son vécu [15]. Ses résultats se rapprochent des miens avec la constatation que les ressentis sont diversifiés, que le panel de sentiments est vaste, avec dans ce cas une dominance du champ lexical de l'angoisse. Cependant, la grossesse est une période de transition dans la vie d'une femme, durant laquelle peut se développer une fragilité émotionnelle, et s'accompagner d'anxiété et d'angoisse. Cette population est donc différente de celle de la présente thèse.

Une étude de 2016 s'est intéressée à l'impact sur l'anxiété et l'autonomisation des patientes, de conférences interactives publiques faites par des radiologues, dans les suites d'une mammographie de dépistage [16]. L'anxiété moyenne signalée suite à cet examen (sur une échelle allant de 1 à 5, 1= sans anxiété) était de 2,5 +/- 1,3. Celles-ci, réalisées auprès de 117 patientes, ont permis de diminuer l'anxiété et d'améliorer la connaissance du dépistage.

L'étude de Badet-Phan de 2013 a porté sur les obstacles limitant la réalisation du dépistage du cancer du col de l'utérus par les médecins généralistes chez les femmes âgées de 50 à 65 ans [17]. Parmi ceux liés à la patiente, on retrouvait la méconnaissance du dépistage, les freins économiques ou sociaux, mais également la peur vis-à-vis de l'examen ou de son résultat.

Enfin, dans un autre registre, une étude a analysé l'impact social du dépistage et de la surveillance médicale des personnes exposées à l'amiante [18]. Il a été constaté que celui-ci pouvait avoir un fort impact psychologique (angoisse du résultat), non compensé pour les plaques pleurales par un faible bénéfice financier ou médical.

Ces derniers résultats rejoignent les miens, avec la mise en évidence chez certains patients de conséquences psychologiques non négligeables, alliant anxiété, angoisse, peur... Ces différents sentiments témoignent d'une fragilité, d'une vulnérabilité, d'une mise en danger ressenties par le patient, en lien avec la réalisation des différents tests de dépistage.

Même si l'intérêt des dépistages est évident, il semble que l'éventualité d'une maladie chez des sujets asymptomatiques peut avoir des conséquences plus complexes qu'il n'y paraît. Cette étude a permis de soulever des interrogations quant au dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive et à son vécu, mais certains éléments restent cependant en suspens.

Il est probable que des patients, de part leurs caractéristiques (sexe, âge, consommation de tabac, lieu de vie rural ou urbain...), aient un vécu plus ou moins négatif du test. Il serait alors intéressant d'identifier ces éléments afin de repérer les patients à risque.

Par ailleurs, il est admis qu'une communication efficace entre le médecin et son patient est déterminante dans la prise en charge médicale. On peut donc supposer qu'il existe des différences de vécu en fonction de la manière dont le test est abordé ou dont les résultats sont annoncés. Ce sujet mériterait d'être étudié car il pourrait avoir un intérêt dans la pratique quotidienne des professionnels de santé et être généralisé à l'ensemble des dépistages.

Ce test, dont l'intégralité (exécution et annonce des résultats) est réalisée en une à deux minutes, peut donc faire brutalement basculer un patient asymptomatique, venu pour un tout autre motif de consultation, dans la « maladie ». Compte tenu de ses bénéfices en terme de prise en charge du tabagisme, il convient d'inciter à effectuer ce test, mais on peut s'interroger sur sa mise en œuvre et sur la notion de bon moment pour le réaliser. Les dépistages du cancer du sein ou du colon, sont organisés, encouragés par des courriers, mais ils résultent au final d'une démarche personnelle, la patiente prend rendez-vous pour sa mammographie, le patient fait son test hemocult chez lui, au moment choisi.

Ainsi, pour répondre aux interrogations des patients et limiter l'impact que peut avoir pour certains, l'annonce des résultats, ce dépistage de la BPCO ne devrait-il pas être réalisé, lors d'une consultation dédiée ?

BIBLIOGRAPHIE

1. [Ellis Island History - The Statue of Liberty & Ellis Island. Disponible sur : <http://www.libertyellisfoundation.org/ellis-island-history#Arrival>]
2. Huas C, Aubin-Augier I, Partouche H, Rat c, et al. Dépister ou ne pas dépister : comment s'y retrouver ? Exercer 2016;127:216-25.
3. HAS. Guide parcours de soins. Bronchopneumopathie obstructive ;2014
4. Patout M, Zysman M, Raherison Semjen C, Perez T, Cuvelier A, Roche N. Épidémiologie et dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive en France. Workshop de la Société de pneumologie de langue française (SPLF). Revue des Maladies Respiratoires. 2014 Oct;31(8):693–9.
5. Fuhrman C, Delmas M-C. Épidémiologie descriptive de la bronchopneumopathie chronique obstructive (bronchopneumopathie chronique obstructive) en France. Revue des Maladies Respiratoires. 2010 Feb;27(2):160–8
6. Vandevorde J, Verbanck S, Schuermans D, Kartounian J, Vincken W. Validité bronchopneumopathie chronique obstructive 6FEV1/FEV6 and FEV6 as an Alternative for FEV1/FVC and FVC in the Spirometric Detection of Airway Obstruction and Restriction. Chest. 2005 May;127(5):1560–4.
7. Kaufmann M. · Hartl S. · Geyer K. · Breyer M.K. · Burghuber O.C. Measuring FEV for Detecting Early Airway Obstruction in the Primary Care Setting Quality and Utility of the New PiKo-6 Device. Respiration 2009;78:161–167
8. Parkes G, Greenhalgh T, Griffin M, Dent R. Effect on smoking quit rate of telling patients their lung age : the Step2quit randomised controlled trial. BMJ 2008;336:598-604.
9. Ojedokun J, Keane S, O'Connor K, et al. The effect of lung age feedback with brief smoking cessation advice during routine consultations on smoking habit Know2quit multicenter randomized control trial. exercer 2013;106(suppl 2):42S-3S
10. INVS. Consommation de tabac par catégorie socioprofessionnelle et secteur d'activité. Outil méthodologique pour l'épidémiologie. INVS 2010 [Internet].
11. INPES - Le tabagisme en France. Analyse de l'enquête Baromètre santé 2010 – 2010.
12. INPES - La consommation de tabac en France en 2014 : caractéristiques et évolutions récentes - Évolutions n°31 INPES 2014
13. INPES - Actualités 2015 - Le tabac en France : nouvelles données du Baromètre santé Inpes 2014 ; 2015
14. INPES - Les profils des fumeurs en France [Internet]. INPES 2014

15. Greco B. Le dépistage de la trisomie 21: information compréhension et vécu des primipares. Lyon, France: Université Claude Bernard Lyon 1; 2013.
16. Lee J, Hardesty LA, Kunzler NM, Rosenkrantz AB. Direct Interactive Public Education by Breast Radiologists About Screening Mammography: Impact on Anxiety and Empowerment. *Journal of the American College of Radiology*. 2016 Nov;13(11, Supplement):R89–97.
17. Badet-Phan A, Moreau A, Colin C, Canoui-Poitrine F, Schott-Pethelaz AM, Flori M. Obstacles au dépistage du cancer du col de l'utérus rencontrés par les médecins généralistes chez les femmes âgées de 50 à 65 ans. *Pratiques et Organisation des Soins*. 2013 Jan 18;43(4):261–8.
18. Bergeret A, Terrasson de Fougères G. L'impact social du dépistage et de la surveillance médicale chez les personnes exposées à l'amiante. *Revue des maladies respiratoires* 1999. vol. 16/6 bis :1327-1331.
19. Bize R, Burnand B, Mueller Y, Rège-Walther M, Camain J-Y, Cornuz J. Biomedical risk assessment as an aid for smoking cessation. *Cochrane Database Syst Rev*. 2012 Dec 12;12:CD004705.
20. Perez T, Serrier P, Pribil C, Mahdad A. bronchopneumopathie chronique obstructive et qualité de vie : impact de la maladie en médecine générale en France. *Revue des Maladies Respiratoires*. 2013 Jan;30(1):22–32.
21. Déat J. Dépistage de la broncho-pneumopathie chronique obstructive en médecine générale par mini-spirométrie électronique: étude de prévalence parmi des patients à risque en cabinet de médecine générale [Thèse d'exercice]. [France]: Université de Clermont I; 2010.
22. Vorilhon P, Deat J, Gérard A, Laine E, Laporte C, Ruivard M, et al. Dépistage de la broncho-pneumopathie chronique obstructive par minispirométrie électronique en médecine générale. *Revue des Maladies Respiratoires*. 2014 May;31(5):396–403.
23. Lorenzo A, Morin C. Des spirométries en médecine générale ? Tout reste à faire... Le point de vue de médecins généralistes. *Revue des Maladies Respiratoires*. 2015 février;32(2):91–3.
24. Darmon D, Roche N, Ghasarossian C, Stach B, Cittée J, Housset B. Détection de la bronchopneumopathie chronique obstructive en médecine générale : quelle perspective ? *Revue des Maladies Respiratoires*. 2015 février;32(2):94–6.
25. Forestier D, Vangrevelinghe G. Étude des représentations du dépistage du cancer et politique de prévention. *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*. 39(1):97–113.
26. Perez T, Bizon C. La mini-spirométrie : un outil pertinent de dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive en médecine générale ? *Revue des Maladies Respiratoires*. 2012 Sep;29(7):853–5.
27. Yana J. La prise en charge des patients bronchopneumopathie chronique obstructive en médecine générale ambulatoire. Thèse d'exercice. Faculté Paris Créteil Est ; 2014.

28. Underner M, Perriot J, Peiffer G. Sevrage tabagique du fumeur atteint de bronchopneumopathie chronique obstructive. *Revue des Maladies Respiratoires*. 2014 Dec;31(10):937–60.
29. Société de pneumologie de langue française. Recommandation pour la pratique clinique. Prise en charge de la bronchopneumopathie chronique obstructive. Mise à jour 2012. Exploration fonctionnelle respiratoire.
30. Morris JF, Temple W. Spirometric “lung age” estimation for motivating smoking cessation. *Preventive Medicine*. 1985 Sep 1;14(5):655–62.
31. Lannot A. Comment les médecins généralistes de l’Indre et du Cher utilisent-ils leur spiromètre ? Thèse d'exercice. Faculté de médecine de Tours ; 2013
32. Guerin J-C, Roche N, Vicaut É, Piperno D, Granet G, Jannin M, et al. Sujets à risque de bronchopneumopathie chronique obstructive en médecine générale : comment favoriser la réalisation de spirométries et la détection précoce de l’obstruction bronchique ? *Revue des Maladies Respiratoires*. 2012 Sep;29(7):889–97.
33. Bunge L. Thèse faisabilité de la spirométrie en soins primaires. Thèse d'exercice. Faculté de médecine de Paris Diderot-Paris 7;2014.
34. Perception du dépistage organisé du cancer du sein en Limousin. Connaissances, attitudes et pratiques. Identification des leviers et des freins. Volet 2 : Enquête auprès des femmes [Internet]. Disponible sur: <http://www.bdsp.ehesp.fr/Fulltext/349349/>
35. Van den Broucke J. La pratique d’une spirométrie systématique au cabinet de médecine générale chez des fumeurs sans projet de sevrage tabagique permet-elle de faire progresser leur motivation? Thèse d'exercice. Faculté de médecine Paris Descartes ; 2015.

ABBREVIATIONS

Bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO)

Entretien (E)

Médecin (M)

Patient (P)

Volume Expiré Maximum à la première seconde (VEMS)

Volume Expiré Maximum à la sixième seconde (VEM6)

7 jours après le test (J7)

4 mois après le test (M4)

ANNEXE 1 - Fiche dépistage BPCO

Pôle santé Pluridisciplinaire du Bouchardais 2016

Dépistage bronchopneumopathie chronique obstructive – Pôle de Santé Pluridisciplinaire du Bouchardais – 2016

Nom : Date du jour : .. / .. /
 Prénom : Téléphone : .. / .. / .. / .. / ..
 Date de naissance : .. / .. /
 Age civil : Poids : Taille : IMC:.....
 Médecin traitant :

Acceptez-vous de participer à l'étude ? OUI ☐ NON ☐
 Acceptez-vous d'être recontacté par téléphone dans le cadre d'un programme de recherche: OUI ☐
 NON ☐

Etes-vous : Non Fumeur ☐ Fumeur ☐ Ancien Fumeur ☐
 Combien de cigarettes fumez-vous (avez-vous fumé) par jour en moyenne ?
 A quel âge avez-vous commencé à fumer ?

(MEDECIN) Soit une consommation évaluée en Paquet-Année à :

Avez-vous déjà arrêté de fumer ? OUI ☐ NON ☐
 Pensez-vous arrêter de fumer dans les 6 mois ? OUI ☐ NON ☐
 Comment vous sentez-vous quand vous fumez ?
 Bronchite chronique: Toux + expectoration quotidienne au moins 3 mois par an pendant 2 années consécutives. OUI ☐ NON ☐

TEST bronchopneumopathie chronique obstructive-6


Partie remplie par médecin:

Date du test : .. / .. /

Test réussi : OUI ☐ NON ☐
 Résultat : VERT ☐ ORANGE ☐ ROUGE ☐
 Age pulmonaire :
 Proposition de réalisation d'EFR acceptée : OUI ☐ NON ☐

Annexe 1 : Fiche dépistage bronchopneumopathie chronique obstructive – Pôle santé Pluridisciplinaire du Bouchardais 2016

ANNEXE 2 - Manuel d'utilisation du mini spiromètre électronique BPCO-6



**Vitalograph
bpcO-6**

Appareil de dépistage
de la BPCO

Manuel d'utilisation

Mise en route de l'appareil

- 1 Allumer
- 2 Entrer l'âge du patient
Appuyer sur ▲ ou ▼ pour changer l'âge
Appuyer sur → pour valider
- 3 Entrer la taille du patient
Appuyer sur ▲ ou ▼ pour changer la taille
Appuyer sur → pour valider
- 4 Choisir le sexe du patient
Appuyer sur ▲ ou ▼ pour choisir le sexe
Appuyer sur → pour valider

Réaliser un test

- 1 Insérer l'embout jetable muni d'une valve expiratoire
- 2 Montrer au patient comment souffler
▼ Inspirer profondément, bloquer.
▼ Prendre l'embout en bouche, le mouler légèrement pour éviter les fuites
▼ Puis souffler le plus fort et le plus vite possible pendant 4 secondes (jusqu'à 6s)
- 3 Répéter 2 fois la manœuvre
= mauvais test
- 4 Appuyer sur → pour voir le meilleur résultat

Résultat du test

Normal
La flèche indique toujours le meilleur test.

Négatif
▼ Pas de Spirométrie nécessaire
▼ Pas d'obstruction - vert

BPCO possible
La flèche indique toujours le meilleur test.

Postif
▼ Spirométrie indispensable
▼ Classification de la BPCO de I à IV

Restriction possible
La flèche indique toujours le meilleur test.

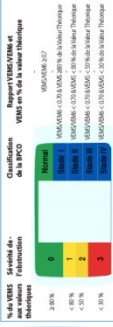
Faible probabilité d'obstruction
▼ Spirométrie requise
▼ BPCO peu probable, restriction possible

Affichage des paramètres

- 1 Affichage du VEMS et du % de la Valeur théorique
Affichage des valeurs de chaque manœuvre jusqu'à l'appui de →
- 2 Appuyer sur ▲ pour voir le VEM6, le rapport VEMS/VEM6, le % de la valeur théorique et l'âge estimé des poumons
- 3 Appuyer sur ○ pendant 3 secondes pour éteindre l'appareil

Nettoyage & Désinfection
La coque de l'appareil doit être nettoyée chaque semaine, voir plus souvent si nécessaire. Il est recommandé d'utiliser des lingettes désinfectantes, avec une attention particulière sur la zone d'insertion de l'embout buccal.

www.vitalograph.com



Rapport VEMS/VEM6 et VEMS en % de la valeur théorique

Quantification de la BPCO

Classification de la BPCO

Nettoyage & Désinfection

Annexe 2 : Manuel d'utilisation du mini spiromètre électronique BPCO-6

ANNEXE 3 - Fiche information aux patients

Information aux patients

Madame, Monsieur,

Comme vous le savez, un dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO) est actuellement en cours à la Maison de Santé du Bouchardais.

Il vous sera proposé, lors de la réalisation de ce test, de participer à une autre étude, réalisée dans le cadre de mon travail de thèse et portant sur le vécu de ce dépistage, dans une période où le dépistage et la prévention secondaire ont une place de choix dans notre pratique.

Si vous acceptez d'y participer, je vous recontacterai par téléphone, en fonction de vos disponibilités, 7 jours et 4 mois après la réalisation de ce dépistage (aucune autre consultation ne sera nécessaire).

Même après avoir donné votre accord, vous garderez le droit d'interrompre à tout moment votre participation à cette recherche sans avoir à vous justifier.

Les données qui me seront transmises concerneront votre état civil et vos coordonnées, vous pourrez me communiquer plus d'informations lors de nos entretiens téléphoniques, si vous en avez convenance.

Pour être menée à bien, cette recherche nécessite la mise en œuvre d'un traitement informatisé de certaines données personnelles. Un fichier informatique sera donc constitué.

Je serais soumise, tout comme votre médecin traitant au respect du secret professionnel.

Conformément à la loi, et à tout moment, vous disposez d'un droit d'accès, d'opposition ou de rectification des données enregistrées sur informatique.

Je vous remercie par avance de l'aide que vous pourrez m'apporter pour cette étude et vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Mathilde Mialanne.

Interne en Médecine Générale.

Annexe 3 : Fiche information aux patients

ANNEXE 4 - Recueil à J7

Canevas d'entretiens semi-dirigés téléphoniques J7

Vous avez vu votre médecin il y a une semaine, est-ce que vous pouvez me raconter votre dernière consultation ?

Pendant cette consultation, vous avez réalisé un dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive, comment avez-vous réagi quand votre médecin vous a proposé de faire ce test ?

Inquiétude ? Gêne ? Indifférence ? Curiosité ? Intrusion ? Autres ?

Quelle a été votre réaction face aux résultats du test, à l'énoncé du diagnostic et de l'âge pulmonaire ? Qu'est-ce qui vous est passé par la tête quand il vous a dit les résultats ?

Indifférence ? Réassurance ? Angoisse ? Autres ?

Depuis cette consultation, comment vous vous sentez ?

Vous avez fait ce test de dépistage de la bronchite, qu'est-ce que ça a changé pour vous ?

Dans votre vie ? Dans votre consommation de tabac ? Dans votre relation à la cigarette ?

Est-ce qu'il y a quelque chose dont on n'a pas parlé et que vous voudriez aborder ?

Quel est votre âge ?

Quelle est votre profession ?

Avez vous déjà eu des problèmes de santé liés au tabac ?

Cancer pulmonaire, digestif, artérite des MI, infarctus du myocarde...

Y a-t-il des membres de votre famille qui ont eu des problèmes de santé liés au tabac ?

Lesquels ?

Aviez-vous déjà eu l'occasion de parler de votre consommation de tabac avec votre médecin ?

Depuis combien d'années fumez-vous ?

Combien de cigarettes fumez-vous par jour en moyenne ?

Avez-vous déjà arrêté de fumer ?

Pensez-vous arrêter de fumer dans les 6 prochains mois ?

Pour vous, fumer est synonyme de : Plaisir ? bien être ? Habitude ? Besoin ? Autre ?

Quel a été le résultat du test ? Vert ? Orange ? Rouge ?

A quel âge a été estimé votre âge pulmonaire ?

Avez-vous discuté de ces résultats avec votre médecin traitant ?

Acceptez-vous d'être rappelé dans 4 mois ?

Annexe 4 : Recueil à J7

ANNEXE 5 - Recueil à M4

Canevas d'entretiens semi-dirigés téléphoniques M4

Vous avez fait il y a quatre mois, un dépistage de la bronchite chronique avec votre médecin traitant, de quoi vous souvenez-vous ?

Qu'est-ce qui vous a marqué lors de ce test ?

Est-ce que vous vous souvenez ce qui vous est passé par la tête quand votre médecin vous a proposé de faire ce test ?

Vous vous souvenez des résultats de votre test ? Avec quatre mois de recul, qu'est-ce que vous en pensez ?

Depuis ce test, comment vous sentez-vous ?

Quatre mois, plus tard, qu'est-ce que le test a changé pour vous ?

Qu'est-ce que ça a changé dans votre vie ? Dans votre comportement ? Dans votre consommation de cigarettes ? Dans votre façon de fumer et d'apprécier les cigarettes ?

Finalement, qu'est-ce que vous pensez des tests de dépistage en général ?

Et de ce test là vous en pensez quoi ?

Vous en attendiez quoi en le faisant ?

Est-ce que vous le feriez à nouveau ?

Avez-vous consulté suite au test : Pneumologue, addictologue, psychologue, hypnotiseur...

Combien de cigarettes fumez-vous par jour en moyenne ?

Pensez-vous arrêter de fumer dans les 6 prochains mois ?

Pour vous, fumer est synonyme de : Plaisir ? Bien-être ? Habitude ? Besoin ? Autre ?

Annexe 5 : Recueil à M4

ANNEXE 6 - Verbatims

VERBATIMS J7

Patient 1 : Entretien 1: 1.1

M : Combien fumez-vous de cigarettes par jour en moyenne ?

P : En moyenne, on va dire cinq.

M : Depuis combien d'années fumez-vous ?

P : Oh heu... depuis mes 30 ans, environ...

M : Avez-vous déjà eu l'occasion de parler de votre consommation de tabac avec votre médecin traitant ?

P : Non

M : Comment vous sentez-vous quand vous parlez de votre consommation de tabac ?

P : Heu... comment je me sens... bah j'en parle rarement, mais si j'en parle, heu...heu, bah c'est toujours trop en fait. Oui voilà c'est toujours trop, c'est toujours négatif quand j'en parle...

M : Pourquoi est ce que c'est négatif pour vous ?

P : Heu...bah parce que, c'est sûr, je préférerais ne pas fumer du tout, avec tout ce qu'on sait sur ce que la cigarette peut entraîner... donc heu...enfin, si c'était si simple d'arrêter de fumer.. (rires).

M : Est-ce que c'est un sujet que vous abordez facilement ?

P : Heu... bah ça dépend avec qui... mais...heu..., en règle générale c'est pas un sujet que j'aborde facilement, non.

M : Pourquoi ?

P : Bah... parce que fumer c'est un peu un échec pour moi donc c'est pas simple de parler de ces choses là...

M : Comment ça un échec ?

P : Bah pas un échec mais... bah si, j'aimerais arrêter mais je n'y arrive pas donc si, si je le prends un peu comme un échec...

M : Quel a été votre sentiment quand on vous a proposé de réaliser ce test ?

P : Ah bah j'ai dit oui tout de suite... (rires).

M : Pourquoi ?

P : Ah bah par curiosité, ah et puis même, ne serait-ce que..., je trouvais que c'était intéressant de savoir.

M : Et quel a été le résultat du test ?

P : Alors le résultat, ça donne une couleur et un âge c'est bien cela ?

M : Oui tout a fait.

P : Donc, heu, 22 ans.

M : Donc c'était plutôt un résultat positif ?

P : Oui tout à fait.

M : Et donc quelle a été votre réaction face à ces résultats ?

P : Bah plutôt surprise... c'est vrai que je me dis toujours que je fume trop... bon je consomme pas beaucoup, mais je trouve toujours que c'est trop donc là j'étais plutôt surprise, je ne m'attendais pas à ça...

M : Avant de faire le test comment vous sentiez-vous quand vous fumiez ? Qu'est-ce que cela vous procurait ?

P : Heu, avant de faire le test ? Et bah heu..., eh bien je dirais du bien-être... (rires)

M : Est-ce que le fait d'avoir fait ce test a changé quelque chose par rapport à cela ?

P : Mmmh non pas vraiment.

M : Est-ce que le test a changé quelque chose dans votre vie ?

P : Non.

M : Et est-ce que vous avez pour projet d'arrêter de fumer dans les six prochains mois ?

P : Oui bien sûr...j'espère que cette fois sera la bonne...

M : Avez-vous discuté de ces résultats avec votre médecin ?

P : Heu non, il m'a demandé... bah il m'a dit qu'en fait il se doutait que le résultat serait bon, à la façon dont j'avais soufflé. Voilà... Après moi je trouve juste étonnant, heu, enfin moi le résultat m'étonne...Je me dis bon c'est quand même bizarre quoi... Heu... Mais bon en même temps c'est ce qu'il m'a dit, cinq cigarettes c'est pas beaucoup... et puis j'ai été sportive donc il y a peut-être de cela aussi. C'est peut-être la raison pour laquelle ça donne ce résultat là. Bon, après je suis un peu dubitative par rapport au test...

M : D'accord. Et est-ce que le test vous a paru utile ?

P : Bah disons que si on n'a pas pour projet d'arrêter... on pourrait très bien se dire ; bah finalement je peux continuer...

M : D'accord.

P : Je pourrais très bien dire, bah finalement 22 ans c'est cool, je peux encore y aller quoi...

M : Je comprends.

P : Mais bon j'ai pour projet d'arrêter..., mais vous voyez ce que je veux dire ? Si quelqu'un hésite il pourrait très bien se dire, bah finalement c'est pas la peine...

M : Oui ça pourrait renforcer certaines personnes mais dans le mauvais sens.

P : Oui exactement.

M : Est-ce que vous referiez ce test ?

P : Oh oui sans problème.

M : D'accord.

P : Oui parce que c'est pas compliqué.

P = femme, Age = 44 ans, Profession = responsable d'affaires, ATCD = 0

Patient 2: Entretien 1: 2.1 :

M : Combien fumez-vous de cigarettes par jour en moyenne ?

P : Entre 15 et 20.

M : Depuis combien d'années fumez-vous ?

P : Bah c'est facile depuis l'âge de 16 ans avec une interruption de 8 ans... donc 24 ans.

M : Avez-vous déjà eu l'occasion de parler de votre consommation de tabac avec votre médecin traitant ?

P : Heu oui...

M : Et qu'est-ce qu'il en est ressorti ?

P : Bah les médecins nous disent toujours qu'il faut arrêter de fumer (rires). Voilà, et puis j'ai acheté des gommes mais ça me fait mal à l'estomac donc j'ai pas continué.

M : Comment vous sentez-vous quand vous parlez de votre consommation de tabac ?

P : Oh bah ça ne me pose pas de problème particulier... Après c'est vrai que quand on parle tabac on pense cancer de la gorge, du poumon... Donc on préfèrerait ne pas fumer du tout mais bon... c'est pas si simple. Moi j'ai arrêté de fumer 8 ans donc je sais ce que c'est la vie sans tabac...

M : Est-ce que c'est un sujet que vous abordez facilement ?

P : Oh oui oui, oui j'assume complètement le fait de fumer et d'en parler. C'est pas le cas de tout le monde mais moi je ne me sens pas le vilain petit canard. (rires).

M : Quel a été votre sentiment quand on vous a proposé de réaliser ce test ?

P : Oh bah je me suis dit que ça pouvait m'informer des symptômes... avant le pire... (rires). J'étais curieux de savoir ce que ça allait donner !

M : Et quel a été le résultat du test ?

P : Alors le résultat du test : vert et j'ai les poumons de quelqu'un de 46 ans, j'en ai 48... Donc heu voilà...

M : Et donc quelle a été votre réaction face à ces résultats ?

P : Ah bah plutôt positif, ça m'a rassuré parce que pour quelqu'un qui fume depuis plus de vingt ans... enfin je préfère ça plutôt que d'avoir les poumons de quelqu'un de 80 ans, ça c'est sûr ! (rires)

C'est bête hein mais je me suis dit... heu... que fumer est un facteur aggravant mais heu... que 100% des fumeurs n'auront pas de soucis.

Oh et puis j'ai un peu de surpoids et un peu d'hypertension mais j'ai fait attention, j'ai pris en compte tout ça.

M : Avant de faire le test comment vous sentiez-vous quand vous fumiez ? Qu'est-ce que cela vous procurait ?

P : Alors ça, c'est une question compliquée (rire). Bah c'est un auto réflexe la cigarette... heu parfois il n'y a même pas forcément un plaisir, direct ou indirect... Parfois c'est vrai que je me dis celle-là je l'ai fumée pour rien... mais bon je l'ai fumée... C'est comme tout produit quand on consomme de trop, à un moment il n'y a même plus de plaisir...

M : Est-ce que le fait d'avoir fait ce test a changé quelque chose par rapport à cela ?

P : Non ça a rien changé...

M : Est-ce que le test a changé quelque chose dans votre vie ?

P : Heu dans ma vie profonde non... à la limite si parce que... heu... mais c'est fiable ce test ?

M : Normalement oui, dans la mesure où c'est bien réalisé.

P : Parce que j'ai peiné à souffler, je me suis arraché les poumons !

Donc si si, je me suis dit mince, je fais le test du fumeur et on me dit que mes poumons sont plus jeunes que mon âge... (rires). Mais je ne fume pas plus depuis, mais je trouve ça un peu curieux...

M : Et est-ce que vous avez pour projet d'arrêter de fumer dans les 6 prochains mois ?

P : Dans les 6 prochains mois ... alors ça fait un moment que je pense à arrêter. J'avais pris un médicament pour arrêter la dernière fois, ça avait très bien fonctionné chez moi... heu... le souci c'est que en ce moment je ne trouverais pas de bénéfice à arrêter... malgré que financièrement ça m'aiderait bien...ça coûte cher...Je pense que pour arrêter il faut se sentir bien dans sa vie professionnelle, privée, plein de choses...et la vie ce n'est pas quelque chose de linéaire... (rires).

M : Est-ce que le résultat du test change quelque chose dans votre envie d'arrêter de fumer ?

P : heu... bah si quand même indirectement parce qu'il m'aurait dit : tes poumons sont abîmés, je me serais dit oulah oulah oulah... Parce que là c'est pas qu'il m'a conforté dans mon envie de fumer mais bon... voilà je suis un fumeur...

M : Avez-vous discuté de ces résultats avec votre médecin ?

P : Non non non pas trop ... il m'a dit que c'était plutôt bien...

M : D'accord. Et est-ce que le test vous a paru utile ?

P : Heu oui

M : Est-ce que vous referiez ce test ?

P : Ah oui oui, j'aimerais bien savoir si ça donnerait le même résultat !

P = Homme, Age = 48 ans, Profession = Employé de mairie, ATCD = 0

Patient 3: Entretien 1: 3.1 :

M : Combien fumez-vous de cigarettes par jour en moyenne ?

P : six par jour

M : Depuis combien d'années fumez-vous ?

P : 20 ans

M : Avez-vous déjà eu l'occasion de parler de votre consommation de tabac avec votre médecin traitant ?

P : Oui, je lui en avais parlé quand on voulait arrêter mon mari et moi. On a tenu... heu... environ une journée... c'était horrible...Heu... des sensations de douleurs à la mâchoire, des courbatures... on n'a pas pu continuer... le manque... Donc on a repris ! Donc c'est pour ça qu'on a fait le test.

M : Comment vous sentez-vous quand vous parlez de votre consommation de tabac ?

P : Oh bah ça ne me dérange pas...

M : Est-ce que c'est un sujet que vous abordez facilement ?

P : Oh oui oui oui...

M : Quel a été votre sentiment quand on vous a proposé de réaliser ce test ?

P : Oh bah j'étais contente... justement je voulais savoir...oui oui oui tout à fait j'étais contente. J'ai envie d'arrêter mais le truc c'est que...j'ai peur de grossir, de prendre plus de poids... c'est pour ça que je me dis que je vais toujours continuer... Mais j'ai envie d'arrêter, pour moi, pour ma santé, et pour mon entourage, mon fils c'est pas très bon tout ça...Il faudrait qu'on arrête mais... on n'arrive pas...

M : Et quel a été le résultat du test ?

P : Ca a donné l'âge que j'ai actuellement.

M : Et donc quelle a été votre réaction face à ces résultats ?

P : J'étais contente ! (rires) Oui j'étais contente !

M : Pourquoi ?

P : Bah parce que je pensais que ça m'aurait donné un âge plus élevé...

M : Avant de faire le test comment vous sentiez-vous quand vous fumiez ? Qu'est-ce que cela vous procurait ?

P : Bah une sensation de bien-être, de soulagement, de détente...

M : Est-ce que le fait d'avoir fait ce test a changé quelque chose par rapport à cela ?

P : Heu non...

M : Est-ce que le test a changé quelque chose dans votre vie ?

P : Heu... ben j'essaie de fumer moins...

M : Depuis que vous avez fait le test ?

P : Oui depuis le test j'essaie de fumer moins...

M : Pourquoi ?

P : Bah je sais pas... ça fait toujours un peu peur ces tests donc ... heu... je me dis que c'est peut-être le moment...

M : Et est-ce que vous avez pour projet d'arrêter de fumer dans les six prochains mois ?

P : Ah bah si on a de l'aide... mais faut qu'on soit tous les deux, mon mari et moi... Mais dans six mois... je ne sais pas ...

M : Est-ce que le résultat du test change quelque chose dans votre envie d'arrêter de fumer ?

P : Le résultat ? Bah comme il était bon, pas vraiment non...

M : Avez-vous discuté de ces résultats avec votre médecin ?

P : Non.

M : D'accord. Et est-ce que le test vous a paru utile ?

P : Oui ! J'étais satisfaite, enfin c'est un bien grand mot... mais de mon état de santé, du résultat.

M : Est-ce que vous referiez ce test ?

P : Oh bah oui !

P = Femme, Age = 46 ans, Profession = Agent hospitalier, ATCD = Asthme

Patient 4 : Entretien 1 : 4.1 :

M : Combien fumez-vous de cigarettes par jour en moyenne ?

P : entre 10 et 15.

M : Depuis combien d'années fumez-vous ?

P : Depuis l'âge de 20 ans... après c'est vrai que j'ai déjà beaucoup diminué et je vais encore plus diminuer avec ce qu'il m'a dit...J'ai déjà arrêté pendant une année, après j'ai eu des petits soucis familiaux etc. donc j'avoue qu'il y a eu une reprise, bon je consomme pas énorme mais c'est une reprise quand même...

M : Avez-vous déjà eu l'occasion de parler de votre consommation de tabac avec votre médecin traitant ?

P : Ah oui oui. Bah d'ailleurs c'était avec lui que j'avais fait l'arrêt pendant un an et puis après quand j'ai perdu ma sœur je lui ai dit que j'avais repris... voilà quoi...Alors il m'a dit, on repart à zéro, il faut qu'on recommence, allez allez !

M : Comment vous sentez-vous quand vous parlez de votre consommation de tabac ?

P : Alors... euh ...et bah ça me gêne parce que quand on en parle, je me dis c'est vrai que si je suis essoufflée c'est à cause de ça... Donc les gens autour de moi je leur dis d'arrêter, parce que vous voyez après on n'arrive pas à respirer... alors que déjà en vieillissant c'est dur, alors si on n'arrive pas à respirer... J'ai des cousines qui étaient motivées pour arrêter donc je leur ai dit de continuer comme ça... mais bon c'est vrai que si je leur fais la morale et que moi je le fais pas...c'est pas terrible !

Moi je suis motivée à le faire, mais ce qui me gêne c'est d'avoir, comme la dernière fois, des douleurs à la poitrine. Mais le médecin m'a dit ne vous inquiétez pas ça va se passer, c'est le manque qui est responsable de cela, prenez vos pastilles de nicotine... et c'est vrai que ça s'est passé après...

M : Est- ce que c'est un sujet que vous abordez facilement ?

P : Oui, parce que s'il y a quelqu'un qui peut me dire un mot qui me fera tilt, eh bah c'est pour cela que j'en parle ! Si je peux avoir un déclic !

M : Quel a été votre sentiment quand on vous a proposé de réaliser ce test ?

P : euh... bah en arrivant au cabinet il m'a dit on le fait ? Et je lui ai répondu bah oui si vous voulez.

Mais ça m'a un peu inquiétée sur le coup parce que je me suis dis si je manque de souffle ça vient peut être de là...qu'est-ce qu'il va me sortir...

M : Et quel a été le résultat du test ?

P : Orange, et il m'a dit vous avez le souffle de quelqu'un de 80 ans...oulalah... et ensuite il m'a proposé un rendez vous pour le pneumologue... eh bah j'ai dit allons-y.

M : Et donc quelle a été votre réaction face à ces résultats ?

P : C'est là que je me suis dit, il faut vraiment arrêter. Ce qui m'angoisse maintenant c'est la visite chez le pneumologue. Là maintenant ça m'angoisse...

M : Pourquoi ?

P : Bah parce que j'ai peur d'avoir quelque chose...

M : Avant de faire le test comment vous sentiez-vous quand vous fumiez ? Qu'est-ce que cela vous procurait ?

P : Une détente, voilà...

M : Est-ce que le fait d'avoir fait ce test a changé quelque chose par rapport à cela ?
P : euh bah je me dis... euh je fume encore mais il faut que j'aille chez le pneumologue parce que mes poumons sont abîmés, il va peut être falloir faire quelque chose, donc c'est dur de fumer sereinement en sachant ça...
M : Comment ça ?
P : bah ça fait un peu culpabiliser quand même...Mais j'ai toujours ce sentiment de détente... donc c'est pas simple.
M : Est-ce que le test a changé quelque chose dans votre vie ?
P : Dans ma vie non, mais dans ma tête oui...
M : C'est-à-dire ?
P : Eh bah ça me motive pour aller à la visite chez le pneumologue, et pour arrêter...
M : Et est-ce que vous avez pour projet d'arrêter de fumer dans les six prochains mois ?
P : oui, à la fin de la semaine ! C'est parce que je vais reprendre les cours parce que je travaille dans une école donc ça va m'aider... Il faut que je sois dans un moment où c'est propice...
M : Est-ce que le résultat du test change quelque chose dans votre envie d'arrêter de fumer ?
P : Ah bah oui, dans mon esprit ça a changé quelque chose... ça a été comme un déclencheur...
M : Avez-vous discuté de ces résultats avec votre médecin ?
P : Bah pas plus que ce que je vous ai dit...
M : D'accord. Et est-ce que le test vous a paru utile ?
P : Ah bah pour moi oui quand même... parce que tant que c'était pas fait je ne pouvais pas savoir où j'en étais...je savais que j'avais des difficultés de souffle, je me doutais que c'était à cause de la cigarette mais à partir du moment où le médecin le confirme, c'est pas la même chose... l'impact est plus important...
M : Est-ce que vous referiez ce test ?
P : Oh oui oui bien sûr, bah d'ailleurs je vais certainement le refaire chez le pneumologue...

P = Femme, Age = 57 ans, Profession = Assistant d'éducation scolaire enfant handicapé, ATCD = diabète

Patient 5 : Entretien 1 : 5.1 :

M : Combien fumez-vous de cigarettes par jour en moyenne ?
P : Oh bah environ un demi paquet par jour...
M : Depuis combien d'années fumez-vous ?
P : Euh depuis environ une trentaine d'années... (rires)
M : Avez-vous déjà eu l'occasion de parler de votre consommation de tabac avec votre médecin traitant ?
P : Non pas spécialement...
M : Pourquoi ?
P : Oh bah parce que c'est pas vraiment vers mon médecin traitant que je me tournerais pour parler de ça, pour l'arrêt du tabac ou des consommations... non... J'en n'ai jamais parlé...
M : Pourquoi ?
P : Bah je sais pas... il s'occupe de nos problèmes de santé de tous les jours, c'est le médecin de famille, mais pour les consommations je sais pas c'est différent...j'irais plus voir quelqu'un qui ne fait que ça, un tabacologue ou je sais pas moi...
M : D'accord et comment vous sentez-vous quand vous parlez de votre consommation de tabac ?

P : Bah écoutez ça va !! (rires) Comme beaucoup, je me dis que ça serait bien que je m'arrête de fumer, mais il faut un déclic... quelque chose... donc bon...

M : Est-ce que c'est un sujet que vous abordez facilement ?

P : Oui oui sans problème...

M : Quel a été votre sentiment quand on vous a proposé de réaliser ce test ?

P : En fait, c'est moi qui ai demandé ! J'ai vu dans la salle d'attente qu'il y avait un test qui était proposé pour les fumeurs et comme j'allais en consultation j'en ai parlé et donc on a fait le test.

Je me suis dit que s'il y un problème peut être que ça va m'inciter à faire quelque chose...

M : Et quel a été le résultat du test ?

P : Vert, il n'y avait pas de soucis, avec un âge pulmonaire à 45 ans ! (rires)

M : Et donc quelle a été votre réaction face à ces résultats ?

P : J'étais soulagée... parce que quand on passe un test ça fait toujours un peu peur...on attend tout le temps le résultat donc j'étais soulagée...

M : Avant de faire le test comment vous sentiez-vous quand vous fumiez ? Qu'est-ce que cela vous procurait ?

P : Bah disons que je distingue bien les cigarettes plaisir des cigarettes qui sont liées à l'habitude et qui sont pas plus utiles que ça...J'essaie quand je prends une cigarette de me dire est-ce que j'en ai vraiment besoin, envie ? J'essaie de m'autoréguler...

M : Est-ce que le fait d'avoir fait ce test a changé quelque chose par rapport à cela ?

P : Rien du tout...

M : Est-ce que le test a changé quelque chose dans votre vie ?

P : Comme je vous dis rien du tout parce que comme il n'y avait pas de souci c'était plutôt rassurant.

M : Et est-ce que vous avez pour projet d'arrêter de fumer dans les six prochains mois ?

P : Oui j'y pense de plus en plus...

M : Est-ce que le résultat du test change quelque chose dans votre envie d'arrêter de fumer ?

P : Non... enfin, il y avait deux cas de figure, soit le test n'était pas bon, auquel cas ça m'aurait alertée. A contrario vu que le test était bon sur le moment j'étais contente et après coup je me suis dis, c'est cool le test est bon, mais c'est peut-être le moment d'arrêter comme ça il resterait bon !! (rires) Ca m'a plutôt encouragée dans le sens où je me suis dit je n'ai pas de problème de santé lié au tabac, et ça serait dommage d'attendre que ça arrive...

M : Avez-vous discuté de ces résultats avec votre médecin ?

P : On en a parlé rapidement, il m'a demandé pourquoi je voulais faire ce test et je lui ai dit que je fumais déjà depuis un bon nombre d'années, même si j'ai arrêté pendant mes deux grossesses, et que je me posais des questions.

M : D'accord. Et est-ce que le test vous a paru utile ?

P : Oui, moi je trouve que c'est bien de faire ça dans le cadre d'une consultation ça évite de faire la démarche d'aller voir un tabacologue.

M : Est-ce que vous referiez ce test ?

P : ah bah oui, je pense que c'est important de prendre conscience que la cigarette c'est nocif...

C'est bien de faire ça au même titre que la mammographie à partir d'un certain âge. C'est bien de dépister, éviter, s'occuper de sa santé.

P = Femme, Age = 46 ans, Profession = directrice commerciale dans la publicité et la communication, ATCD = RAS

Patient 6 : Entretien 1 : 6.1 :

M : Vous avez vu votre médecin il y a une semaine, est-ce que vous pouvez me raconter votre dernière consultation ?

P : Heu bah en fait je n'y allais pas spécialement pour ça, mais bon je connais bien mon médecin traitant on parle beaucoup, donc c'est lui qui m'a dit, « tu arrives à 40 ans, tu fumes, est-ce que ça te dirait de faire le test ? » Et je lui ai dit, bah oui pourquoi pas ! Bon c'était peut-être pas le jour idéal, parce que si je venais le voir c'est parce que j'avais un rhume, et aussi un problème de genou, mais bon j'étais enrhumé. Donc je sais pas si le test a été fiable à 100% mais bon ça donne une idée.

Bon par contre c'est pas très agréable ce test, ça demande un effort intense pendant quelques secondes... et pour finir ça disait que j'ai des poumons de 47 ans.

M : Pendant cette consultation, vous avez réalisé un dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive, comment avez-vous réagi quand votre médecin vous a proposé de faire ce test ?

P : Oh bah plus ou moins bien... parce que c'est vrai que quand on est fumeur, on est sujet à tout un tas de soucis... mais bon je trouvais ça intéressant quand même.

M : Est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus ?

P : Bah c'est vrai qu'on sait jamais trop, on sait qu'on fume mais on ne se doute pas forcément de ce qui peut nous tomber dessus à cause de ça, donc ça fait toujours un peu peur ces tests !! Mais à la fois j'avais envie de savoir où j'en étais au niveau du souffle, donc je suis content de l'avoir fait.

M : Quelle a été votre réaction face aux résultats du test, à l'énoncé du diagnostic et de l'âge pulmonaire ? Qu'est-ce qui vous est passé par la tête quand il vous a dit les résultats ?

P : Ah bah j'étais agréablement surpris ! C'est pas bien hein !! (rires) Heu... j'ai un côté assez sportif, mais je m'attendais à pire, franchement je pensais qu'il allait me chanter un truc comme 55 ans ! (rires) Après c'est pas une fin en soi, il faut que j'arrête.

M : Depuis cette consultation, comment vous vous sentez ?

P : Bien... Non bien il n'y a pas de problème... Mais c'est vrai que depuis que j'ai fait le test je pense de plus en plus à arrêter... ça a été un peu un élément déclencheur... après en ce qui me concerne, je sais pas pour les autres !

M : Vous avez fait ce test de dépistage de la bronchite, qu'est-ce que ça a changé pour vous ?

P : Malheureusement, pour le moment pas grand chose... ça n'a pas changé ma consommation, je fume pareil... Mais je vous dis ça m'a fait comme un grand déclic ! Ça m'a remis au goût du jour le fait qu'il fallait que j'arrête.

M : Donc ça a changé quand même quelque chose de très important, votre motivation !

P : Oui c'est vrai, c'est toujours un bon début ! (rires)

M : Est-ce qu'il y a quelque chose dont on n'a pas parlé et que vous voudriez aborder ?

P : Heu...Heu... Est-ce que c'est un test que l'on peut refaire plus tard ?

M : Oui complètement c'est un test que vous pouvez tout à fait refaire.

P : Même si j'ai arrêté je peux le refaire ?

M : Oui tout à fait.

P : Oh bah c'est intéressant, si j'arrête de fumer, et je compte bien arrêter, j'attendrai un an ou deux et je le referai !

Age : 40

Sexe : M

Profession : Ouvrier viticole

ATCD personnels liés au tabac (cancer pulmonaire, digestif, artérite des MI, infarctus du myocarde...) : non

ATCD familiaux liés au tabac : non
Consommation de tabac déjà évoquée avec votre médecin : Oui
Nombre d'années de tabagisme : 17 ans
Nombre de cigarettes par jour en moyenne : 15
Sevrage antérieur : Oui
Projet de sevrage dans les 6 mois : Oui
Fumer synonyme de : Habitude +/- plaisir
Résultat du test : Vert
Age pulmonaire : 47
Rappel dans 4 mois : Oui

Patient 7 : Entretien 1 : 7.1 :

M : Vous avez vu votre médecin il y a une semaine, est-ce que vous pouvez me raconter votre dernière consultation ?

P : Oui, ben en fait j'étais venue, pour un problème, qui n'a rien à voir avec le test, et en même temps, j'avais pris la décision d'arrêter de fumer...donc voilà... ensuite il m'a fait passer le test, donc il m'a fait souffler dans l'appareil, heu... et donc le résultat était que j'avais les poumons d'une personne de 56 ans je crois.

M : Est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus ?

P : Eh bah je venais lui montrer des résultats d'examens que j'avais eu pour ma thyroïde, donc on a surtout beaucoup parlé de ça... il m'a examinée... pour ma thyroïde je vais sûrement avoir un traitement... mais c'est à la fin que je lui ai dit que j'aimerais bien arrêter de fumer... Donc il m'a dit que ça tombait bien, que si je voulais je pouvais faire un dépistage, pour voir un peu l'état de mon souffle. Donc c'est pour ça que j'ai soufflé dans le petit appareil.

M : Pendant cette consultation, vous avez réalisé un dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive, comment avez-vous réagi quand votre médecin vous a proposé de faire ce test ?

P : Ben... au départ, je me suis dit, olala encore un truc qui va m'agacer (rires), moi faire des prises de sang etc. c'est pas trop mon truc, moins je vois de médecins, mieux c'est, (rires). Mais en fin de compte, j'ai été curieuse de savoir, pour me motiver un peu plus à arrêter.

M : Et qu'est-ce qui vous agace ?

P : Ben vous savez on est toujours sollicité de partout, ... et vous voyez ma dernière prise de sang n'était pas bonne... donc parfois vaut mieux pas en faire du tout ! C'est sûr que quand on cherche, on trouve.

Mais en fait, j'étais venue pour autre chose mais, oui, c'était au mois d'octobre, je voulais aussi avoir des renseignements par rapport à la prévention qui allait se dérouler au mois de novembre, pour un mois sans tabac.

M : Quelle a été votre réaction face aux résultats du test, à l'énoncé du diagnostic et de l'âge pulmonaire ?

P : Eh bah super déçue !! (rires) Oui... (rires)

M : C'est-à-dire ?

P : Bah voilà, j'ai que 43 ans donc avoir les poumons d'une personne de 56 ans ça fait un peu mal...

M : Qu'est-ce qui vous est passé par la tête à ce moment là ?

P : Ah bah ça m'a motivée encore plus pour arrêter de fumer !! Bon par contre j'ai pas de bronchite chronique j'ai rien du tout de ce genre, c'est simplement par rapport à l'âge de mes poumons...C'est le chiffre... vous vous rendez compte ? Plus vieux que moi... Donc déception par rapport au résultat, mais motivation en plus pour arrêter de fumer !

M : Depuis cette consultation, comment vous vous sentez ?

P : Bah je me sens bien. Surtout que j'en suis à 28 jours sans tabac donc voilà ! (rires)

M : Félicitations !

P : Merci ! (rires) Suite au test j'avais diminué la cigarette pendant quinze jours, j'étais passée à dix cigarettes par jour et puis le 30 octobre j'ai arrêté. Pendant la consultation mon médecin m'avait prescrit des patchs, j'avais vraiment envie quoi !

M : Vous avez fait ce test de dépistage de la bronchite, qu'est-ce que ça a changé pour vous ?

P : Bah pas mal de choses quand même ! Ça a surtout renforcé ma motivation pour arrêter, pour le moment je me sens bien, en bonne santé donc j'ai envie que ça continue !

Je faisais beaucoup de rhino-trachéites, mais jamais de bronchite, donc je me doutais que je n'avais pas de bronchite chronique, mais peut-être que j'en ferais moins du coup...

M : Est-ce qu'il y a quelque chose dont on n'a pas parlé et que vous voudriez aborder ?

P : Oui, je suis dégoutée parce que mon conjoint a fait le test, lui fume beaucoup plus que moi et lui il a les poumons d'une personne de 41 ans ! Voilà !! (rires) Je suis dégoutée !! (rires) Comme quoi c'est vraiment bizarre, comment notre corps réagit de manière différente. Mais lui n'est pas encore motivé pour arrêter.

Age : 43

Sexe : F

Profession : Sans emploi

ATCD personnels liés au tabac (cancer pulmonaire, digestif, artérite des MI, infarctus du myocarde...) : Non

ATCD familiaux liés au tabac : Non

Consommation de tabac déjà évoquée avec votre médecin : Non

Nombre d'années de tabagisme : 25

Nombre de cigarettes par jour en moyenne : 20

Sevrage antérieur : Oui

Projet de sevrage dans les 6 mois : Oui en cours

Fumer synonyme de : Habitude et besoin

Résultat du test : Vert

Age pulmonaire : 56

Rappel dans 4 mois : Oui

Patient 8 : Entretien 1 : 8.1 :

M : Vous avez vu votre médecin il y a une semaine, est-ce que vous pouvez me raconter votre dernière consultation ?

P : Alors c'était une consultation obligatoire pour une licence de sport et il m'a proposé de faire le souffle.

M : Pendant cette consultation, vous avez réalisé un dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive, comment avez-vous réagi quand votre médecin vous a proposé de faire ce test ?

P : Bah normalement hein... on a l'habitude de travailler ensemble hein...

M : Est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus ?

P : Bah comme il m'a demandé si je fumais, on a regardé si ça avait une incidence sur le souffle... Ça m'a pas dérangé du tout...

M : Quelle a été votre réaction face aux résultats du test, à l'énoncé du diagnostic et de l'âge pulmonaire ?

P : Oh bah j'étais plutôt satisfait.

M : C'est-à-dire ?

P : Bah... le test était bon, j'avais le souffle qu'il fallait, de l'âge d'une personne de 55 ans.

M : Qu'est-ce qui vous est passé par la tête quand il vous a dit ces résultats ?

P : Oh bah rien de plus... j'ai trouvé ça normal, logique. Ça m'a pas inquiété !! Je me dis que pour l'instant tout va bien, mais bon ça peut s'aggraver. Je suis conscient de ça. C'est plutôt positif.

M : Depuis cette consultation, comment vous vous sentez ?

P : Bien.

M : Vous avez fait ce test de dépistage de la bronchite, qu'est-ce que ça a changé pour vous ?

P : Bah rien. Je suis pas un grand fumeur, je ne fume pas du tout de la journée ? Que quand je débauche le soir. J'emmène pas de cigarette au travail, juste deux ou trois devant la télé...voilà... mais ça a rien changé par rapport à ça...

M : Est-ce qu'il y a quelque chose dont on n'a pas parlé et que vous voudriez aborder ?

P : Non pas vraiment... Si j'arrêtais de fumer, je pense que ça serait meilleur... mais j'ai trouvé ça normal d'avoir ce test.

Age : 51

Sexe : M

Profession : Artisan affuteur

ATCD personnels liés au tabac (cancer pulmonaire, digestif, artérite des MI, infarctus du myocarde...) : Non

ATCD familiaux liés au tabac : Non

Consommation de tabac déjà évoquée avec votre médecin : Oui

Nombre d'années de tabagisme : 30

Nombre de cigarettes par jour en moyenne : 2-3

Sevrage antérieur : Oui

Projet de sevrage dans les 6 mois : Oui

Fumer synonyme de : Plaisir détente

Résultat du test : vert

Age pulmonaire : 55 ans

Rappel dans 4 mois : oui

Patient 9 : Entretien 1 : 9.1 :

M : Vous avez vu votre médecin il y a une semaine, est-ce que vous pouvez me raconter votre dernière consultation ?

P : Eh bien j'y suis allé pour une licence de football et il m'a proposé de faire ce test. Et puis étant donné que je suis un fumeur depuis 26 ans, je fume à peu près dix cigarettes par jour, donc heu... voilà... le test s'est avéré flagrant... Donc il semble que la toux que j'ai aussi le matin quand je me réveille, c'est un peu lié à ça... C'est assez surprenant quand même...

M : Est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus ?

P : Bah quand on souffle comme ça, qu'on crache ses poumons dans un tube vide, j'avais jamais fait cette expérience, c'est... c'est pas très agréable quoi... bon au jour d'aujourd'hui c'est pas pour ça que j'ai diminué de fumer non plus...voilà ... j'ai déjà arrêté de fumer pendant quelques mois... et puis j'ai repris après...Même si je me dis que je sais, c'est souvent que je me dis qu'il faut que j'arrête de fumer. Je me pose la question tous les jours. Et donc suite à ça il m'a fait deux petits courriers pour que j'aille voir un cardiologue et un pneumologue... . Donc voilà... les rendez-vous sont à prendre...

M : Pendant cette consultation, vous avez réalisé un dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive, comment avez-vous réagi quand votre médecin vous a proposé de faire ce test ?

P : Alors en fait le test je l'avais déjà vécu parce que j'y suis allé une fois avec ma femme et elle l'avait fait, donc je savais à quoi m'attendre. Donc on avait déjà discuté un petit peu.

M : Et quand il vous a proposé de le faire, qu'est-ce qui vous est passé par la tête ?

P : Oh bah je me doutais bien qu'il allait pas me dire c'est bien continue, je savais très bien qu'en faisant ce test ça allait me donner un âge plutôt élevé. Donc le faire ça m'a pas inquiété, justement je me suis dit, peut-être que ça va être un déclic, que là on arrive dans une phase finale où il faut vraiment arrêter de fumer aujourd'hui. Bon ça n'a pas été le cas non plus aujourd'hui, mais bon on discute avec ma femme...on parle, on parle, il va nous falloir un petit déclic, mais on va essayer d'arrêter tous les deux en même temps...mais bon ça fait son chemin quand même, ça fait réfléchir..Quand on a des poumons qui ont un âge de 70 ans, ça donne pas envie de continuer quand même...

M : Quelle a été votre réaction face aux résultats du test, à l'énoncé du diagnostic et de l'âge pulmonaire ?

P : Bah je me disais bien de toute façon que voilà, je suis pas comme quelqu'un qui n'a jamais fumé, qui quand il va faire le test, s'il a 40 ans on va lui dire qu'il a les poumons de quelqu'un de 25 ans. Je savais très bien que le résultat ne serait pas terrible. Ça a confirmé le sentiment que j'avais, mais pour autant je le vis bien, ça m'a pas traumatisé ! (rires)

M : Depuis cette consultation, comment vous vous sentez ?

P : Bah... ma santé est mise en jeu tous les jours quand je fume, c'est toujours pareil, il faut que j'arrête mais il me faut un déclic. J'ai déjà décidé d'arrêter il y a plusieurs années, je l'ai fait, bon pas du jour au lendemain, j'ai fait quelques séances d'hypnose qui m'ont bien aidé aussi. Je suis conscient de ma santé aujourd'hui.

M : Vous avez fait ce test de dépistage de la bronchite, qu'est-ce que ça a changé pour vous ?

P : Bah ... ça a rien changé, parce que j'ai pas décidé d'arrêter de fumer. Bon bien sûr il y a un début de cheminement, enfin ça fait longtemps qu'on y pense mais là ça en remet encore un peu plus.

M : Est-ce qu'il y a quelque chose dont on n'a pas parlé et que vous voudriez aborder ?

P : Non rien de plus...je suis un gros fumeur depuis 25 ans ? C'est comme ça...

Age : 42

Sexe : M

Profession : Chauffeur poids lourds

ATCD personnels liés au tabac (cancer pulmonaire, digestif, artérite des MI, infarctus du myocarde...) : Non

ATCD familiaux liés au tabac : Non

Consommation de tabac déjà évoquée avec votre médecin : Oui

Nombre d'années de tabagisme : 25

Nombre de cigarettes par jour en moyenne : 20

Sevrage antérieur : Oui

Projet de sevrage dans les 6 mois : Oui

Fumer synonyme de : plaisir

Résultat du test : orange

Age pulmonaire : 75

Rappel dans 4 mois : Oui

Patient 10 : Entretien 1 : 10.1:

M : Vous avez vu votre médecin il y a une semaine, est-ce que vous pouvez me raconter votre dernière consultation ?

P : Bah tout simplement ce sont les enfants qui ont exigé que je fasse ce dépistage parce que je fume et que ça les inquiète c'est tout. Donc j'ai fait le dépistage, voilà.

M : Donc c'était le motif principal de consultation ?

P : C'est ça.

M : Et comment ça s'est passé, racontez-moi ?

P : Eh bien écoutez, il a pris ma tension, mon pouls, comme d'habitude c'est un excellent médecin, et ensuite il m'a fait souffler, six secondes, à fond à fond à fond à fond, dans un espèce de tube, j'ai pas trop bien compris ce que c'était. Il a regardé les résultats et a été surpris du résultat parce que j'ai eu 53 pour mon âge alors que j'ai 60 ans.

M : Pendant cette consultation, vous avez réalisé un dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive, comment avez-vous réagi quand votre médecin vous a proposé de faire ce test ?

P : Ah bah j'ai eu aucun problème pour le faire, ça m'a posé aucun souci.

M : Est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus ?

P : Bah j'ai trouvé ça bien de pouvoir le faire, c'est vrai que ça fait 17 ans que je fume et je me suis dit que ça serait intéressant de voir où j'en suis exactement au niveau de mes poumons c'est tout.

M : Quelle a été votre réaction face aux résultats du test, à l'énoncé du diagnostic et de l'âge pulmonaire ?

P : J'étais ravie, bien sûr, ça prouve que j'ai encore mes poumons, ce que je savais déjà et que je ne suis pas atteinte de bronchite chronique, ce qui me fait plaisir.

M : Qu'est-ce qui vous est passé par la tête quand il vous a dit les résultats ?

P : Bah écoutez bronchite chronique égale problème de toux etc., ce que je n'ai pas. Donc je suis contente de la confirmation de mon propre diagnostic et d'autre part souffle relativement intéressant pour mon âge ce qui montre que l'activité physique que je fais de façon régulière est probante.

M : Depuis cette consultation, comment vous vous sentez ?

P : Bah très bien comme d'habitude.

M : Vous avez fait ce test de dépistage de la bronchite, qu'est-ce que ça a changé pour vous ?

P : heu non, pas spécialement. Je savais que j'étais en forme, donc ça n'a fait que confirmer.

Ma consommation de tabac continue régulièrement à baisser, donc il n'y a pas de souci, mais c'est pas le dépistage qui est à l'origine de ma décision de baisser.

M : Est-ce qu'il y a quelque chose dont on n'a pas parlé et que vous voudriez aborder ?

P : Non, pas du tout.

Age : 60

Sexe : F

Profession : Conseillère en entreprise

ATCD personnels liés au tabac (cancer pulmonaire, digestif, artérite des MI, infarctus du myocarde...) : Non

ATCD familiaux liés au tabac : Non

Consommation de tabac déjà évoquée avec votre médecin : Oui

Nombre d'années de tabagisme : 17

Nombre de cigarettes par jour en moyenne : 10

Sevrage antérieur : Non

Projet de sevrage dans les 6 mois : Non

Fumer synonyme de : Détente
Résultat du test : Vert
Age pulmonaire : 53
Rappel dans 4 mois : +/-

Patient 11 : Entretien 1 : 11.1:

M : Vous avez vu votre médecin il y a une semaine, est-ce que vous pouvez me raconter votre dernière consultation ?

P : Oh bah bien... Effectivement j'avais une bronchite, chose qui ne m'arrivait jamais avant, puisque j'avais arrêté de fumer pendant quinze ans et j'ai repris quand je suis arrivé à la retraite ce qui n'a sûrement pas été un grand bénéfice pour moi (rires). Donc oui j'étais venu pour ça, parce que ça traînait un peu et vu que j'ai pas l'habitude d'avoir ce genre de problème, je suis venu voir mon docteur pour soigner ça. Donc à la base je venais pour ça et c'est lui qui m'a proposé de faire le test.

Et puis...à la suite de ça, en me prenant la tension, il s'est aperçu que j'avais 16... et moi j'ai vécu depuis presque 70 ans entre 10 et 12 donc j'étais surpris mais bon il m'a mis un petit traitement et ça va beaucoup mieux.

M : Pendant cette consultation, vous avez réalisé un dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive, comment avez-vous réagi quand votre médecin vous a proposé de faire ce test ?

P : Oh bah moi vous savez je faisais partie du corps médical donc je suis tout à fait confiant! (rires)

M : Qu'est-ce que vous faisiez comme métier ?

P : J'étais kiné ostéopathe, et ma fille est chirurgien viscérale à Paris.

M : Est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus, qu'est-ce qui vous est passé par la tête quand il vous a donné les résultats ?

P : Oh bah... on a recommencé deux fois, trois fois, parce que j'avais peut-être pas très bien compris au début, et puis il m'a dit, pas que j'avais une insuffisance, mais un petit problème au niveau du souffle. Mais ça m'a causé aucun souci particulier de le faire, je me suis dit pourquoi pas.

M : Quelle a été votre réaction face aux résultats du test, à l'énoncé du diagnostic et de l'âge pulmonaire ?

P : Bah je vous avoue que j'ai été plutôt surpris par le côté plus négatif que positif, je m'active quand même beaucoup, j'ai un grand terrain que j'entretiens, je fais du bois l'hiver ce qui est plutôt difficile à faire, et ne suis pas particulièrement essoufflé, donc je ne m'attendais pas à avoir des poumons de... 75 ans je crois... et je n'ai jamais d'état de fatigue...

M : D'accord donc vous étiez plutôt surpris par les résultats ?

P : Oui, parce je me sens bien. Et donc lui m'a dit, que j'avais une capacité pulmonaire un peu inférieur à mon âge...Ceci dit on récolte aussi ce qu'on sème, si on fume on peut s'attendre quand même à des petits problèmes ! (rires) Bon après on en a discuté un peu avec le Docteur M. et ça n'a pas eu l'air de l'inquiéter outre mesure... et moi non plus d'ailleurs! (rires)

M : Depuis cette consultation, comment vous vous sentez ?

P : Oh très bien! (rires)

M : Vous avez fait ce test de dépistage de la bronchite, qu'est-ce que ça a changé pour vous ?

P : oh bah pas grand chose... Je devais faire l'année dernière un test d'effort chez un cardiologue de Tours, et puis j'ai un peu zappé mais je dois prendre rendez-vous. J'essaie de réduire un peu mais enfin, il y a des périodes où je fume moins, d'autres où je fume plus, mais le test n'a rien changé par rapport à ça... (rires)

M : Et qu'est-ce que le test a changé dans votre relation à la cigarette ?
P : oh bah rien du tout ! Malheureusement ! (rires)
M : Est-ce qu'il y a quelque chose dont on n'a pas parlé et que vous voudriez aborder ?
P : Non non, je me sens très bien, je jardine tous les jours, ça me pose pas de problème.
Age : 69
Sexe : M
Profession : Kinésithérapeute ostéopathe
ATCD personnels liés au tabac (cancer pulmonaire, digestif, artérite des MI, infarctus du myocarde...) : Non
ATCD familiaux liés au tabac : IDM chez son père
Consommation de tabac déjà évoquée avec votre médecin : oui
Nombre d'années de tabagisme : 39
Nombre de cigarettes par jour en moyenne : 10
Sevrage antérieur : Oui
Projet de sevrage dans les 6 mois : Ne sait pas
Fumer synonyme de : détente + bien être + habitude
Résultat du test : vert
Age pulmonaire : 75
Rappel dans 4 mois : oui

Patient 12 : Entretien 1 : 12.1 :

M : Vous avez vu votre médecin il y a une semaine, est-ce que vous pouvez me raconter votre dernière consultation ?
P : Heu...bah j'étais là bas parce que j'avais des pointes dans la poitrine, voilà... hum...
M : Comment est-ce que la consultation s'est déroulée ?
P : Heu attendez, il y avait pour le lumbago aussi, oui c'était ce jour là. En fait j'étais coincé du dos... J'ai été hospitalisé à cause d'une discopathie de la charnière lombo-sacrée et heu... j'étais à Château-Renault hospitalisé pendant un mois et puis j'ai repris le boulot et j'ai rechuté... ça me fait aussi mal qu'avant... Donc voilà il y avait ça, mais j'avais aussi des pointes à la poitrine donc je lui en avais fait part...D'ailleurs je pensais que c'était pour cela que vous me rappeliez.
M : Non moi mon appel est vraiment en rapport avec le test que vous avez fait.
P : D'accord. Et donc après c'est lui qui m'a proposé de souffler dans la machine...Combien il m'a dit ? 41 ans je crois...Et j'en ai 45 !
M : Pendant cette consultation, vous avez réalisé un dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive, comment avez-vous réagi quand votre médecin vous a proposé de faire ce test ?
P : Heu...bah rien...j'écoute et je fais, voilà ! J'ai pas eu de réaction particulière ! Je suis pas médecin donc si lui il me dit de faire ça je le fais, mais c'est tout, j'en attendais pas grand chose et ça m'a pas inquiété, non. En fait je pensais que c'était un test respiratoire comme à Château-Renault, enfin le test d'effort qu'on fait avec le masque tout en faisant un effort physique, je pensais que c'était le même test. Après du coup j'ai rendez vous avec le cardiologue en janvier, pour mes pointes au cœur... de toute façon la médecine du travail, m'avait déjà dit d'aller en voir un il y a 2 ans, vu que je fume un paquet par jour depuis peut-être 25 ans... Mais à ce moment j'avais pas de symptôme...
M : Est-ce que vous aviez déjà parlé de votre consommation avec votre médecin ?
P : oh non non... bah il est au courant mais on n'en parle pas vraiment...
M : Est-ce que vous en parlez facilement ?

P : Oh bah oui ça me pose aucune difficulté...

M : Quelle a été votre réaction face aux résultats du test, à l'énoncé du diagnostic et de l'âge pulmonaire ?

P : Bah c'est eux qui ont eu des réactions, c'est pas moi ! Ma femme et le médecin ont eu des réactions moi rien... Moi qu'on me dise 41 ou 85 ça me fait ni chaud ni froid ! Je sais pas ce que ça représente.

M : Et quelles ont été les réactions du Docteur et de votre femme ?

P : Et bah assez surpris. Hum...

M : C'est-à-dire ?

M : Bah ils pensaient que ça n'avait pas fonctionné, je pense qu'ils s'attendaient à plus, ils voulaient me vieillir en fait ! Et en fait non. C'est peut-être mon aspect physique qui dit que je suis vieux et en fait non. Mais bon peut-être que c'est Château-Renault, comment vous expliquer...on a beaucoup travaillé le souffle là-bas, donc peut-être que c'est pour ça. C'était sportif quand même, musculation, gainage...

M : Depuis cette consultation, comment vous vous sentez ?

P : Bah ça va...enfin fatigué, je me sens toujours fatigué mais bon...c'est sûrement à cause de mon travail, et mes horaires décalés.

M : Vous faites quoi comme travail ?

P : Je suis routier, mais je travaille jour et nuit donc là je suis complètement déphasé, je ne sais plus quand manger...

M : Vous avez fait ce test de dépistage de la bronchite, qu'est-ce que ça a changé pour vous ?

P : Vous voulez dire physiquement ou moralement ?

M : Et bien les deux !

P : Bah moralement pour moi ça change rien, comme je vous dis il m'aurait dit 60 ans ou 41 ans, je suis sorti du cabinet j'y pensais déjà plus, ça me travaille pas du tout.

M : Et qu'est-ce que ça a changé dans votre consommation ?

P : Bah rien

M : Et dans votre relation à la cigarette ?

P : Rien non plus...

M : Est-ce qu'il y a quelque chose dont on n'a pas parlé et que vous voudriez aborder ?

P : Non, non, rien de particulier.

Age : 45 ans

Sexe : M

Profession : Chauffeur routier

ATCD personnels liés au tabac (cancer pulmonaire, digestif, artérite des MI, infarctus du myocarde...) : Non

ATCD familiaux liés au tabac : Non

Consommation de tabac déjà évoquée avec votre médecin : Non

Nombre d'années de tabagisme : 25

Nombre de cigarettes par jour en moyenne : 20

Sevrage antérieur : Oui

Projet de sevrage dans les 6 mois : Non

Fumer synonyme de : Détente + plaisir + besoin

Résultat du test : Vert

Age pulmonaire : 41 ans

Rappel dans 4 mois : Oui

Patient 13 : Entretien 1 : 13.1 :

M : Vous avez vu votre médecin il y a une semaine, est-ce que vous pouvez me raconter votre dernière consultation ?

P : Bah on a fait le test ensemble avec le docteur et sa collègue, et le docteur était un peu surpris parce qu'il pensait que je manquais de souffle mais en fait non.

M : Est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus, comment s'est passée la consultation ?

P : Comment ça s'est passé, bah j'en sais rien moi, on m'a demandé de souffler donc j'ai soufflé dans leur truc là, voilà quoi. Ça s'est bien passé !

M : Et vous consultiez pour quoi à la base ?

P : Je venais pour les comprimés pour ma tension, pour mon renouvellement, voilà. Et donc vu que l'interne était là on a discuté de tout puis de rien. Ah si au départ c'est parce que je dormais très mal la nuit, c'est toujours le cas d'ailleurs. Le Docteur pensait que c'était de l'apnée du sommeil, donc on a pris le taureau par les cornes, et j'ai fait un test chez le pneumologue... bon apparemment ce n'est pas ça... Donc pour le moment on ne sait pas d'où ça vient.

M : Pendant cette consultation, vous avez réalisé un dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive, comment avez-vous réagi quand votre médecin vous a proposé de faire ce test ?

P : Bah bien! Et puis comme c'était positif, j'étais content !

M : Qu'est-ce que vous voulez dire par positif ?

P : bah vu que je suis un petit peu fumeur, j'ai encore un très bon souffle !

D'ailleurs, le pneumologue quand je l'ai vu m'a dit que j'avais encore un très bon souffle et que ça serait le moment d'arrêter de fumer ! Mais moi je ne suis pas encore prêt !

Donc suite à votre question, le résultat était bon donc j'étais content.

On en parle souvent avec le Dr, du fait que je fume, mon poids et la cigarette ! Ah ça c'est tout le temps ! Mais bon ça reste stable, mon poids ne bouge pas, et ma consommation va plutôt en diminuant. Je fume un paquet par semaine, depuis ma naissance ! Non c'est ce que je dis au docteur, mais c'est depuis l'armée. Mais ça reste raisonnable parce c'est que un paquet par semaine. Mais dans ma tête je ne suis pas prêt à ar-rê-ter! Mais comme je fume très raisonnablement... voilà... Par contre parfois ma cigarette me manque si je ne l'ai pas... il faut être honnête.

M : Et quand il vous a proposé de le faire, qu'est-ce qui vous est passé par la tête ?

P : Bah quand on fait un test, c'est pour notre santé, donc c'est bien ! Ça m'a pas dérangé !

M : Depuis cette consultation, comment vous vous sentez ?

P : Bah bien. (rires)

M : Vous avez fait ce test de dépistage de la bronchite, qu'est-ce que ça a changé pour vous ?

P : Bah j'ai la conscience tranquille.

M : C'est- à-dire ?

P : Tout va bien de ce côté là, mais c'est pas pour ça que je fume davantage. Je peux rester deux ou trois heures dans une salle ou autre, ça va pas me manquer. Et je fume pas moins non plus, pas spécialement. Si quelqu'un fume, je vais fumer aussi mais je ne suis pas accro, je ne suis pas a-ccro!

Par contre si je ne l'ai pas elle va me manquer quand même.

M : Est-ce qu'il y a quelque chose dont on n'a pas parlé et que vous voudriez aborder ?

P : Non pas vraiment... ah si franchement ? Quand je bois de l'alcool, je fume davantage. L'alcool me fait fumer, quand je suis avec des copains, en réunion, en réunion de copains on va dire par contre là je fume ! Mais quand j'ai ma dose j'arrête.

Age : 65
Sexe : M
Profession : Retraité ancien chauffeur routier
ATCD personnels liés au tabac (cancer pulmonaire, digestif, artérite des MI, infarctus du myocarde...) : RAS
ATCD familiaux liés au tabac : RAS
Consommation de tabac déjà évoquée avec votre médecin : Oui
Nombre d'années de tabagisme : 40 ans
Nombre de cigarettes par jour en moyenne : 3
Sevrage antérieur : Oui
Projet de sevrage dans les 6 mois : Non
Fumer synonyme de : habitude + besoin
Résultat du test : Vert
Age pulmonaire : 70
Rappel dans 4 mois : Oui

Patient 14 : Entretien 1 : 14.1:

M : Vous avez vu votre médecin il y a une semaine, est-ce que vous pouvez me raconter votre dernière consultation ?

P : Eh ben qu'est-ce que je peux vous dire ? Eh ben j'ai pris la résolution d'arrêter de fumer ! Donc on va voir si je tiens le coup si ça va aller! Parce que j'avais arrêté neuf ans et j'ai repris il y a deux ans. C'est vrai que je me suis rendu compte que ça ne servait à rien !

M : Et est-ce que vous pouvez me raconter la consultation, comment s'est-elle passée ?

P : Eh ben il m'a fait le test sur le souffle et ensuite il m'a expliqué que bon bah il serait temps d'arrêter de fumer... Bon il n'y a rien d'alarmant, il m'a fait comprendre que la cigarette c'était pas ça, mais le test c'est bon vu mon âge...il m'a dit que j'avais 74 ans d'âge pulmonaire...mais il faudrait que j'arrête quoi... Bon et je suis allé voir le cardiologue, juste avant les fêtes, et il m'a dit « Mr M. il faudrait arrêter ». Vu que je fais du cholestérol. Et donc là je retourne à la clinique pour faire un test d'effort.

M : Et vous aviez rendez-vous ce jour là pour quel motif ?

P : Oh bah pour mon renouvellement des médicaments tous les trois mois. J'arrive dans la région, on est là depuis un an, donc il a repris mon dossier et on recommence les examens que j'avais là-bas dans le Nord.

M : Pendant cette consultation, vous avez réalisé un dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive, comment avez-vous réagi quand votre médecin vous a proposé de faire ce test ?

P : Ben bien, normalement... Je trouve ça tout à fait normal. Tous ces tests je les ai déjà faits là-bas dans le Nord, donc c'est pour faire le point, ça me sécurise en même temps.

M : Quelle a été votre réaction face aux résultats du test, à l'énoncé du diagnostic et de l'âge pulmonaire ?

P : Bah je me suis dit qu'il fallait que j'arrête de fumer. C'est ce qui m'est passé par la tête. Bon moi je me sens bien actuellement, mais après tout je veux encore passer de belles années avec mes petits enfants ! (rires)

M : Depuis cette consultation, comment vous vous sentez ?

P : Rassuré, je me sens très bien.

M : Rassuré par rapport aux résultats du test ?

P : Rassuré par rapport aux résultats que j'ai en ce moment, le cardiologue et puis les leçons de morale qu'il m'a données, ça m'a motivé quand même.

M : Vous avez fait ce test de dépistage de la bronchite, qu'est-ce que ça a changé pour vous ?

P : Plutôt soulagé, parce qu'on sait jamais ce qui nous attend quand on fait ce genre d'examens... entre guillemets j'étais content ! En même temps content parce que mes examens sont pas trop vilains, et comme je vous disais ils m'ont mis en garde donc il s'est passé quelque chose dans ma tête. Après au niveau de la consommation, ça a bien changé aussi ! Enfin là je savais qu'il y avait les fêtes... mais bon je ne fume pas un paquet par jour non plus...Mais bon fumer c'est fumer... mais bon je vais arrêter... j'arrête ! La première fois que j'ai arrêté c'est au baptême de mon petit garçon, et je me suis dit j'arrête, et j'ai arrêté sans rien, comme ça de moi même, sans médicament, sans rien. Là je vais arrêter rapidement, en gros il me reste quatre cigarettes dans mon paquet, après j'arrête.

M : Et qu'est-ce que ça a changé dans votre relation à la cigarette ?

P : bah comment dire, quand je suis occupé ça va j'y pense pas, je ne fume pas. Le moment c'est le matin avec le café, souvent après les repas, ça c'est la maladie du fumeur. Si j'arrive à arrêter celle du matin ça sera fini.

M : Est-ce qu'il y a quelque chose dont on n'a pas parlé et que vous voudriez aborder ?

P : Oh non, non, non. En gros c'était ce problème de tabac moi qui me chagrinait, euh comme maintenant je suis à la campagne je marche beaucoup. Avant, j'étais en ville donc je ne faisais pas grand chose, parce que je suis en retraite, à part les magasins! (rires) C'était pas de la marche! Là on est en pleine campagne donc on se promène avec mon épouse, moi comme je chasse j'aime bien aller me promener des journées complètes dans la nature, les bois... et là je ne fume pas!

Age : 64

Sexe : M

Profession : Retraité ancien magasinier dans les chambres froides

ATCD personnels liés au tabac (cancer pulmonaire, digestif, artérite des MI, infarctus du myocarde...) : non

ATCD familiaux liés au tabac : cancer du poumon chez sa mère

Consommation de tabac déjà évoquée avec votre médecin : oui

Nombre d'années de tabagisme : 34ans

Nombre de cigarettes par jour en moyenne : 10

Sevrage antérieur : oui

Projet de sevrage dans les 6 mois : oui

Fumer synonyme de : plaisir

Résultat du test : vert

Age pulmonaire : 74

Rappel dans 4 mois : oui

Patient 15 : Entretien 1 : 15.1:

M : Vous avez vu votre médecin il y a une semaine, est-ce que vous pouvez me raconter votre dernière consultation ?

P : Oui oui bah ça s'est bien passé avec le Dr, il n'y a pas eu de problème, et donc là bah j'ai diminué la cigarette, et on a été acheter des patchs et à partir de demain je vais commencer à mettre les patchs. Et après, j'ai un rendez-vous avec le pneumologue.

M : Et est-ce que vous pouvez me raconter comment s'est passée la consultation?

P : Bah je lui avais demandé comment faire pour arrêter de fumer, donc on a fait le test et il m'a dit que j'avais des poumons de 69 ans, alors que j'ai 38 ans.

M : Pendant cette consultation, vous avez réalisé un dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive, comment avez-vous réagi quand votre médecin vous a proposé de faire ce test ?

P : Oh bah j'ai bien réagi, j'ai dit oui il n'y a pas de problème. De toute façon, je connais bien le Dr M et j'ai dit oui il n'y a pas de problème, on va faire le test il n'y a pas de problème. Et puis faire le test ça m'a fait réagir, j'ai 38 ans, j'ai des poumons de 69 ans, bon j'ai des enfants, j'aimerais bien voir mes petits enfants et ne pas avoir de problème de poumon plus tard... Donc pour pas avoir de problème de poumon je me suis dit et ben je vais arrêter de fumer. Mais ça fait un moment que j'en parle, mais j'ai eu tellement de problèmes, mon beau père est décédé, ceci cela, donc j'avais pas encore assez de courage pour arrêter, mais maintenant je veux arrêter de fumer.

M : Et quand il vous a proposé de faire le test qu'est-ce que ça a éveillé en vous ?

P : Bah de la curiosité, je sais que je suis un grand fumeur et quand il y a quelque chose qui m'énervé je fume cigarette sur cigarette.

M : Quelle a été votre réaction face aux résultats du test, à l'énoncé du diagnostic et de l'âge pulmonaire ?

P : Oh oh bah j'ai un petit peu mal réagi, ça m'a fait un petit peu peur, je me suis demandé comment ça allait se passer pour plus tard... Alors il m'a dit si tu arrêtes maintenant ça se passera bien, mais si tu arrêtes pas, à 60 ans il te faudra de l'oxygène...alors voilà...donc j'ai pris la décision d'arrêter de fumer...

M : Depuis cette consultation, comment vous vous sentez ?

P : Ah bien, ah bah bien, je prends des petits trucs pour me détresser vu que je diminue la cigarette, de trente cigarettes je suis passé en une semaine à huit cigarettes, donc c'est pour ça je prends un traitement, mais c'est de l'homéopathie que je prends. Je me sens bien pour le moment et à partir de demain je vais mettre les timbres qu'il m'a prescrits. On fait petit à petit, étape par étape...

M : Vous avez fait ce test de dépistage de la bronchite, qu'est-ce que ça a changé pour vous ?

P : oh bah rien pour l'instant, à part que je veux vraiment arrêter de fumer et que j'ai conscience que si je continue, ça va pas aller pour moi plus tard...

M : Donc ça a changé quand même beaucoup de choses, dans votre consommation et dans votre tête.

P : Tout à fait. Mais pour moi c'est un peu dur parce que le matin, en attendant que ma femme et mes enfants se réveillent, je suis déjà à 5 cigarettes. Maintenant au réveil je prends une cigarette et depuis ce matin j'en ai fumé 2. D'habitude à midi je suis déjà à quinze.

M : Et est-ce que la cigarette vous l'appréciez différemment depuis le test ?

P : J'y pense déjà moins, et quand j'en prends une ça me fait tout bizarre, donc c'est le bon moment pour arrêter je pense.

M : Est-ce qu'il y a quelque chose dont on n'a pas parlé et que vous voudriez aborder ?

P : oh bah on verra par la suite comment ça va se passer.

Age : 38 ans

Sexe : M

Profession : Échafauteur

ATCD personnels liés au tabac (cancer pulmonaire, digestif, artérite des MI, infarctus du myocarde...) : non

ATCD familiaux liés au tabac : non

Consommation de tabac déjà évoquée avec votre médecin : oui

Nombre d'années de tabagisme : 23 ans

Nombre de cigarettes par jour en moyenne : 30

Sevrage antérieur : oui

Projet de sevrage dans les 6 mois : oui
Fumer synonyme de : besoin
Résultat du test : orange
Age pulmonaire : 69 ans
Rappel dans 4 mois : oui

Patient 16 : Entretien 1 : 16.1:

M : Vous avez vu votre médecin il y a une semaine, est-ce que vous pouvez me raconter votre dernière consultation ?

P : Heu...j'y suis allée...j'y suis allée je ne sais plus pourquoi ! (rires) et après il m'a proposé de faire le test. Donc j'ai répondu à quelques questions et ensuite j'ai soufflé dans l'appareil... mais je n'y allais pas pour ça à la base...

M : Pendant cette consultation, vous avez réalisé un dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive, comment avez-vous réagi quand votre médecin vous a proposé de faire ce test ?

P : Bah, je savais à quoi m'attendre parce que j'en avais déjà entendu parler parce que la secrétaire c'est quelqu'un que je connais donc elle m'en avait parlé. (rires). Et puis ça permet de savoir où on en est.

M : Est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus ?

P : Bah c'est de la curiosité. Je ne m'attendais pas à ça quand même.

M : Et qu'est-ce qui vous est passé par la tête à ce moment là ?

P : Bah rien j'ai accepté c'est tout. (rires)

M : Quelle a été votre réaction face aux résultats du test, à l'énoncé du diagnostic et de l'âge pulmonaire ?

P : Je m'attendais à ce que ça ne soit pas très bon mais peut-être pas à ce point... il m'a dit que j'avais des poumons de 63 ans.

M : Qu'est-ce qui vous est passé par la tête quand il vous a dit les résultats ?

P : Bah toute façon j'avais déjà l'intention d'arrêter de fumer, donc ça a confirmé mon choix. Ça fait un peu peur, mais je m'en doutais de toute façon. Quand on monte les escaliers et qu'on a du mal à respirer...on ne peut pas avoir des poumons de 20 ans.

M : Depuis cette consultation, comment vous vous sentez ?

P : Pareil. J'ai toujours la volonté d'arrêter de fumer. Je voudrais voir un hypnotiseur. J'ai déjà essayé les patchs, ça n'avait pas marché donc j'essaie d'autres méthodes. Ça a permis de me booster un peu plus on va dire...

M : Vous avez fait ce test de dépistage de la bronchite, qu'est-ce que ça a changé pour vous ?

P : Pour l'instant je fume pareil.

M : Est-ce qu'il y a quelque chose dont on n'a pas parlé et que vous voudriez aborder ?

P : Non pas spécialement. Je veux arrêter c'est tout.

Age : 31

Sexe : F

Profession : Assistante logistique

ATCD personnels liés au tabac (cancer pulmonaire, digestif, artérite des MI, infarctus du myocarde...) : non

ATCD familiaux liés au tabac : non

Consommation de tabac déjà évoquée avec votre médecin : oui

Nombre d'années de tabagisme : 14ans

Nombre de cigarettes par jour en moyenne : 20

Sevrage antérieur : oui
Projet de sevrage dans les 6 mois : oui
Fumer synonyme de : habitude
Résultat du test : orange
Age pulmonaire : 63 ans
Rappel dans 4 mois : oui

VERBATIMS M4

Patient 2 : Entretien 2 : 2.2

M : Vous avez fait, il y a quatre mois, un dépistage de la bronchite chronique avec votre médecin traitant, de quoi est-ce que vous vous souvenez ?

P : Je me souviens d'avoir soufflé dans un appareil, jusqu'à s'en époumoner quoi !

M : Est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus ?

P : Ben... le test disait que je n'avais pas de bronchite du fumeur, et que j'avais les poumons d'un homme de 46 ans alors que j'en ai 48.

M : Qu'est-ce que vous a marqué ?

P : Bah le fait que finalement le fait d'être fumeur n'a pas forcément de répercussion sur les poumons... que le test me dise que j'ai les poumons d'un homme de 46 ans c'est étonnant ! Je suis toujours aussi surpris, mon avis n'a pas changé ! (rires)

M : Depuis ce test, comment vous sentez-vous ?

P : Le même !

M : quatre mois plus tard, qu'est-ce que le test a changé pour vous ?

P : Qu'est-ce que le test a changé pour moi ? Oh bah changé... non pas grand chose, ça m'a plus ou moins rassuré on va dire. Et puis moi j'ai quand même dans l'idée d'arrêter de fumer... en termes de santé, financier, et puis pour arrêter cette dépendance à quelque chose qui est quand même toxique. J'en ai conscience ! J'avais arrêté huit ans, donc je sais ce que c'est que de vivre sans tabac. Mais je fume toujours pareil...

M : Et qu'est-ce que ça a changé dans votre qualité de vie ?

P : Bah rien.

M : Et dans votre façon de fumer et d'apprécier les cigarettes ?

P : Bah disons que parfois quand je fume une cigarette je me dis... c'est de la merde ! (rires) plus j'avance dans l'âge plus je m'en rends compte, ça je me le disais pas à 30 ans.

M : Et vous pensez que c'est dans les suites du test que vous pensez cela ?

P : Bah non, non parce que pour moi le test est positif. On aurait pu me dire « voilà vous avez une capacité pulmonaire qui est un peu atteinte ou une bronchite du fumeur » mais là non on me dit que j'ai les poumons et une capacité pulmonaire d'un homme de 46 ans... Bon après j'ai fait énormément de sport dans ma vie, donc je ne sais pas j'en sais rien c'est peut-être pour ça. J'ai fait du haut niveau donc je m'entraînais à pousser... Mais ce qui est étonnant, c'est que... j'ai lu un article de prévention de santé aujourd'hui, et dans neuf cancers des poumons sur dix concernent des fumeurs. Et puis il y a le cardiovasculaire... donc c'est sûr que ça touche un grand nombre de personnes, mais ce qui est terrible c'est qu'on voit des exemples complètement contraires ! Des gens qui ont fumé toute leur vie et qui n'auront jamais de soucis. Après je pense que dans la génétique de chacun, on est différent les uns des autres. Je pense qu'on sait que c'est nocif, maintenant ça ne veut pas dire qu'un fumeur vivra moins longtemps que quelqu'un qui ne fume pas. Il y a un médecin un jour qui m'a dit, c'est comme prendre l'autoroute sans frein, alors un jour ça peut passer et un jour non ! (rires). Maintenant j'espère que malgré le fait d'avoir fumer pendant des années, j'espère qu'arrêter reste bénéfique. Surtout que j'ai un cardiologue, bon sur le plan de mes artères, les coronaires vont bien, l'aorte, les carotides, mais par contre j'ai une obstruction des artères des jambes déjà à 30%. Ça ne s'est pas déposé dans les parties les plus dangereuses, dans les autres artères j'ai rien...

M : Finalement qu'est-ce que vous pensez des tests de dépistage en général ?

P : J'en pense que c'est bien, ça permet d'avoir une réponse à un instant T.

Et ce test il peut être avant coureur de quelque chose ?

M : Oui, il est le reflet de la capacité pulmonaire et peut donner des éléments en faveur d'une bronchite chronique du fumeur.

P : C'était quoi votre question déjà ?

M : Qu'est-ce que vous pensez des tests de dépistage en général ?

P : Pour moi je trouve ça bien, je ne suis pas quelqu'un qui pratique la politique de l'autruche, donc voilà si un jour je suis malade je veux le savoir, et le plus tôt possible. Après est-ce que tout le monde est apte à entendre qu'ils sont malades et qu'ils n'ont plus que quelques années à vivre... je ne sais pas. C'est autre chose. Mais beaucoup de gens dans mon entourage pratiquent cette politique, et... ça m'interpelle, parce que moi j'ai déjà été malade... j'ai déjà vécu une maladie et j'ai pas pratiqué la politique de l'autruche et ça m'a sauvé la vie. Donc voilà, alors après j'ai eu un traitement lourd, ça a eu des conséquences sur ma vie, ça a détruit des choses extérieures... mais ça m'a sauvé la vie. Ce qui est quand même très important ! Après est-ce que j'accepterais d'avoir un nouveau traitement lourd je ne sais pas... Moi en l'occurrence j'ai eu une maladie virale, l'hépatite C et si je n'avais pas fait les tests, je n'aurais pas su que j'étais malade et j'aurais vécu avec une maladie qui m'aurait grignoté le foie tous les jours, donc voilà le dépistage c'est primordial.

M : Et de ce test-là vous en pensez quoi ?

P : Oh bah moi je dis que c'est bien. Oh oui oui, c'est très bien. Parce que si quelqu'un fume et qu'au test on lui dit vous avez une bronchite du fumeur, ce qui est avant coureur d'une dégradation respiratoire ou pulmonaire, et s'il y a encore quelque moyen de faire quelque chose c'est quand même mieux de le savoir. Voilà, moi je pense !

M : Vous en attendiez quoi en le faisant ?

P : Bah j'attendais qu'il soit positif ! Et dans le bon sens ! (rires) Pour pouvoir me rassurer ! Je pense que la mort c'est l'angoisse de l'homme en général ! Donc oui oui c'est rassurant ! Bah surtout quand on me dit que je n'ai pas de bronchite du fumeur et que j'ai une capacité plus jeune que l'âge que j'ai. Mais en même temps c'est à double tranchant dans le sens où ça encourage pas forcément à arrêter de fumer. Voilà... Parce que l'être humain il réagit à la peur... c'est comme ça... quand sa vie est en danger on réagit, on est dans la réaction, voilà. Mais bon, j'ai quand même pour envie d'arrêter de fumer, c'est quelque chose qui revient souvent quand même.

M : Est-ce que vous le referiez ?

P : Oui

Consultation spécialiste : Non

Nombre de cigarettes par jour : 15-20

Projet de sevrage dans les 6 mois : Oui

Fumer synonyme de : Habitude + bien être + besoin

Patient 3 : Entretien 2 : 3.2 :

M : Vous avez fait, il y a quatre mois, un dépistage de la bronchite chronique avec votre médecin traitant, de quoi est-ce que vous vous souvenez ?

P : Bah là en ce moment j'ai toujours une envie d'arrêter... ouais ouais... mais il faudrait que mon mari se joigne à moi... Si j'arrête c'est vraiment plus pour lui... oui... Il fume plus que moi, il tousse énormément donc j'aimerais bien qu'on arrête tous les deux avec l'aide du médecin.

M : Et par rapport à cette consultation de quoi vous vous souvenez ?

P : Bah, quand il m'a dit l'âge de mes poumons... ça m'a interpellée... Je pensais que j'avais les poumons plus abîmés que ça... j'étais plutôt surprise... ouais mais sincèrement j'aimerais bien qu'on arrête.

M : Vous vous souvenez des résultats de votre test ?

P : Heu 38 non 46 ans.

M : Avec quatre mois de recul, qu'est-ce que vous en pensez ?

P : Heu...Bah je vous dis j'étais franchement surprise, je pensais avoir les poumons d'une personne plus âgée... mais ça me motive encore plus...J'étais très très contente, je voudrais vraiment arrêter, c'est un souhait, mais j'ai pas du tout de motivation, mais je sais pas comment...Ça avait commencé avant mais c'est plus intense depuis le test. Ça a été comme un déclenchement.

M : Depuis ce test, comment vous sentez-vous ?

P : Bah franchement... je me sens... un peu soulagée... par rapport à l'état de mes poumons... heu comment dire... ça me rassure de savoir que ça va...et aussi vu que ça me donne envie d'arrêter, ça aussi c'est un soulagement..

M : quatre mois plus tard, qu'est-ce que le test a changé pour vous ?

Dans votre vie ?

P : Heu.... bah il y a eu un choc où j'ai perdu beaucoup de poids pendant une semaine et malheureusement il n'y avait que la cigarette et le café qui me faisaient tenir...

M : Suite au test ?

P : Non non suite à un choc que j'ai eu... donc j'ai augmenté ma consommation suite à cela...ouais... non il faudrait vraiment qu'on arrête, et plus pour mon mari...

M : Et dans votre comportement ? Dans votre consommation de cigarettes ?

P : Je travaille à l'hôpital, je ne m'octroie pas les cinq minutes de pause au travail. Tant que je suis au travail je ne fume pas... par contre c'est pas bien mais dès que je suis en voiture pour rentrer du travail je fume... chose que je ne faisais pas avant... C'est par rapport au choc qu'on a eu mon mari et moi concernant notre fils... depuis je me laisse un peu dériver...

M : Et dans votre façon de fumer et d'apprécier les cigarettes ?

P : Non non pas particulièrement... je l'apprécie toujours autant... ça ça n'a pas changé.

M : Finalement qu'est-ce que vous pensez des tests de dépistage en général ?

P : En général... quand il m'en a parlé le docteur, j'ai eu peur... peur du résultat, peur de ce qu'il allait me dire... peur quoi... voilà. Peur qu'on me trouve quelque chose.

M : Et les tests de dépistage en général vous en pensez quoi ?

P : Bah c'est toujours cette peur... toujours cette peur de découvrir des choses qu'on ne souhaite pas mais qui sont là... il faut faire face. Mais pour autant je les fais quand même.

M : Et de ce test-là vous en pensez quoi ?

P : Heu que franchement il faut arrêter ! (rires) parce que franchement je le ressens quand même pas mal... dans les efforts que je fais, au travail, même dans la vie en général, j'ai beaucoup moins de souffle qu'avant...

M : Et ce test du souffle vous en pensez quoi ?

P : oh bah, c'est très bien. Parce que ça a ce rôle de déclencheur.

M : Vous en attendiez quoi en le faisant ?

P : Bah, je pensais pas que j'allais tenir le souffle jusqu'au bout... ça a été dur d'atteindre le temps requis.

M : Mais le test vous le faisiez dans quel but ?

P : J'avais envie vraiment de le faire pour savoir si j'allais atteindre, si j'allais être capable, c'était comme un défi un peu.

M : Est-ce que vous le referiez ?

P : Bien sûr oui.

Consultation spécialiste : Non
Nombre de cigarettes par jour : 8-10
Projet de sevrage dans les 6 mois : Oui
Fumer synonyme de : Besoin + plaisir

Patient 4 : Entretien 2 : 4.2 :

M : Vous avez fait, il y a quatre mois, un dépistage de la bronchite chronique avec votre médecin traitant, de quoi est-ce que vous vous souvenez ?

P : Bah euh, quand j'ai eu ma bronchite il m'a simplement donné des antibiotiques, euh ensuite comme j'étais enrhumée aussi et après j'ai eu une convocation aussi pour le pneumologue.

M : Et concernant le test ? Quand il vous a fait souffler dans le petit appareil ?

P : Oui ça c'est pour savoir un peu au niveau de mon souffle.

M : Et vous vous en souvenez de ce test ?

P : Ah oui oui oui, d'ailleurs il m'a dit, c'est ça qui m'a fait peur un petit peu, il m'a dit vous avez le souffle d'une dame de 80 ans !

M : Ce résultat vous a fait réagir ?

P : Oui, oui, notamment au niveau de la cigarette surtout.

M : C'est-à-dire ?

P : Bah, c'est par rapport au souffle parce que c'est vrai que je me sentais un peu essoufflée, et puis cette bronchite était bien localisée sur la poitrine, donc j'avais un peu de mal... Donc c'est pour ça que quand il m'a proposé et bah j'ai pas hésité.

M : Qu'est-ce qui vous a marqué ?

P : Boh rien en particulier...

M : Et qu'est-ce que vous avez pensé quand votre médecin vous a proposé le test ?

P : Bah je l'ai bien pris quoi, au contraire il essaie de voir jusqu'au bout, enfin, de voir comment ça va quoi... Ah bah moi j'en pense que du bien, il faut savoir. Je veux dire à partir du moment où on est fumeur, après il y a l'âge aussi... tout ça se cumule, après on se dit qu'il faut faire attention... Bon, comme je vous dis, je travaille beaucoup avec les enfants, à l'école, je travaille aussi en tant qu'animatrice le soir, et c'est vrai que quand les enfants courent et que moi que je cours, je joue au ballon, malgré mon âge j'essaie de faire le maximum mais je souffre... alors je sais bien que je ne pourrais pas faire la même chose que les jeunes de 20 ou 30 ans mais bon j'aimerais bien pouvoir courir un peu plus sans pour autant être à l'agonie quoi...

M : Vous m'avez dit que ça vous avez donné 80 ans d'âge pulmonaire, qu'est-ce que vous pensez de ce résultat ?

P : Bah c'est beaucoup trop... ça fait un peu peur.

M : Depuis ce test, comment vous sentez-vous ?

P : Bah ça va, ça va. Bon et puis en plus on a fait pas mal d'examens, tout a l'air pas mal... Bon en plus, je suis diabétique et je fais de l'hypertension, donc c'est bon tout est revenu dans les normes, même au niveau du diabète, de l'hypertension. Mais bon, c'est continué, c'est un entretien continué.

M : Et les examens dont vous parlez c'est quoi ?

P : Et bien, je fais une prise de sang tous les mois pour le diabète mais là j'en ai fait une plus complète, avec le cholestérol, l'analyse d'urine tout est normal.

M : Et par rapport au souffle ?

P : Bah, je vais en faire un parce qu'il m'a donné un nom de pneumologue, je vais prendre le rendez-vous, je l'ai vu la semaine dernière il m'a donné la lettre. Après j'ai une visite de contrôle avec le cardiologue l'année prochaine.

M : quatre mois plus tard, qu'est-ce que le test a changé pour vous ?

P : Le changement euh... bah au niveau psychologique surtout...

M : C'est-à-dire ?

P : Bah, parce que tout compte fait on le sait que fumer c'est pas bon euh et après on a peur des résultats... mais quand il me l'a proposé je me suis dit bah de toute façon il faudra bien le faire un jour ou l'autre... Mais c'est vrai qu'à ce moment là euh... on a une petite angoisse quand même... mais bon moi personnellement je le fais quand même...

M : C'est la peur du résultat ?

P : Oui c'est ça ! Comme dit mon médecin, mieux vaut prévenir que guérir. Je sais que je viens d'avoir 57 ans, je fume depuis une vingtaine d'années, vous voyez ça fait beaucoup quoi ... donc je me dis qu'il y a forcément des conséquences quelque part. Donc je me suis dit il faut que je le fasse.

M : Et quand vous dites que les conséquences sont psychologiques ?

P : Bah j'étais à la fois soulagée et inquiète...

M : Vous étiez soulagée par le résultat ?

P : Bah, en fait soulagée d'avoir fait le test... parce que j'ai hésité à le faire pendant un bon moment... mais après j'étais soulagée de l'avoir fait. Il a fallu quand même me mettre sur le fait accompli. C'est le fait de ne pas savoir le résultat qui m'inquiétait, plutôt que le résultat en lui même...

M : Et dans votre comportement ?

P : Non rien du tout.

M : Dans votre consommation de cigarettes ?

P : Bah là c'est clair, il y a eu une nette diminution parce je sais que c'est à cause de ça que je suis essoufflée... parce que j'ai l'impression que ça me touche directement. Que les symptômes me touchent directement.

M : Et dans votre façon de fumer et d'apprécier les cigarettes ?

P : Oh non pas particulièrement...

M : Finalement qu'est-ce que vous pensez des tests de dépistage en général ?

P : Oh bah c'est bien, c'est bien ! Parce que j'ai vu que le pharmacien le faisait aussi, mais même si je connais mon pharmacien depuis des années c'est pas pareil que quand c'est votre médecin de famille qui vous propose, là j'ai vraiment confiance... Euh j'ai vu le pharmacien il m'a dit il y en a pour cinq minutes, j'ai dit oui oui, bah quand j'aurai cinq minutes je reviendrai, mais quand je suis allée voir mon médecin, justement pour le renouvellement des médicaments, il m'a pris sur le fait il a sorti tout le matériel: « alors je vous le fais le test ? » Et puis bon je le connais, je sais comment il est donc je l'ai fait sans crainte... mais oui après m'avoir dit que j'allais faire le test c'est après que ça m'a inquiétée... je me suis dit, j'espère que ça va pas être trop catastrophique... Après quand il m'a dit le résultat et qu'il m'a dit oulala vous avez le souffle d'une dame de 80 ans, ça m'a inquiétée... Parce que 80 ans j'en suis loin, donc quand je les aurai vraiment qu'est-ce que ce sera ! Alors bah je lui ai dit on va faire ce qu'il faut.

M : Et les tests de dépistage en général ?

P : Ah bah moi je dis que c'est bien tous ces tests de dépistage mais c'est vrai que c'est toujours une petite angoisse sur le résultat... plus les années avancent plus il y a de risques...

M : Donc pour les autres tests c'est plutôt les résultats qui vous angoissent ?

M : Et de ce test-là vous en pensez quoi ?

P : Bah c'est bien de passer ce test. Moi il y a pas mal d'examens que j'ai repoussés pas mal de temps parce que je ne savais pas ce que c'était et ça me faisait un petit peu peur, mais une fois que je l'ai fait une fois j'ai plus d'appréhension. Ce test-là je l'ai refait quelques fois, ça m'a rien fait.

M : Vous l'avez refait ?

P : Oui oui, il m'a dit que ça avait diminué un peu donc tant mieux on va continuer. Quand on fait les tests pour le sein je l'ai fait une fois donc c'est bon mais après c'est vrai que c'est toujours le résultat qui fait un peu peur...

M : Et qu'est-ce que vous pensez de cette manière d'aborder le tabac ?

P : Oh bah c'est bien. Parce que bien souvent on a besoin d'être un peu secoué, de nous dire la réalité des choses, ça crée un déclic. Malgré tout, j'aurais du avoir moi-même ce déclic depuis pas mal d'années, c'est même catastrophique que le déclic n'ait pas eu lieu parce que mes parents sont presque partis à cause de cette maladie-là, j'ai une sœur c'est pareil. Je veux dire ... j'ai stoppé parce que ça m'avait fait peur mais après malheureusement on reprend quoi... Vu que que j'ai des symptômes, j'ai pas envie d'en arriver là non plus. Depuis que j'ai arrêté, je me sens tout le temps fatiguée, j'ai tout le temps envie de dormir, je suis moins sur les nerfs, mais je suis à plat. Mais je me sens mieux pour respirer... et surtout au niveau des odeurs, le goût dans la bouche et les odeurs...

Moi je trouve que c'est une bonne méthode malgré cette inquiétude au moment de faire le test. Mais bon j'ai toujours à l'esprit que malgré l'inquiétude si j'attends trop longtemps... peut-être que si je le fais maintenant je pourrais guérir alors que si je le fais pas il sera peut-être trop tard... Donc autant le faire tout de suite !

M : Vous en attendiez quoi en le faisant ?

P : Oh bah rien de particulier. Je me disais vu comment je suis essoufflée il y a forcément quelque chose qui ne va pas...

M : Est-ce que vous le referiez ?

P : Oh bah oui.

Consultation spécialiste : Non

Nombre de cigarettes par jour : 10

Projet de sevrage dans les 6 mois : Oui

Fumer synonyme de : Détente

Patient 6 : Entretien 2 : 6.2 :

M : Vous avez fait, il y a quatre mois, un dépistage de la bronchite chronique avec votre médecin traitant, de quoi est-ce que vous vous souvenez ?

P : Euh... de ce que vous m'avez parlé la dernière fois ?

M : Le dépistage de la bronchite que vous avez fait il y a quatre mois, de quoi vous vous souvenez ?

P : Et bah il a testé ma capacité d'air. Et puis il m'a un peu dit qu'il fallait que j'arrête.

M : Qu'est-ce qui vous a marqué ?

P : Bah... c'est assez intense. C'est court très court mais ça fait mal, et puis pour le coup ça fait une petite piqûre de rappel ça sensibilise. Ça nous rappelle le fait qu'il faut arrêter. Mais ouais le test demande un petit effort sur le moment, mais bon ça passe quand même.

M : Et comment ça s'est passé quand votre médecin vous a proposé de faire le test ?

P : Oh bah j'étais assez content, normal, bien. J'ai pas refusé quoi.

M : Normal c'est-à-dire ?

P : Bah, je trouve qu'un petit contrôle de temps en temps ça fait pas de mal. Et puis je suis assez sportif à côté, donc ça m'a permis de voir où est-ce que j'en étais. Ouais et puis je trouve que ça fait aussi partie de son rôle de faire faire ça... alors je ne sais pas quel coût ça peut représenter pour lui mais ça dure très peu de temps, cinq minutes sur le rendez-vous d'un quart d'heure, ouais c'est à faire, ça permet de faire le point avec le patient sur le tabac.

M : Vous vous souvenez des résultats de votre test ?

P : J'ai 40 ans et j'avais des poumons de 47 ans

M : Avec quatre mois de recul, qu'est-ce que vous en pensez ?

P : Bah je m'attendais à pire, mais c'est déjà pas mal, à 40 ans j'ai déjà perdu sept ans de capacité pulmonaire donc c'est un peu alarmant quand même.

M : Depuis ce test, comment vous sentez-vous ?

P : Bien bien bien, mais c'est vrai avec une envie d'arrêter de fumer, on en parlait encore avec mes collègues de travail, une envie d'arrêter de fumer qui est encore plus présente quoi. C'est tout. C'est une envie que j'avais peut-être un petit peu moins avant.

M : quatre mois plus tard, qu'est-ce que le test a changé pour vous ?

Dans votre vie par exemple ?

P : Oh bah dans ma vie pas grand-chose... Si, ça m'a redonné le goût au sport parce que j'avais un peu arrêté, parce que pour le goût on se dit zut, il faut quand même garder la forme derrière, donc heu... bon j'ai toujours couru mais là j'étais en petit stand-by donc bon bah voilà ça change un petit peu nos habitudes, un petit peu c'est pas non plus le test couperet.

M : Et dans votre comportement ?

P : Bah non non, malheureusement au niveau de la cigarette ça n'a rien changé mais c'est surtout au niveau du moral et de l'envie, mais au niveau consommation non.

M : Et dans votre façon de fumer et d'apprécier les cigarettes quel a été le changement ?

P : Oh bah aucun.

M : Finalement qu'est-ce que vous pensez des tests de dépistage en général ?

P : Bah bien bien bien, je vous dis. Je pense que ça devrait être proposé systématiquement à tous les fumeurs, pour voir vraiment l'impact que le tabac peut avoir sur la santé. Ça parle quand même, quand on vous annonce que vos poumons ont presque 10 ans de plus ça parle quand même... je me dis que même en faisant du sport ça change rien, c'est inquiétant quand même. Le test est là pour nous alarmer sur la chose et faire prendre conscience au fumeur que le tabac c'est vraiment nocif... même si on le sait mais souvent le tabac ça devient une habitude donc ça remet en question un peu...

M : Et les tests de dépistage en général ?

P : Bah c'est bien de savoir, c'est notre santé quand même... nan je trouve ça bien, il faut les faire.

M : Et de ce test-là vous en pensez quoi ?

P : Bah sur le coup on trouve ça assez succinct, on se dit zut c'est juste souffler dans ce petit appareil mais finalement c'est efficace ça donne une donnée, un chiffre, même si ça reste peut-être une tendance ça donne un chiffre tout de suite on n'attend pas le résultat, ça parle. Je trouve ça pas mal, et ça permet de sensibiliser sur le fait, après on le prend en compte ou pas mais ça calme un peu quand même. C'est quelque chose de chiffré. Plutôt que de dire attention le tabac c'est pas bien la santé machin là au moins tac on a un chiffre et on peut parler autour de ce chiffre.

M : Vous en attendiez quoi en le faisant ?

P : Heu bah au début je ne savais pas trop, moi je pensais que ça serait beaucoup plus dégradé, mais il m'a dit que c'était pas catastrophique mais qu'il fallait vraiment que j'arrête.

M : Est-ce que vous le referiez ?

P : oh oui franchement oui, ça serait même bien de le faire, pas tout de suite mais le refaire pour voir comment ça a évolué.

Consultation spécialiste : Non

Nombre de cigarettes par jour : 20

Projet de sevrage dans les 6 mois : Oui

Fumer synonyme de : habitude +/-

Patient 7 : Entretien 2 : 7.2 :

M : Vous avez fait, il y a quatre mois, un dépistage de la bronchite chronique avec votre médecin traitant, de quoi est-ce que vous vous souvenez ?

P : Je me souviens que j'avais l'âge de 56 ans au niveau des poumons... et puis voilà...

M : Qu'est-ce qui vous a marqué ?

P : Bah ce résultat ! Ca m'a traumatisée ! (rires)

M : Traumatisée ?

P : Oui oui..., parce que j'en ai que 43 ans donc voilà... (rires)

M : Et quand vous dites traumatisée ça veut dire quoi ?

P : Bah ça fait peur... parce que bon voilà quoi... Je vous avez dit que j'avais arrêté de fumer ? Bon bah ça m'arrive de temps en temps de craquer hein....ouais. Et puis donc là, je me suis inscrite en salle de sport, pour faire un peu de sport et développer mon cardio un peu mieux (rires). Parce que depuis l'arrêt du tabac, bah j'ai parlé avec un cardiologue comme ça et il m'a dit que c'était normal les sensations que j'avais... parce que je suis stressée quand même et puis c'est vrai que je me sens toujours un peu essoufflée donc j'aimerais travailler un peu le cardio et retrouver une forme. Après je sais pas si c'est lié ou pas mais il m'a dit que c'était normal après avoir arrêté et que ça allait passer. En fait, j'étais mieux quand je fumais (rires) ! Là, j'ai été obligée d'arrêter pendant 15 jours parce que j'avais des examens, enfin je suivais une formation comptable et j'avais des examens à passer mais bon là je vais reprendre. Mais c'est vrai qu'on se sent super bien quand on sort de la salle de sport.

M : Et comment ça s'est passé quand votre médecin vous a proposé de faire le test ?

P : Ah bah j'étais d'accord moi, parce que j'avais déjà dans l'idée d'arrêter de fumer, donc j'étais d'accord pour souffler. C'était un élément en plus pour me motiver.

M : Avec quatre mois de recul, qu'est-ce que vous en pensez ?

P : Bah, je suis dégoutée d'avoir 56 ans au niveau des poumons alors que j'ai mon ami qui fume plus que moi et lui il en a 41 quoi (rires) donc vous comprenez ce que je veux dire ? ! Voilà... Donc en fin de compte c'est que je commence à être sédentaire donc il faut que je me bouge. (rires) Bah j'espère que je vais pas y rester (rires) !

M : Comment ça ?

P : Bah y rester dans la salle avec un arrêt cardiaque (rires) !

M : Depuis ce test, comment vous sentez-vous ?

P : Bah disons que moralement on en prend un petit coup, ça nous met face à la réalité, au niveau du tabac quoi... c'est le moral quoi... donc en fin de compte, ça me bouge aussi parce que ça me permet de me remettre en question et d'avancer quoi... donc ouais ça m'a joué sur le moral mais dans le bon sens aussi..., donc c'est plutôt positif en fait... C'est vas-y bouge-toi ! Bon et du coup ça m'a renforcée dans l'idée d'arrêter de fumer donc voilà, voilà...

M : quatre mois plus tard, qu'est-ce que le test a changé pour vous ?

P : Bah tout ça. Ca m'a renforcée dans l'idée d'arrêter quoi !

M : Et dans votre façon de fumer et d'apprécier les cigarettes ?

P : Bah à chaque fois que je craque, je culpabilise, avant ça m'arrivait de temps en temps mais pas à chaque cigarette quoi... voilà... Et puis là, j'ai craqué parce qu'au moment de mes examens je suis passée devant des jurys donc voilà quoi... j'avais besoin d'un petit coup de pouce pour me détendre... c'est psychologique en fait mais bon... en fin de compte on peut pas dire que ça détende vraiment mais bon... Et puis comme je suis toujours entourée de fumeurs donc forcément... mon compagnon n'a pas arrêté de fumer lui... il a 41 ans il a le temps, au niveau des poumons il a 41 ans ! (rires). Mais là je vous dis, les derniers temps, j'ai craqué plus donc il faut que je fasse attention de ne pas replonger quoi... et puis à chaque fois ce sentiment de culpabilité c'est pas très agréable... Quand j'étais en formation, j'avais pas de cigarette donc à part celles que mon compagnon me donnait je fumais pas du tout... mais

maintenant que je me retrouve au chômage j'ai peur de craquer... En plus, je sais pas, je sais pas pour quoi je fume...pour quoi je craque et j'en prends une...parce qu'en fin de compte j'y trouve rien de positif, ça m'apporte rien. Je dis souvent à mon compagnon « tu m'énerves, ça m'énervé, vas-y donne-moi une clope.. », c'est plutôt ça quoi... Après j'ai trop peur du manque..., parce que là je prends plus rien, je prends plus de patch je prends plus rien. Et quand je prends des patchs j'ai des palpitations, donc je sais plus comment me tourner (rires)

M : Déjà c'est très bien, vous avez quasiment arrêté je vous félicite !

P : C'est gentil ! Et puis ma prise de poids m'aide pas trop... Ca fait mal quand même... depuis que j'ai arrêté...ah ouais...D'un côté, c'est bénéfique parce que ça m'oblige à aller à la salle de sport. Comme ça tout est bénéfique, tout est lié, tout va changer ! ! (rires)

M : Finalement, qu'est-ce que vous pensez des tests de dépistage en général ?

P : Moi je pense que c'est pas mal parce que ça nous met face à la réalité... on fume, on se dit ça va tranquille... mais le corps lui il encaisse quoi... Pour les personnes qui veulent arrêter de fumer je trouve que c'est bien... après il y a celles qui sont vraiment dedans pour qui ça changera rien...

M : Et les tests de dépistage en général ?

P : Oh bah c'est pareil je trouve ça bien il faut les faire, c'est important de savoir où on en est.

M : Et de ce test-là vous en pensez quoi ?

P : Bah je le garde en mémoire (rires) tout le temps, et puis même des fois, dès que je marche, je me sens essoufflée... donc je me dis en fin de compte c'est pas des conneries... c'est pas anodin... moi je suis assez... bon je vais pas dire hypocondriaque mais c'est important de se mettre face à la réalité. Mais c'est pas mal parce qu'on vous dit il faut arrêter il faut arrêter, c'est voilà on va faire le test on va voir ce que ça donne, et ce que vous en pensez. C'est plus préventif... c'est plus parlant.

M : Vous en attendiez quoi en le faisant ?

P : Ben d'avoir l'âge de mes poumons, enfin l'inverse... mais pas comme ça quoi...

M : Est-ce que vous le referiez ?

P : Oh bah au bout d'un an peut-être... pour voir si le fait d'arrêter de fumer est vraiment bénéfique... et l'activité sportive aussi...

Consultation spécialiste : Non

Nombre de cigarettes par jour : 1-2

Projet de sevrage dans les 6 mois : Oui

Fumer synonyme de : besoin et habitude

Patient 8 : Entretien 2 : 8.2 :

M : Vous avez fait, il y a quatre mois, un dépistage de la bronchite chronique avec votre médecin traitant, de quoi est-ce que vous vous souvenez ?

P : Heu... pas grand-chose ! (rires)

M : C'est-à-dire ?

P : Bah....

M : Qu'est-ce qui vous a marqué ?

P : Bah si, je me souviens du test...bah qu'il n'y avait pas trop de problèmes. Après, je m'en souviens pas plus que ça... (rires)

M : Et comment ça s'est passé quand votre médecin vous a proposé de faire le test ?

P : Oh bah ça s'est très bien passé. Il m'a proposé de faire un test et bon j'ai accepté sans problème. Bon c'était suite à une licence de sport.

M : Et quand il vous avait proposé de faire le test, qu'est-ce qui vous est passé par la tête à ce moment-là ?

P : Oh bah rien de spécial, je voulais savoir un peu où j'en étais, et comme je fume un petit peu je voulais savoir si ça se dégradait pas quand même.

M : Vous vous souvenez des résultats de votre test ?

P : Oh bah le test était bon.

M : Comment ça bon ?

P : Bah c'est que le médecin m'a dit que c'était bien.

M : ok et est-ce que vous vous souvenez de l'âge pulmonaire ?

P : oh non pas du tout.

M : Avec quatre mois de recul, qu'est-ce que vous en pensez ?

P : Bah je trouve que c'est assez utile quand même, parce que vu l'âge passant, faut être sûr que ça se dégrade pas quand... je pense que ça devrait être fait tous les ans. Le médecin pourrait proposer ça, surtout aux gens qui font du sport. Maintenant il y a le test d'effort tout ça mais c'est bien de savoir ça aussi.

M : Pourquoi que les gens qui font du sport ?

P : Non bah parce qu'on nous le propose jamais ça... Les gens qui font du sport ça nous est jamais proposé pratiquement. Parce que bon là j'ai quand même plus de 50 ans donc c'est quand même bien de savoir où on en est.

M : Et il y a quatre mois vous m'aviez dit que vous trouviez ça normal qu'on vous propose ce test ?

P : Oui je trouve ça normal.

M : Comment ça normal ?

P : Bah moi je pense que ça devrait même être indispensable, ça pourrait être obligatoire comme les autres dépistages. Et puis c'est pas le temps que ça prend, c'est facile et rapide.

M : Depuis ce test, comment vous sentez-vous ?

P : Oh bah toujours aussi bien.

M : quatre mois plus tard, qu'est-ce que le test a changé pour vous ?

P : Ça a rien changé du tout pour l'instant.

M : Dans votre vie ?

P : Bah dans ma vie j'essaie de faire attention à la cigarette de plus en plus. Bon je fume très peu mais j'aimerais bien arrêter complètement. Je fume deux, trois cigarettes par jour, pas du tout la journée, mais le soir quand je rentre chez moi.

M : Et quand vous dites que vous essayez de faire attention ?

P : Bah j'essaie de fumer de moins en moins.

M : Depuis le test ?

P : Oui, ça a accéléré le mouvement.

M : Et pourquoi ça l'a accéléré ?

P : Oh bah avec tout ce qu'on voit, il y a des choses qui font peur quand même. Le résultat était bon mais le médecin m'a incité à arrêter aussi.

M : Dans votre consommation de cigarettes ?

P : Oh bah je fume moins deux, trois par jour avant c'était un petit peu plus.

M : Dans votre façon de fumer et d'apprécier les cigarettes ?

P : Oh bah c'est plutôt une habitude. Quand je fume, je me pose pas plus de questions que ça, et puis pas plus qu'avant...

M : Finalement, qu'est-ce que vous pensez des tests de dépistage en général ?

P : Bah moi je dis que c'est bien. Justement ma femme vient de faire un test et puis ils lui ont dit qu'il y avait quelque chose donc je pense que c'est bien de le faire. Parce qu'on sait jamais si ça évolue ou si ça évolue pas, on sait jamais ce qu'on peut attraper. C'est mieux de le savoir avant et d'anticiper.

M : Et de ce test-là vous en pensez quoi ?

P : Bah moi j'en pense que ça devrait être une obligation. Je pense qu'il n'y a pas que le tabac. Je pense que ça peut être fait pour autre chose, quand la santé se dégrade... pas forcément chez les fumeurs, si si c'est très bien.

M : Vous en attendiez quoi en le faisant ?

P : Bah j'en attendais de savoir où j'en étais, parce que le dernier test de ce genre que j'avais fait c'était il y a presque 10 ans quand j'étais salarié.

M : Est-ce que vous le referiez ?

P : Oh bien sûr. Parce qu'il est facile à faire et que c'est bien de savoir.

Consultation spécialiste : Non

Nombre de cigarettes par jour : 2-3

Projet de sevrage dans les 6 mois : Oui

Fumer synonyme de : Détente

Patient 5 : Entretien 2 : 5.2 :

M : Vous avez fait, il y a quatre mois, un dépistage de la bronchite chronique avec votre médecin traitant, de quoi est-ce que vous vous souvenez ?

P : De quoi je me souviens...bah que tout allait bien...

M : C'est-à-dire ?

P : Heu le souffle, bah il n'y avait aucun problème, voilà.

M : Qu'est-ce qui vous a marqué ?

P : Bah rien de spécial... non non...c'est moi qui ai demandé à le faire donc voilà...

M : Pourquoi ?

P : Bah j'ai vu ça dans la salle d'attente, je suis fumeuse donc je me suis dit que c'est bien de faire ce test, donc j'ai demandé si on pouvait le faire donc on l'a fait, voilà.

M : Est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus ?

P : Bah j'en pense exactement ce que j'en pensais il y a quatre mois... C'est-à-dire que je ne me suis pas arrêtée de fumer, j'ai diminué ma consommation. Je me dis toujours que ça serait bien d'arrêter tant que le test est bien, voilà. Et puis en même temps j'ai essayé la vaporette, j'essaie d'alterner entre vaporette et... pour diminuer ma consommation.

M : Depuis le test ?

P : Bah oui parce que je me dis, que justement j'ai une bonne nouvelle, tout va bien, donc c'est peut-être le moment d'arrêter de fumer, justement parce que tout va bien, et pas parce que ça va pas... voilà.

M : Vous vous souvenez des résultats de votre test ?

P : Oui j'avais 45 ans d'âge pulmonaire, impeccable !

M : Avec quatre mois de recul, qu'est-ce que vous en pensez ?

P : Bah je vous dis, c'est bien... Je suis fumeuse je le sais, mais mes poumons sont encore en forme donc j'aimerais bien que ça continue comme ça.

M : Depuis ce test, comment vous sentez-vous ?

P : Vous savez ça a pas changé grand-chose parce que je ne suis pas arrivée malade donc comme j'ai vu ça je me suis dit que ça serait bien, c'est peut-être le moment de faire la reddition de plein de choses, mais ça n'a pas eu d'impact psychologique plus que ça sur moi. Je sais qu'il faut arrêter, qu'à un moment ça suffit, mais voilà j'ai pas bien vécu ou mal vécu, je suis contente du résultat, je n'avais pas d'appréhension ou quoi que ce soit. C'était plutôt bah tiens pendant que j'y suis je vais faire un test.

M : quatre mois plus tard, qu'est-ce que le test a changé pour vous ?

Dans votre vie ?

(Rires) Désolée, (rires) c'est juste qu'on souffle dans un tube, et quand le médecin vous annonce que vous avez un bon souffle bah voilà ça fait plaisir. Mais voilà on le sait, on le sent son corps, quand on court, moi je sens quand je suis essoufflée ou pas.

M : Dans votre comportement ?

P : J'essaie de limiter. Voilà je ne me sens pas prête à arrêter de fumer par contre j'essaie de ne plus fumer de manière automatique. Quand je sors une cigarette je me demande si j'en ai vraiment envie. Aussi j'essaie de ne plus fumer dans la voiture, pendant les trajets. Maintenant, à chaque cigarette, il y a une interrogation.

M : Finalement, qu'est-ce que vous pensez des tests de dépistage en général ?

P : Bah je pense que c'est super important. Je pense que les gens devraient faire plus attention, je reviens d'Afrique moi là, on a de la chance d'être dans un pays où l'on a ce genre de choses mis à notre disposition, qui ne coûte rien, parce c'est remboursé ou pris en charge. D'ailleurs, je fais les mammographies, les frottis, je suis assez intransigente là-dessus.

M : Et de ce test-là vous en pensez quoi ?

P : Bah je pense que c'est dommage que ça soit pas proposé, hormis le mot mis dans la salle d'attente, je pense que ça devrait être proposé beaucoup plus systématiquement. C'est-à-dire que quand le docteur qui nous suit sait que l'on est fumeur il devrait nous le proposer et même de manière régulière, ça devrait faire partie de son rôle. Moi j'aime beaucoup mon médecin, il est très très bien, mais on m'en a pas parlé, c'est moi qui ai été demandeuse. Moi je pense que ça devrait être « voilà vous fumez, on est en consultation ça prend cinq minutes » et on le fait tous les ans comme ça on vérifie. Je pense que tout cet aspect n'est pas assez mis en avant, voilà on reçoit des papiers pour le dentiste, les mammographies... bon moi je pense que ça devrait être proposé aussi, après chacun fait ce qu'il veut, on le fait on le fait pas, mais proposé quasi systématiquement toutes les années. On a tous conscience que le tabac c'est comme beaucoup de choses qui ne sont pas bonnes pour la santé, maintenant c'est psychologique, l'arrêt il faut le décider, il y a un environnement aussi, quand on est dans un environnement non fumeur c'est plus simple, quand on est en couple et que l'autre fume c'est un peu compliqué, vous voyez il y a tous ces à-côtés. Des fois, on est en challenge personnel, on a d'autres challenges à mener et là c'est mon cas, je me sens incapable de mener plusieurs challenges en même temps. J'ai pas envie de me dire je m'arrête et ne pas y arriver parce que c'est pas le bon moment. Je préfère ralentir ma consommation avec une vaporette et puis le jour où je me lance je me lance. L'hypnose j'y crois beaucoup, ça sera pour moi l'alternative pour un arrêt, ça fonctionne bien sur moi, j'en ai déjà eu pour des problèmes de sommeil et d'alimentation, ça fonctionne bien sur moi. Maintenant je sais pas quand et pour le moment je ne me vois pas du tout me lancer là-dedans.

M : Vous en attendiez quoi en le faisant ?

P : Bah des bonnes nouvelles (rires) J'espérais fortement que tout aille bien.

M : Est-ce que vous le referiez ?

P : Oui, bien sûr.

Consultation spécialiste : Non

Nombre de cigarettes par jour : 10

Projet de sevrage dans les 6 mois : Oui

Fumer synonyme de : plaisir habitude détente

Patient 10 : Entretien 2: 10.2 :

M : Vous avez fait, il y a quatre mois, un dépistage de la bronchite chronique avec votre médecin traitant, de quoi est-ce que vous vous souvenez ?

P : De quoi je me souviens ? Et bien, je me souviens d'avoir soufflé dans quelque chose et où la personne me disait encore encore parce qu'il fallait que ça dure un certains temps et parce que je ne pouvais pas minuter moi-même, ensuite je me souviens qu'il a regardé les résultats et qu'il a eu l'air surpris et que ça ne correspondait ni à mon âge ni à ce qu'il attendait du fait que je fume et à partir de là il m'a dit et bah écoutez vous avez un souffle de 53 ans. Donc il m'a dit écoutez tout va bien, et sur ce je suis partie. Et vous m'avez rappelée 7 jours plus tard.

M : Qu'est-ce qui vous a marqué ?

P : Ce qui m'a le plus marquée c'est que j'ai quand même gardé, même si ma capacité pulmonaire n'est plus du tout la même je garde quand même une certaine jeunesse, ce qui à mon âge est extrêmement important à savoir.

M : Et comment ça s'est passé quand votre médecin vous a proposé de faire le test ?

P : C'est pas lui qui m'a proposé, ce sont les enfants qui ont insisté. J'avais besoin de certificats médicaux pour mes enfants et il y avait une publicité dans la salle d'attente et les gosses m'ont sauté dessus en me disant « faut que tu le fasses faut que tu le fasses ». Mais je ne regrette pas de l'avoir fait !

M : Avec quatre mois de recul, qu'est-ce que vous en pensez ?

P : Eh bah écoutez je ne peux difficilement en penser quoi que ce soit parce que je n'ai pas de test de référence sur le bien ou le mal, c'est-à-dire qu'est-ce qui est bon comme résultat ou qu'est-ce qui est mauvais. On ne m'a pas donné d'échelles comparatives donc ça me semble un peu difficile de vous dire ce que je peux en penser. Moi j'étais contente parce que j'ai une capacité pulmonaire qui est bonne, mais comme je n'ai pas d'échelle comparative je ne peux pas savoir.

M : Le test que vous avez fait génère un calcul, en fonction de votre âge de votre poids et par rapport au souffle que vous avez eu. Donc, si vous avez eu un âge pulmonaire inférieur à votre âge c'est un bon résultat.

P : On est bien d'accord.

M : Depuis ce test, comment vous sentez-vous ?

P : Nickel. Ah bah toujours aussi bien il n'y a pas de souci.

M : quatre mois plus tard, qu'est-ce que le test a changé pour vous ?

P : Rien du tout.

M : Dans votre vie ?

P : bah nan rien du tout je vous ai déjà répondu.

M : Dans votre comportement ?

P : Rien non plus, je continue à diminuer le tabac comme j'avais déjà pris la décision avant donc il n'y a pas de souci. Mais c'est pas par rapport au test hein. J'avais commencé avant, pas plus pas moins.

M : Dans votre façon de fumer et d'apprécier les cigarettes ?

P : Non pas du tout. Je sais qu'il faut que je baisse mais putain qu'est-ce que j'aime ça...

M : Finalement qu'est-ce que vous pensez des tests de dépistage en général ?

P : Bah m'en parlez pas, je suis en plein dedans tout le temps là. Tous les deux ans ils m'emmerdent. Je trouve ça très très bien par rapport à des phénomènes d'anticipation, je ne sais pas exactement combien ça coûte à la sécurité sociale parce qu'à mon avis ça doit coûter une blinde. Donc je trouve ça très bien mais le fait que le dépistage soit plus ou moins obligatoire moi c'est un trait de mon caractère ça m'emmerde. D'autre part, le phénomène

d'anticipation est bien mais s'il y avait vraiment une éducation plus soutenue ça serait plus simple et ça coûterait moins cher. Mais bon.

M : Une éducation ?

P : Oui par rapport à la santé, par rapport à ce qu'il faut savoir, quelque chose qui soit beaucoup plus éducatif, plutôt que prescription médicale oblige allez vous faire tranquillement vous faire radiographier les seins ou faire le truc du colon... en plus c'est chiant comme la mort à faire c'est le cas de le dire, et donc ça nous oblige à aller obligatoirement chez le médecin qui doit nous prescrire le système, donc c'est un coût pour la sécu. La radiographie etc. c'est un coût pour la sécu. Ensuite les résultats sont envoyés directement au médecin donc je dois reprendre un rendez-vous chez le médecin donc coût pour la sécu donc je trouve ça extrêmement lourd au niveau du process. Quand on parle du trou de la sécurité sociale il va falloir qu'il se résorbe à un moment ou à un autre et donc si chaque examen nécessitant anticipation donne d'office deux rendez-vous obligatoires chez le médecin... Je trouve ça absolument dingue donc voilà il faudrait peut-être simplifier les process. Par contre je serais curieuse de savoir, aujourd'hui en comparatif avec des systèmes de non dépistage d'il y a quinze ans, du coût induit par l'anticipation par rapport aux soins. Je suis extrêmement pragmatique donc voilà. A partir de mon âge, on a quand même un certain nombre d'étapes à suivre en matière de dépistage qui sont d'après moi plus à gérer par le médecin qui nous suit plutôt que le ministère de la santé. C'est comme chez les enfants où il y a des vaccins à faire régulièrement, on sait qu'il y a des étapes mais c'est pas la peine de passer par un courrier qui coûte une blinde, je veux dire que le process est extrêmement lourd. Il faudrait un peu plus d'autonomie donnée aux patients.

M : Et de ce test-là vous en pensez quoi ?

P : Bah je trouve ça intéressant mais fondamentalement frustrant parce qu'encore une fois je n'ai pas d'échelle comparative. Donc on fait un test mais qui nous positionne où ? Si on fait un test Marie Claire ou n'importe quoi on avait au moins des comparaisons, mais là on a des chiffres... mais ça correspond à quoi ?

M : C'est l'âge pulmonaire qui est intéressant dans le test. Ça donne une couleur et un âge pulmonaire. Si le résultat est vert, le diagnostic de bronchite est écarté, par contre s'il est orange ou rouge il ne l'est pas, donc il faut aller voir un pneumologue pour faire d'autres examens.

P : Mais ça on ne me l'avait pas expliqué.

M : Vous en attendiez quoi en le faisant ?

P : Moi spécialement rien du tout. Nan mais je l'ai vraiment fait pour faire plaisir à mes gosses. Moi personnellement je sais que je vais très bien. Je sais qu'il faut que j'arrête, pas particulièrement par rapport à ma santé mais parce que j'ai moins de goût et j'adore faire la cuisine, et le tabac m'empêche d'avoir et de l'odorat et du goût. Mais j'adore ça donc c'est compliqué !

M : Est-ce que vous le referiez ?

P : Si il y a besoin dans deux ou trois ans pourquoi pas. Pour savoir si ma capacité pulmonaire est restée la même ou si elle a baissé ou si elle a augmenté sachant que j'aurais arrêté de fumer.

Consultation spécialiste : Non

Nombre de cigarettes par jour : 12

Projet de sevrage dans les 6 mois : Non

Fumer synonyme de : Plaisir bien être

Patient 13 : Entretien 2 : 13.2

M : Vous avez fait, il y a quatre mois, un dépistage de la bronchite chronique avec votre médecin traitant, de quoi est-ce que vous vous souvenez ?

P : Baaah...pfff... que c'était positif, que c'était bien même ! Que j'avais du souffle, que mon souffle était bien !

M : Qu'est-ce qui vous a marqué ?

P : C'est le résultat qui m'a marqué, comme ça je savais à quoi m'en tenir.

M : Est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus ?

P : Bah non rien de plus je suis revenu satisfait donc voilà quoi. Satisfait du résultat parce que c'était positif, donc satisfait quoi.

M : Et positif ça veut dire quoi pour vous ?

P : Bah ça veut dire que par rapport au test du souffle c'était bon quoi, positif... je sais pas comment m'expliquer moi. J'aurais pas eu de souffle du tout ça n'aurait pas été pareil mais bon la mon souffle était bon donc je suis revenu enchanté.

M : Vous vous souvenez des résultats de votre test, de l'âge pulmonaire ?

P : Oh non pas du tout...

M : Avec quatre mois de recul, qu'est-ce que vous en pensez ?

P : Bah toujours pareil, je suis content des résultats. Je vois pas trop pourquoi ça changerait, c'était bon bon c'était bon.

M : Depuis ce test, comment vous sentez-vous ?

P : Bah pour l'instant ça va. J'ai fait des radios des poumons entre autres. Parce que j'étais pas très bien et donc après j'ai passé des radios des poumons et une échographie du cœur. Qu'est-ce que j'étais essoufflé ... d'ailleurs j'ai fait un stage à l'hôpital avec ça... en urgence... c'était le cœur qui n'allait pas du tout... donc de là, ils m'ont fait un traitement et un mois et demi après, parce que c'est pas si vieux que ça, j'ai fait un électrochoc, parce que mon cœur battait mal, pas régulièrement et ça me faisait étouffer. Donc ma femme m'a emmené à l'hôpital dans la nuit, et là ils m'ont fait un traitement. Ils m'ont gardé quand même cinq jours, parce le cœur battait à 180 quand même. Donc il m'ont remis ça en route correctement et avec le cardiologue ils ont voulu me faire un électrochoc et puis voilà.

M : quatre mois plus tard, qu'est-ce que le test a changé pour vous ?

P : Bah ça a rien changé... mais bon je manque toujours de souffle... donc donc donc je vais voir avec le cardiologue après pour qu'il me fasse un test d'effort pour voir si c'est normal ou pas. Parce que là quand je force un petit peu j'ai du mal à récupérer mais je suis moins fatigué...

M : Dans votre vie ?

P : Oh bah rien...

M : Dans votre comportement ?

P : Oh bah dans le comportement oui dans l'immédiat mais après on n'y pense plus donc voilà quoi...

M : C'est-à-dire dans l'immédiat ?

P : Bah au début, on est content et puis après on n'en parle plus quoi...

M : Dans votre consommation de cigarettes ?

P : Heu les cardiologues m'ont dit que ça ne venait pas du tabac, donc ça m'a consolé un petit peu...

M : Mais est-ce que votre consommation a changé depuis le test ?

P : Oui j'ai un peu diminué mais c'est pas par rapport au test mais plutôt au cœur...

M : Dans votre façon de fumer et d'apprécier les cigarettes ?

P : Bah ma petite cigarette du matin est indispensable... mais par contre je peux rester une demi-journée à table le tabac me manque pas, je peux rester trois ou quatre heures sans fumer de cigarettes.

M : Finalement, qu'est-ce que vous pensez des tests de dépistage en général ?

P : Bah le dépistage quand on arrive à un certain âge il faut pas qu'on se néglige. Alors que ce soit pour le cœur ou pour le reste si le docteur le conseille, faut pas dire non, faut y aller. Bah après on sait à quoi s'en tenir et on peut prendre les devants. Ca m'inquiète pas du tout au contraire j'ai hâte d'aller voir un cardiologue pour qu'il me fasse un test d'effort, pour que je sache si c'est normal que je sois essoufflé comme ça pour mon âge quoi...

M : Et de ce test-là vous en pensez quoi ?

P : Bah c'est fait, c'est fait. Je vais pas répéter dix fois la même chose, j'en suis ravi, j'en suis content, c'est une affaire qui est classée.

M : Vous en attendiez quoi en le faisant ?

P : Bah rien en particulier fallait le faire quoi...

M : Est-ce que vous le referiez ?

P : Bah dans l'immédiat non parce que j'en viens.

Consultation spécialiste : cardiologue mais indépendante du test

Nombre de cigarettes par jour : 7-8

Projet de sevrage dans les 6 mois : Non

Fumer synonyme de : besoin

Patient 11 : Entretien 2 : 11.2

M : Vous avez fait, il y a quatre mois, un dépistage de la bronchite chronique avec votre médecin traitant, de quoi est-ce que vous vous souvenez ?

P : Oh bah je me souviens que j'avais soufflé dans un appareil, que mon ami médecin m'avait dit que je manquais un peu de souffle parce que je suis fumeur et puis bah depuis j'ai ralenti un peu le tabac quand même... et puis c'est tout.

M : Qu'est-ce qui vous a marqué ?

P : Bah le résultat ! (rires) je ne fais plus de sport, j'ai 70 ans mais je m'active quand même beaucoup dans mon terrain à tailler des haies, à labourer, à planter, à arracher, mais bon je ne peine pas particulièrement contrairement à des gens de mon âge, je me trouve plutôt en forme, mais enfin pour l'instant c'est comme ça, demain je ne sais pas...

M : Vous vous souvenez des résultats de votre test ?

P : Le médecin m'avait dit que j'avais plus le souffle de quelqu'un de 75 ans que de 70, mais heu c'est vrai que je le ressens pas dans la vie de tous les jours. Mais je sais bien que si je ne fumais pas du tout je me sentrais beaucoup mieux, j'y pense fortement... (rires). J'avais arrêté de fumer pendant plusieurs années mais quand je suis arrivé à la retraite j'ai eu quelques soucis professionnels, enfin post activité professionnelle et du coup je me suis mis à refumer bêtement... J'avais un cabinet médical et j'y étais de 7h le matin à 20h le soir sans break le midi et c'était très facile de ne pas fumer parce que personne ne fumait dans le cabinet c'était interdit. Alors que là je fais des pauses dans ma journée même si je m'active beaucoup.

M : Avec quatre mois de recul, qu'est-ce que vous en pensez ?

P : Bah je suis pas complètement idiot je sais que si je ne fumais pas du tout ça serait mieux...mais bon...

M : Depuis ce test, comment vous sentez-vous ?

P : Oh très bien, toujours très bien. J'avais fait une bronchite quand j'étais allé voir le médecin mais sinon je n'ai aucune raison de voir le médecin.

M : quatre mois plus tard, qu'est-ce que le test a changé pour vous ?

P : Oh et bien j'ai ralenti quand même... c'est-à-dire que si je pars faire des courses ou à Tours je n'emmène pas de cigarette par exemple, donc je ne fume pas. Et ça c'est depuis le test.

M : Dans votre façon de fumer et d'apprécier les cigarettes ?

P : Bah du coup je les apprécie plus, j'apprécie mieux une cigarette quand j'en fume peu que quand j'en fume beaucoup c'est bien connu. Souvent on fume par habitude du geste alors que ça fait absolument pas plaisir.

M : Finalement qu'est-ce que vous pensez des tests de dépistage en général ?

P : Oh bah je trouve que c'est tout à fait utile et raisonnable, maintenant qu'ils soient tous fiables à 100% certainement pas, je pense entre autres aux tests des selles, moi je préfère faire une coloscopie tous les cinq ans. Mais c'est de la prévention il faut le faire, et puis je pense qu'ils vont s'améliorer avec le temps. Parce que la recherche hemocult si on a une hémorroïde on va vous dire il faut faire une coloscopie, mais des gens sans hémorroïde à 70 ans c'est pas fréquent (rires).

M : Et de ce test-là vous en pensez quoi ?

P : Bah c'est certainement très bien parce que je pensais pas que je pouvais manquer de souffle comme ça, ça m'a quand même mis un peu la pression.

M : La pression ?

P : Enfin non pas la pression mais enfin ça m'a fait prendre conscience quoi, je pensais pas que ça pourrait avoir un tel impact, et puis prendre conscience qu'il faut que je diminue.

M : Vous en attendiez quoi en le faisant ?

P : J'en attendais rien moi, j'attendais que le résultat, c'est tout, j'aurais préféré un bon résultat plutôt qu'un mauvais mais bon c'est comme ça.

M : Est-ce que vous le referiez ?

P : Oui bien sûr ! Et en plus c'est pas pénible ça se fait bien.

Consultation spécialiste : Non

Nombre de cigarettes par jour : 10

Projet de sevrage dans les 6 mois : Oui

Fumer synonyme de : Plaisir

Patient 14 : Entretien 2 : 14.2

M : Vous avez fait, il y a quatre mois, un dépistage de la bronchite chronique avec votre médecin traitant, de quoi est-ce que vous vous souvenez ?

P : Bah rien de spécial hein...ça va...je me sens bien quoi.

M : Qu'est-ce qui vous a marqué le plus par rapport au test ?

P : Bah ce qu'il m'a dit, il m'a dit qu'il fallait que j'arrête de fumer. Parce que j'ai arrêté pendant dix ans de fumer, et j'ai repris il y a deux ans. Hein donc voilà, c'est pas très bon pour ma santé. Donc voilà en gros c'est ce que j'ai retenu. Mais mon problème c'est l'arrêt... Le reste j'ai rien de spécial ils ont même diminué le reste de mon traitement donc j'ai pas à me plaindre de ce côté-là !

M : Vous vous souvenez des résultats de votre test ?

P : Heu honnêtement non... (rires)

M : Alors normalement ça vous avait donné un âge pulmonaire et une couleur, est-ce que ça vous rappelle quelque chose ?

P : Non...

M : Est-ce que vous vous rappelez si le résultat était plutôt positif ou négatif ?

P : Je sais plus, mais bon de toute façon plus on prend de l'âge moins c'est bon. Là vous voyez ils me refont plein d'examens, j'attends une convocation de TOURS pour refaire une coronarographie, j'en ai fait une il y a onze ans donc il voulait contrôler. Tout ça c'est pour s'assurer que tout va bien quoi, qu'il n'y a pas de complications. Ce qui m'a fait le plus peur c'est le tabac, c'est les conséquences que ça peut avoir. Il m'avait fait une courbe pour voir l'évolution du souffle en fonction du tabac, donc il m'avait dit que ça s'était stabilisé mais là ça reprend.

M : Depuis ce test, comment vous sentez-vous ?

P : Oh bah très bien, je bricole tout le temps, je suis toujours parti à droite à gauche, j'aide mes enfants à bricoler (rires). Non je me sens bien il n'y a pas de souci. Voilà quoi.

M : quatre mois plus tard, qu'est-ce que le test a changé pour vous ?

P : Bah en réalité pas grand-chose, je vais être franc avec vous.

M : Dans votre vie ?

P : Bah rien...

M : Dans votre comportement ?

P : Non rien non plus...

M : Dans votre consommation de cigarettes ?

P : Bah disons qu'à chaque fois j'y pense, je me dis merde ça sert peut-être à rien, mais bon...

M : A chaque fois que vous fumez ?

P : Oh souvent, oui souvent j'y pense, même mes petits enfants ils me disent arrête de fumer Dad, voilà quoi, mais... j'avoue que j'ai du mal à arrêter.

M : Et c'est depuis le test ça ?

P : Ben c'est plutôt ce que m'a dit le médecin, bon je savais que ce que je faisais c'était pas bien, bon surtout après avoir arrêté dix ans, mais c'est vrai que j'y pense assez souvent maintenant à ce phénomène de cigarettes.

M : Et dans votre façon de fumer et d'apprécier les cigarettes ?

P : Heu... non... Bon j'évite de fumer quand je suis en voiture avec mes petits enfants, ou dans la maison mais ça c'était pareil avant.

M : Finalement qu'est-ce que vous pensez des tests de dépistage en général ?

P : Bah c'est bien, pour nous c'est quand même un bon point ça coûte rien de se prendre en main, je peux pas critiquer ça, je ne suis pas contre. Bah de toute façon, tout ce qui est examen ou contrôle heu c'est bien, il faut les faire, il faut savoir ce qui se passe s'il se passe quelque chose. Tous les contrôles qu'on m'a proposé de faire je n'ai jamais refusé.

M : Et de ce test-là vous en pensez quoi ?

P : Bah c'est bien, surtout vu mon âge c'est bien, c'est utile, il n'y a rien d'inutile dans tout ce qu'on nous propose, dans tout ce qu'ils font. A bah justement j'ai rendez- vous avec mon docteur le 10 avril, il aura le résultat de mon test d'effort, tout ça quoi. Je pense qu'ils vont peut-être changer mon traitement.

M : Vous en attendiez quoi en le faisant ?

P : Oh bah que ça soit bien surtout. Que les résultats soient pas catastrophiques.

M : Est-ce que vous le referiez ?

P : Oh bah il n'y a pas de souci, parce que je trouve ça utile.

Consultation spécialiste : non

Nombre de cigarettes par jour : 15

Projet de sevrage dans les 6 mois : Ne sait pas

Fumer synonyme de : habitude.

Patient 15 : Entretien 2 : 15.2

M : Vous avez fait il y a quatre mois un dépistage de la bronchite chronique avec votre médecin traitant, de quoi est-ce que vous vous souvenez ?

P : Ben ...pfff... il m'avait dit ben arrête parce que j'avais des poumons de 69 ans. Il m'avait dit essaie d'arrêter, ben j'ai arrêté un mois et demi et après j'ai eu du stress et tout ça donc j'ai repris, c'est pour ça.

M : Est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus ?

P : Bah c'est vraiment le fait qu'il m'ait dit d'arrêter. Après comme ma fille a des problèmes de cœur et tout, j'étais pas mal stressé donc j'ai repris la cigarette pour me déstresser.

M : Qu'est-ce qui vous a marqué ?

P : Ben tout de façon, comme j'ai dit à ma femme je vais devoir arrêter de fumer parce que comme il m'avait dit après quand j'aurais 60 ans « tu auras besoin d'oxygène » donc vaut mieux que ça soit maintenant plutôt qu'après. Ça limite un peu les dégâts quoi.

M : Vous m'avez dit que vous aviez un âge pulmonaire de 69 ans, avec quatre mois de recul, qu'est-ce que vous pensez de ces résultats ?

P : Bah c'est des bons résultats, après j'ai vu le pneumologue il m'a fait passer des radios des poumons, les poumons n'ont rien du tout. Et le pneumologue il m'a dit c'est très bien vous n'avez rien du tout c'est plus la peine qu'on se revoie, vous n'avez rien du tout aux poumons. Donc là j'étais content de ne rien avoir parce que ça fait quand même depuis l'âge de 15 ans que je fume, alors, j'étais content. Le seul truc c'est que, bon j'ai arrêté un mois et demi, avec des patchs et tout ça et bon ça s'est plutôt bien passé mais avec avec ma fille qui a des problèmes de cœur, ça m'a fort stressé et puis après j'ai eu des problèmes aussi donc j'ai repris à fumer...Mais j'en fume moins qu'avant, avant j'en fumais une bonne trentaine par jour maintenant j'en fume dix, douze par jour.

M : Et pour vous les résultats du test était bon alors, le fait d'avoir un âge pulmonaire de 69 c'était un bon résultat ?

P : Oh bah oui, pour moi oui.

M : D'accord et depuis ce test, comment vous sentez-vous ?

P : Bah bien, je ne me sens toujours pas essoufflé, rien, comme s'il ne s'était rien passé. Voilà.

M : quatre mois plus tard, qu'est-ce que le test a changé pour vous ?

P : Oh bah si si si ça a changé quelque chose parce que je réfléchis beaucoup maintenant. A part ma fille où je suis tout le temps stressé parce que j'ai peur qu'il arrive quelque chose en pleine nuit avec elle. Bah autrement je réfléchis beaucoup, comment je pourrais faire pour arrêter de fumer, comment sera ma vie après, un petit peu plus tard à la retraite. Oui je réfléchis beaucoup à ça. Ça m'a un peu chamboulé quand même avant je ne pensais pas à tout ça, j'avais ma vie normale, c'est quand ils m'ont fait le test que j'ai pensé à tout ça, ça me fait beaucoup gamberger, je me suis même retrouvé à l'hôpital pour de l'anxiété, j'étais angoissé à cause de ça et ils ont du me donner des médicaments pour me détendre...

M : Dans votre comportement ?

P : Oh non non rien.

M : Et dans votre façon de fumer et d'apprécier les cigarettes ?

P : Bah oui parce que là maintenant, enfin avant je fumais toutes les quinze minutes maintenant c'est moins souvent donc j'apprécie mieux la cigarette, et comme je fais des roulées maintenant je mets des filtres, c'est un petit peu moins fort quand même, et je trouve que quand je monte les escaliers ça me fait du bien, je suis moins essoufflé.

M : Finalement qu'est-ce que vous pensez des tests de dépistage en général ?

P : A bah j'en pense que c'est bien, avant on n'avait pas tous ces trucs là donc on ne pouvait pas le faire, maintenant c'est bien de savoir où on en est, c'est pour ça, et puis comme ça, s'il y a besoin de faire des choses on les fait. Comme j'ai dit à ma femme, j'ai essayé une fois, j'ai

duré un mois et demi sans fumer, la prochaine fois je réessayerai et j'espère y arriver. La dernière fois, j'avais tenu trois jours, donc là un mois et demi c'est plus, donc je sais que je peux faire plus, je vais faire ça progressivement.

M : Et de ce test-là vous en pensez quoi ?

P : C'est un bon test c'est bien de savoir de temps en temps comment on s'entretient, enfin comment on entretient le corps.

M : Vous en attendiez quoi en le faisant ?

P : Nan rien, parce que en le faisant je me suis pas posé de question, je ne pensais pas avoir quelque chose, je ne me suis pas posé de question...

M : Est-ce que vous le referiez ?

P : Oui oui c'est facile il y a juste à souffler et c'est le médecin qui nous dit ce qu'il y a.

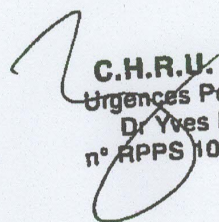
Consultation spécialiste : Pneumologue

Nombre de cigarettes par jour : 10-12

Projet de sevrage dans les 6 mois : Non

Fumer synonyme de : besoin

Vu, le Directeur de Thèse


C.H.R.U. TOURS
Urgences Pédiatriques
Dr Yves MAROT
n° RPPS 10002092947

Vu, le Doyen
De la Faculté de Médecine de Tours
Tours



Patrice DIOT

RESUME

Introduction : Le dépistage fait partie intégrante du rôle du médecin généraliste. Les différents tests existants peuvent brutalement faire basculer un individu dans la “maladie”. Ce travail porte sur le vécu des patients d'un dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive, au cours d'une consultation de médecine générale.

Méthode : Il s'agit d'une étude qualitative avec réalisation d'entretiens semi-dirigés téléphoniques. Un premier recueil de données a été fait sept jours après la réalisation du test auprès d'une population initiale composée de seize patients, puis un deuxième, quatre mois plus tard avec douze d'entre eux. Une analyse thématique a été réalisée après retranscription des verbatims.

Résultats : Le vécu des patients vis-à-vis de ce test de dépistage était très diversifié, que ce soit à la proposition de réaliser le test ou à l'annonce de ses résultats. Si pour la majorité, il était bien vécu ou vécu normalement, d'autres en gardaient un souvenir douloureux, générateur d'angoisse voire même de culpabilité. Souvent, ils évoquaient de la curiosité par rapport à cet acte de dépistage, et parfois ils l'accueillaient avec indifférence ou inquiétude. En fonction de leurs résultats, les patients exprimaient satisfaction, surprise, soulagement, ou encore déception et peur...

Pour beaucoup, le test semblait bénéfique quant à la prise en charge du tabagisme, avec l'amorce d'une réflexion concernant leur consommation, une augmentation de leur motivation au sevrage, une diminution ou un arrêt de la consommation, une reprise du sport...

Conclusion : Il convient d'être conscient que le dépistage de la BPCO par un mini spiromètre peut être mal vécu par une minorité de patients. S'il semble bénéfique en termes de prise en charge médicale, il ne doit pas pour autant être banalisé, mais réalisé avec une certaine prudence.

BRAULT Mathilde épouse MIALANNE

95 pages – 4 figures

Résumé :

Introduction : Le dépistage fait partie intégrante du rôle du médecin généraliste. Les différents tests existants peuvent brutalement faire basculer un individu dans la “maladie”. Ce travail porte sur le vécu des patients d'un dépistage de la bronchopneumopathie chronique obstructive, au cours d'une consultation de médecine générale.

Méthode : Il s'agit d'une étude qualitative avec réalisation d'entretiens semi-dirigés téléphoniques. Un premier recueil de données a été fait sept jours après la réalisation du test auprès d'une population initiale composée de seize patients, puis un deuxième, quatre mois plus tard avec douze d'entre eux. Une analyse thématique a été réalisée après retranscription des verbatims.

Résultats : Le vécu des patients vis-à-vis de ce test de dépistage était très diversifié, que ce soit à la proposition de réaliser le test ou à l'annonce de ses résultats. Si pour la majorité, il était bien vécu ou vécu normalement, d'autres en gardaient un souvenir douloureux, générateur d'angoisse voire même de culpabilité. Souvent, ils évoquaient de la curiosité par rapport à cet acte de dépistage, et parfois ils l'accueillaient avec indifférence ou inquiétude.

En fonction de leurs résultats, les patients exprimaient satisfaction, surprise, soulagement, ou encore déception et peur...

Pour beaucoup, le test semblait bénéfique quant à la prise en charge du tabagisme, avec l'amorce d'une réflexion concernant leur consommation, une augmentation de leur motivation au sevrage, une diminution ou un arrêt de la consommation, une reprise du sport...

Conclusion : Il convient d'être conscient que le dépistage de la BPCO par un mini spiromètre peut être mal vécu par une minorité de patients. S'il semble bénéfique en termes de prise en charge médicale, il ne doit pas pour autant être banalisé, mais réalisé avec une certaine prudence.

Mots clés :

dépistage / bronchopneumopathie chronique obstructive / médecin généraliste / patient / vécu / psychologie

Jury :

Président du Jury :	Monsieur le Professeur Frédéric PATAT
Directeur de thèse :	Monsieur le Docteur Yves MAROT
Membres du Jury :	Monsieur le Professeur Philippe COLOMBAT
	Madame le Professeur Pauline SAINT-MARTIN
	Monsieur le Docteur Laurent PLANTIER

Date de soutenance : 27 juin 2017